



Synagogue de Doura Europos. *Le prophète Jérémie tenant le rouleau de la loi, à côté de l'arche d'Alliance, 250-256.*

LE LIVRE DE JÉRÉMIE

Parcours biblique

Avec le Père Paul Bony
et une équipe du diocèse de Marseille

ÉDITO

Avec ce traditionnel éditto du *Parcours Biblique*, je veux non seulement remercier toute l'équipe qui a bâti ce riche itinéraire d'écoute de la parole de Dieu, mais aussi et surtout exprimer ma profonde reconnaissance à celui qui, depuis bientôt trente ans, en est la cheville ouvrière, le Père Paul Bony. Il fête cette année son centième anniversaire, le 23 septembre 2024. Il n'a eu de cesse, comme « l'aigle renouvelle sa jeunesse » avec le temps (Ps 103, 5), de partager son amour des Saintes Écritures. Pédagogue d'exception, il nous a ouvert la porte du sens. Son humilité et sa sagesse nous font goûter la manne cachée sans laquelle le temps qui passe perd sa saveur. Qu'il soit remercié de tout cœur pour cet immense service rendu à notre église diocésaine.

Avec ce nouveau parcours, nous voici repartis aux portes de Jérusalem, en cette fin du VII^{ème} siècle avant J.-C., à l'écoute du prophète Jérémie. Dans une ville sur le point de s'effondrer, le prophète pleure et chante, un prophète d'une si grande humanité qu'on le croirait de notre temps. Ses oracles n'ont pas l'envergure historique de son prédécesseur Isaïe, ils n'ont pas la hauteur céleste de son successeur Ézéchiël, mais ils ont le charme et la profondeur d'une proximité toute familière avec nos vies. On entend Jérémie s'inquiéter comme un gamin : « Ah ! Seigneur, je suis vraiment trop jeune ! » (Jr 1,6). On le voit ébranlé comme un homme désespéré : « Maudit soit le jour où je fus enfanté ! » (Jr 20,14). Et soudain, le voici « solide comme un rempart de bronze » (Jr 15, 20), remis à la présence de Dieu qui l'a appelé dès le sein maternel : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. » (Lm 3, 24). Jérémie est tout simplement un homme de chair et de sang, un homme qui nous ressemble, passionné pour sa mission, qui s'engage de tout son cœur, avec les mouvements de son humeur et les contrastes de sa personnalité.

Jérémie est par-dessus tout un homme donné qui prête sa voix à Celui dont il a dévoré les paroles. A la porte de la Maison du Seigneur devenue « une caverne de bandits » (Jr 7, 11), il avertit sans relâche ses contemporains : « Ne vous bercez pas d'illusions qui ne servent à rien ! Défendez le droit, n'exploitez ni l'immigré, ni l'orphelin, ni la veuve » (Jr 7, 4-5). La tâche n'est pas facile et la mission souvent douloureuse quand il faut « arracher et renverser, détruire et démolir, bâtir et planter. » (Jr 1, 10). Heureusement, il y a cette branche d'amandier qui pointe toujours à l'horizon. Elle repousse la tentation du désespoir et promet des jours meilleurs : « La jeune fille se réjouit, elle danse ; jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble ! Je change leur deuil en joie, les réjouis, les console après la peine. Je nourris mes prêtres de festins, mon peuple se rassasie de mes biens » (Jr 31, 13-14). Jérémie est un résistant. Il résiste aux illusions de l'instant, aux bonheurs sans profondeur qu'on regrette après coup. Il sait que les fonds des citernes sont boueux et préfère se désaltérer à la source de la vie. Il ne craint pas l'épreuve du rejet mais redoute l'amertume du péché. Un feu brûle dans ses entrailles, celui de l'amour de Dieu, dont il sait qu'il est fidèle et éternel : « Je suis avec toi pour te sauver et te délivrer - oracle du Seigneur. » (Jr 15, 20).

Que le père Paul Bony et son équipe soient de nouveau remerciés d'avoir préparé pour nous ce parcours. Il nous aidera à vivre notre vocation prophétique au service de la vérité et de la justice. On se souviendra, quand tout semble parfois s'effondrer autour de nous, que l'espérance ne déçoit pas : « Toute âme en détresse, je la comblerai » (Jr 31, 25).



+Jean-Marc Aveline
Archevêque de Marseille

PARCOURS BIBLIQUE 2024-2025

Ce parcours a été réalisé par le Père Paul BONY (bonypaul@free.fr), avec une équipe du diocèse de Marseille :

- Benoit BLIN
- Christine LE PUIL
- Béatrice MAURRAS
- Antoine SIGAUDO

Les dessins illustrant chaque fiche sont l'œuvre de Frère Yves, moine de l'Abbaye de la Pierre qui Vire. Ils sont reproduits ici avec son aimable autorisation.

Pour tout renseignement : Béatrice Maurras (parcoursbiblique13@gmail.com - 06 32 55 90 83)

Livrets disponibles à la vente à la boutique de Notre-Dame de la Garde :
<https://boutique.notredamedelagarde.com> (commande en ligne possible)
Rue Fort du Sanctuaire, 13006 MARSEILLE

Téléchargement libre sur le site internet du diocèse de Marseille :
<https://diocese-marseille.fr/parcours-biblique>

PARCOURS BIBLIQUES DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

<https://diocese-marseille.fr/parcours-biblique>

- 2023 - 2024 : *L'Alliance*
- 2022 - 2023 : *L'évangile de Matthieu*
- 2021 - 2022 : *Laudato si'*
- 2020 - 2021 : *Une Église au milieu des nations (1 Co)*
- 2019 - 2020 : *La fraternité*
- 2018 - 2019 : *Évangile de Jean (Jn 1 - 12)*
- 2017 - 2018 : *Résurrection*
- 2016 - 2017 : *L'Exode*
- 2015 - 2016 : *Au souffle de l'Esprit*
- 2014 - 2015 : *Chemins d'humanité*
- 2013 - 2014 : *La Pâque de Jésus*
- 2012 - 2013 : *À l'écoute des prophètes*

Archives 2006-2013 accessibles sur : <http://diocesemarseille.com/archive/-Parcours-bibliques%2c949-.html>

- 2011 - 2012 : *Suivre Jésus dans l'annonce de l'Évangile*
- 2010 - 2011 : *Prier avec les psaumes*
- 2009 - 2010 : *Parcours Actes des Apôtres : 2^e partie*
- 2008 - 2009 : *Parcours St Paul*
- 2007 - 2008 : *Parcours Actes des Apôtres : 1^{ère} partie*
- 2006 - 2007 : *Parcours St Luc : récits d'Évangile*

SOMMAIRE

- Introduction 7
- 1. Récit de vocation 19
- 2. Jérémie prophète, vrai prophète 31
- 3. Le procès d’Israël et l’illusion du temple 43
- 4. Jérémie, prophète éconduit, menacé, appelé à une foi plus pure 55
- 5. Le chant du pauvre 63
- 6. Jérémie, prophète d’espérance au cœur de la crise 75
- 7. Jérémie prophète des nations 89
- Conclusion 101

INTRODUCTION

Jérémie est sans doute le plus humain de tous les prophètes. Sa vie et son ministère sont fortement imbriqués l'un dans l'autre. Bien plus il vit en sa personne le drame de son peuple. Ce n'est pas sans raison que la figure de Jérémie surgit quand Jésus pose la question de son identité : Qui dites-vous que je suis ? Jérémie ou l'un des prophètes ? Comme Jésus, Jérémie vivra la passion au cœur de son ministère.

1 - LES ORIGINES

Jérémie est d'une famille sacerdotale d'Anatôt, village proche de Jérusalem (à une heure et demie de marche au Nord-Est). Cet enracinement permet de souligner des traits significatifs de la personnalité et de la vie de Jérémie :

1. l'atmosphère rurale et villageoise que respirent ses oracles :

« Fêtes dansées au son des tambourins, les réjouissances des noces, le jardin bien irrigué, la présence des animaux domestiques, l'abondance de blé, de vin et d'huile, voilà jusqu'au bout le décor de ses rêves. Et son scénario eschatologique, habituellement vide d'éléments catastrophiques, fera état de ces humbles détails : la disparition des oiseaux, l'arrêt du grincement de la meule, l'extinction de la lampe (25, 10) ; ce climat d'euphorie fraternelle nous fait prendre la mesure des déchirements dont il nous fera confidence : ne pas fonder de famille (16, 2), ne point participer aux festins (16, 8), se tenir isolé sous l'emprise de la main divine (15, 17), c'est un destin violent auquel apparemment il n'était pas préparé. »¹

2. l'intérêt de Jérémie pour les traditions religieuses du Nord. Anatôt est un village de Benjamin, tribu qui fait le lien entre Israël et Juda. On trouvera beaucoup de parenté spirituelle chez lui avec Osée, le prophète du Nord : même langage de l'amour conjugal pour dire l'alliance entre YHWH et Israël, beaucoup d'intérêt et d'espérance pour l'avenir des Israélites exilés d'Éphraïm (Jr 31, 20). Anatôt est aussi le village où fut exilé par le roi Salomon le prêtre Abiatar (1 Rois 2, 26) qui, en présence de David, avait porté l'arche du Seigneur, expression simple et modeste de la présence du Seigneur ; il se pourrait que la famille de Jérémie soit apparentée à ce clan sacerdotal, héritier des traditions de l'arche, du temple de Silo (7, 12 ; 26, 6), de la figure de Samuel (15, 1 : Jérémie est le seul prophète à le mentionner).

3- mais aussi la tension entre Jérémie et sa famille, en prenant position en faveur de la réforme cultuelle de Josias (cf. infra) qui centralisait le culte à Jérusalem, et supprimait les ressources des cultes locaux.

2 - CONTEXTE POLITIQUE

A/ PROPHÉTISME BIBLIQUE ET SENS DE L'HISTOIRE

Les prophètes d'Israël ne sont pas des messagers religieux intemporels : ils disent la parole de Dieu comme une parole créatrice d'histoire ; ils en disent la signification comme entrée en relation de Dieu avec un peuple choisi, Israël, et avec les nations, pour se révéler comme Dieu de justice et de salut ; exerçant tantôt son jugement tantôt sa miséricorde. La parole des prophètes est d'abord un appel à la conversion pour pouvoir être parole d'espérance.

¹ Albert GELIN, *Jérémie*, Cerf, 1951, p. 13.

INTRODUCTION

Notre culture moderne sécularisée peine à percevoir ce lien étroit entre parole divine et événements historiques ; mais au-delà de cette lecture immédiate des événements il faut bien reconnaître qu'Israël a appris à connaître le Dieu vivant et vrai, dont il se réclame, comme celui qui poursuit un dessein dans l'histoire humaine, appelant son peuple à réaliser son avenir authentique et durable en étant fidèle à l'alliance conclue avec lui, au lieu de se faire illusion en comptant sur des alliances politiques sans lendemain. De fait Israël aura été un gagnant de l'histoire non par sa prépondérance politique, culturelle et économique, mais pas sa qualité de foi et d'humanité. C'est à cette lumière qu'il convient de lire la prise de position de Jérémie sur les événements de l'histoire d'Israël et du Proche-Orient au tournant du 7^{ème} et du 6^{ème} siècles (disons de 626 à 587). Il ne cesse de demander la solution non pas dans des alliances politiques changeantes, mais dans une plus grande fidélité à son Dieu, le Dieu de l'alliance.

B/ LE TEMPS DE JÉRÉMIE : « PEUPLE DE PROPHÈTES »

Le ministère prophétique de Jérémie est à situer dans le contexte politique de crise internationale, de basculement des grands empires dans lesquels le royaume de Juda est pris. À cette époque trois empires sont en compétition sur le Proche Orient : Assur, Babylone et l'Égypte. Un renversement d'alliances unit l'Égypte à l'Assyrie pour contrer la montée de Babylone. Les petits royaumes de Syrie-Palestine (Juda, Édom, Moab, Ammon, Tyr, Philistie) sont pris dans le tourbillon de ces conflits.

En 605² le Proche Orient passe de la domination assyrienne de Ninive à la domination de Babylone, sous le règne de Nabuchodonosor (604-562), « *mon serviteur* » dira le Dieu de Jérémie (25, 9). Dans cette crise de grande ampleur, Jérémie est convaincu que Dieu appelle son peuple à rester lui-même, c'est-à-dire fidèle à son alliance : ce n'est pas l'Égypte qui lui permettra d'échapper à Babylone ; la révolte ne pourra que le conduire à une plus dure servitude. De fait Jérusalem, qui fait le choix de s'appuyer sur l'Égypte connaîtra deux sièges de l'armée babylonienne et deux déportations, à dix ans d'intervalle (597 et 587) : le second siège sera beaucoup plus long et terrible que le premier. Le prophète Ézéchiël qui faisait partie de la première déportation tenait parmi les déportés de Babylone la même position que Jérémie, à l'encontre de nombreux prophètes de libération illusoire.

Le ministère prophétique de Jérémie sera un long combat, toujours dans cette ligne sous les trois règnes de Josias, Joyaqim et Sédécias.

Sous Josias (640-609)

La 13^{ème} année du règne de Josias (627-626)³, roi de Juda (640-609) le jeune Jérémie reçoit sa vocation prophétique comme « prophète pour les nations » (1, 5).

- Il travaille (Jr 2- 6) à une conversion de Juda et Jérusalem dans la ligne ouverte par la « réforme deutéronomique » : promotion de l'unité de culte au Temple de Jérusalem, déracinement des cultes idolâtriques, surtout (pour Jérémie) promotion de l'éthique inspirée par le Décalogue. Son langage et sa thématique de l'amour nuptial pour dire l'alliance et l'infidélité à cette alliance s'inspirent beaucoup d'Osée, son devancier de l'Israël du nord :

² 605, tournant décisif. A Karkemish (Syrie du Nord, Haute Euphrate), le babylonien Nabuchodonosor défait l'armée égyptienne qui soutenait l'Assyrie contre la montée de Babylone. Désormais tout le Proche-Orient jusqu'à la frontière égyptienne est sous sa coupe. Le roi de Jérusalem Joyaqim est obligé de se soumettre à Nabuchodonosor.

³ L'année même de la mort du grand Assurbanipal, roi d'Assyrie, à la fin de laquelle l'empire d'Assur sur le Proche-Orient avait déjà commencé son déclin.

« Ainsi parle le SEIGNEUR :
 Je me rappelle l'affection de ta jeunesse,
 l'amour de tes fiançailles ;
 tu me suivais au désert, au pays où l'on ne sème pas.
 Israël était le bien sacré du SEIGNEUR, les prémices de sa récolte. [...]
 Écoutez la Parole du SEIGNEUR
 En quoi vos pères m'ont-ils trouvé déloyal
 pour s'être éloignés de moi ? » (2, 1-5)

- Devant l'affaiblissement de l'Assyrie Jérémie se tourne aussi vers les anciens israélites du Nord déportés en Assyrie depuis 701, pour leur insuffler une espérance (c'est la 1^{ère} édition du « livret de la Consolation » Jr 30-31)

« De loin le SEIGNEUR m'est apparu,
 d'un amour éternel je t'ai aimé
 aussi t'ai-je conservé ma faveur » (31, 3)

Sous Jyoaqim (609-598)

Ce roi intronisé par le Pharaon⁴ est bien loin de la fidélité yahviste de son père. Jérémie connaît alors durement la contestation et l'épreuve de la part du roi, des prêtres et des prophètes de paix, qui ne peuvent supporter l'annonce du jugement à travers la montée et la domination de Babylone. Un discours contre une confiance dans le Temple-talisman (7 et 26) a failli lui coûter la vie (26, 11.23-24) ; une action symbolique (la cruche brisée Jr 19) lui vaut une mise au carcan par le prêtre chargé de la police du Temple (20, 1-6) ; même sa famille (12, 6) a honte de lui.

Le rouleau de 605/604 (Jr 2-6 ou 2-20 partiellement) qui récapitule les oracles menaçants en l'absence de conversion est porté au roi, qui à sa lecture le jette dans son brasero (Jr 36).

C'est l'époque où Jérémie écrit ce qu'il est convenu d'appeler (à la manière de St Augustin) ses confessions : il se plaint à Dieu de le laisser à la déconsidération et à la poigne de ses ennemis. Il maudit, à la manière de Job, le jour de sa naissance :

« Malheur à moi, ma mère, car tu m'as enfanté
 homme de querelle et de discorde pour tout le pays
 Jamais je ne prête ni n'emprunte
 pourtant tout le monde m'exècre
 En vérité, SEIGNEUR, je t'ai servi de mon mieux
 J'ai intercédé auprès de toi pour mon ennemi
 au temps du malheur et de la détresse :
 tu le sais bien ! » (Jr 15, 13-15)

Prières intenses de la foi maintenue et purifiée dans la nuit, qui sont un joyau du livre de Jérémie : 12, 1-5 ; 15, 10-11.15-21 ; 17, 14-18 ; 18, 19-23 ; 20, 7-18.

Sous Sédécias 597-587

Jérémie vit dans une Jérusalem qui a connu un premier siège (598) et une première déportation. Mais le nouveau roi, Sédécias, vassal de Babylone, est inconsistant ; il ne sait pas choisir entre les conseils de soumission du prophète à Babylone et les projets de révolte des colonels avec l'appui de l'Égypte.

⁴ En 609 Josias avait voulu barrer la route au pharaon Néchao qui traversait la Samarie pour se porter au secours de l'Assyrie contre la montée babylonienne ; Josias n'avait aucun intérêt au maintien de la domination assyrienne. Mais il a été tué, et Néchao l'a remplacé par son fils Jyoaqim.

INTRODUCTION

Finalement cela aboutit au second siège et à la destruction de Jérusalem (588-587), et à la seconde déportation.

Dans ce contexte on notera l'arrestation et l'internement de Jérémie considéré comme déserteur, alors qu'il allait acheter un champ à un cousin d'Anatôt - action symbolique pour dire l'espérance au cours même du jugement en train de se réaliser (lire ce récit en Jr 32).

« *Mais maintenant, ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, au sujet de cette ville dont vous dites qu'elle est livrée aux mains du roi de Babylone par l'épée, la famine et la peste : Je vais les rassembler de tous les pays où je les ai chassés dans ma colère, ma fureur, ma grande irritation ; je les ramènerai en ce lieu et les ferai habiter en sécurité. Ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Dieu.* » (Jr 32, 36-38)

En lien avec cette action symbolique, l'éditeur donne à lire la seconde édition du livret de la consolation (31-32), surtout l'annonce de la Nouvelle alliance (Jr 31, 31-34).

Après la chute de Jérusalem Jérémie est confié par les Babyloniens à Godolias, dont la famille avait soutenu la réforme deutéronomique ; mais celui-ci est assassiné par « la résistance » et Jérémie sera emmené malgré lui vers l'Égypte où nous perdons sa trace (Jr 40-45).

3 - THÉOLOGIE DE JÉRÉMIE

1 - L'alliance de YHWH avec Israël par suite de la sortie d'Égypte est au fondement de toute la théologie de Jérémie. La fidélité à cette alliance est la seule source possible de salut, rappelle Jérémie, à une population tentée de recourir aux cultes des dieux de la nature, dieux et déesses de fécondité, et aux cultes astraux de Mésopotamie. Jérémie vilipende ce mélange du culte de YHWH qui devrait être exclusif avec les dieux de la culture populaire ambiante ; cultes des « hauts-lieux », cultes de fécondité (« *au bois, à la pierre* » : pieux de bois sacrés et pierres dressées) on dit « *mon père, ma mère* » : (2, 27). Multiplicité de ces manifestations idolâtriques : « *tes dieux aussi nombreux que tes villes, ô Juda* » (2, 28) ; d'où la virulence de sa polémique : les Baals sont traités de noms injurieux (« *vanité, vide, riens* » 2, 5 ; « *sans profit* » 2, 8.11 ; « *mensonge* » 3, 23 ; « *honte* » 3, 24 ; « *saletés* » 4, 1s ; « *brouhaha* » 3, 2). Ce sont des « *étrangers* » (2, 25 ; 3, 13 ; 5, 19) ; « *dieux de ta fabrication* » (2, 28) ; ce ne sont pas même des « *dieux* » (2, 11) ; « *courir après les Baals* » (2, 22), c'est « *courir après le Rien* » (2, 5) et devenir « *rien* ».

2 - À la dénonciation de ces cultes naturistes se joint la critique du recours aux puissances étrangères : Égypte, Assur (2, 18).

C'est une expression du manque de foi en YHWH. On préfère aller boire l'eau du Nil ou l'eau du Fleuve (l'Euphrate), alors que YHWH est la « *source d'eaux vives* ». Comportement qui s'apparente à celui de l'idolâtrie : dans les deux cas, manque de foi, défiance à l'égard de YHWH :

« *C'est un double méfait que mon peuple a commis ; ils m'ont abandonné, moi la Source d'eau vive, pour se creuser des citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau* » (Jr 2, 13)

3 - En même temps que l'idolâtrie Jérémie dénonce la violence et l'injustice : c'est général dans toutes les classes de la société :

« *Et moi, je me disais : "Ce sont des misérables, ils agissent comme des sots, parce qu'ils ne connaissent pas le chemin du Seigneur, ni le droit de leur Dieu. Alors, j'irai chez les grands et je leur parlerai, car ceux-là connaissent le chemin du Seigneur et le droit de leur Dieu." Mais eux aussi, ils ont brisé le joug, ils ont rompu les liens.* » (Jr 5, 4-5)

« *Oui, dans mon peuple on trouve des méchants :
ils guettent comme des oiseleurs à l'affût,
ils dressent des pièges et ils attrapent des hommes.
Comme une cage remplie d'oiseaux,
leur maison est remplie de rapines :
c'est ainsi qu'ils ont grandi et se sont enrichis.
Gras et repus, ils ont même franchi les limites du mal ;
ils n'ont pas jugé selon le droit la cause de l'orphelin, et ils en tirent profit.
Ils n'ont pas rendu justice aux malheureux.
Et je pourrais ne pas sévir contre eux, - oracle du SEIGNEUR -,
ne pas me venger d'une telle nation ?
Des infamies, des choses monstrueuses se commettent dans le pays :
les prophètes prophétisent le mensonge,
les prêtres se remplissent les mains - et mon peuple aime cela !
Mais que ferez-vous quand viendra la fin ? » (Jr 5, 26-31)*

Jérémie mentionne aussi les autres manquements à la seconde table : mensonge (5, 2), adultère (5, 7-8), vol (7, 9) Les deux tables du décalogue sont indissociables.

Jérémie a été frappé par la tranquille assurance avec laquelle Jérusalem vit dans l'idolâtrie et le péché. Le plus déconcertant est qu'elle continue de nier effrontément la réalité la plus évidente. Elle continue de vouloir vivre avec YHWH et de garder de bonnes relations avec Lui comme si de rien n'était ; les déclarations d'amour ne lui coûtent pas cher (3, 3-5). La conscience elle-même est faussée (6, 15). C'est pourquoi Jérémie s'acharne à montrer du doigt, à prendre sur le vif : « *regarde tes traces dans la vallée* », « *tu as du sang sur les mains* » (2, 34) ; son langage est vif et incisif : « *chevaux repus et bien membrés* » (5, 8). Malgré cela, il n'arrive pas à crever le mur d'indifférence ou de moqueries ; il ne sait vraiment plus « à qui parler » (6, 10). Faudra-t-il qu'il déverse sur des gamins la colère de YHWH qu'il ne peut contenir en lui ? (6, 11).

4 - La connaissance de YHWH tient une place de premier plan. Elle ne se limite pas à sa dimension de connaissance intellectuelle ; elle dit une relation personnelle de communion qui engage tout l'être et trouve son authenticité dans une vie fidèle. Ce que demande YHWH ce ne sont pas les sacrifices, mais « la connaissance de Dieu » ; Dieu ne refuse pas le culte mais il n'a de sens que s'il exprime une authentique connaissance de Dieu. Pour Jérémie, au Sinäï lors de la conclusion de l'Alliance, il n'était pas question de culte, mais seulement de foi et d'éthique ; la législation sacrificielle n'est intervenue que plus tard ! « *Car je n'ai rien prescrit à vos pères, quand je les fis sortir d'Égypte, concernant l'holocauste et le sacrifice. Mais voici la prescription que je leur ai faite : soyez attentifs à ma voix, et alors je serai votre Dieu et vous serez mon peuple* » (7, 22).

Le cœur est le lieu par excellence de la connaissance de Dieu. Mais Jérémie est très pessimiste sur l'état actuel du cœur humain. Il répète souvent la formule « *l'obstination de leur cœur mauvais* » (3, 17 ; 7, 24 ; 9, 12 ; 11, 7 ; 13, 10 ; 16, 12 ; 18, 11 ; 23, 16). Il projette sur lui l'image religieuse négative de l'incirconcision ; « *le cœur incirconcis* » (4, 4 ; 9, 25 ; cf « *les oreilles incirconcises* » 6, 10) ; ce qui devrait être le signe de la consécration à YHWH n'atteint pas le cœur. Avant de se manifester au dehors par des gestes idolâtriques, « *sur les cornes de leurs autels* », « *le péché est gravé au diamant sur la tablette de leur cœur* » (17, 1). « *Le cœur est compliqué plus que tout et pervers, qui peut le pénétrer ?* » (17, 9).

Quand Jérémie parle du cœur, c'est encore souvent au sujet d'une collectivité, comme Jérusalem ou l'ensemble du peuple (4, 14 ; 5, 23), ou des autres peuples (3, 17 ; 9, 25). Mais l'insistance sur cette source intérieure du comportement allait le conduire à en parler de plus en plus au sujet de chacune des personnes (7, 24 ; 9, 13 ; 16, 12 ; 18, 12). Cette anthropologie individuelle et pessimiste (13, 23) du cœur corrompu par le péché englobe aussi bien Jérusalem que toutes les nations : « *Un éthiopien*

INTRODUCTION

peut-il changer sa peau, une panthère ses taches ? Et vous, êtes-vous capables de bien agir, vous les habitués du mal ? » (13, 23). Ce constat est un facteur d'universalisme et il prépare l'affirmation de la nécessité d'une nouvelle alliance, en vertu de laquelle YHWH écrira sa Loi sur le cœur (31, 33). Il faudra que Dieu donne à Israël un cœur pour le connaître (24, 7).

ITINÉRAIRE

1. Récit de vocation (Jr 1)
2. Jérémie prophète, vrai prophète (Jr 18 et 28)
3. Le procès d'Israël et l'illusion du Temple (Jr 2 et 7)
4. Jérémie, prophète éconduit, menacé, appelé à une foi plus pure (Jr 11-12)
5. Le chant du pauvre (Jr 20)
6. Jérémie prophète d'espérance au cœur de la crise (Jr 31 ; 32 ; 37 ; 38)
7. Jérémie prophète des nations (Jr 25 ; 51)

Conclusion : « *Engagement et espérance* » (Jr 29 : lettre aux exilés de Babylone).

BIBLIOGRAPHIE

(* : le nombre d'astérisques indique la difficulté croissante de l'ouvrage)

COLLECTION « CAHIERS ÉVANGILE » (CERF, PARIS)

- * N° 40, Jacques BRIEND, *Le livre de Jérémie*, 1982.
- ** N° 199, Erwan CHAUTY, *Le livre de Jérémie : signifier la Parole*, 2022. (Bibliographie plus récente et savante p. 60)

ÉTUDES

- * Albert GELIN, *Jérémie, les Lamentations, le livre de Baruch*, Cerf, 1951.
- * Albert GELIN, *Jérémie*, coll. Témoins de Dieu, Cerf, 1951.
- * Thomas RÖMER, *Jérémie. Du prophète au livre*, Cerf 2000.
- ** Collectif, *Un prophète en temps de crise. Jérémie. Dossier pour l'animation biblique*, Labor et Fides. Genève. 1985.
- *** Joseph AUNEAU, « Jérémie » dans *Les prophètes et les livres bibliques n° 4*, Desclée 1995.
- *** Thomas RÖMER, « Jérémie » dans *Introduction à l'Ancient Testament*, Labor et Fides, 2009, p. 426-438.

ANNEXE 1 - LE LIVRE DE JÉRÉMIE

L'histoire de la rédaction du livre de Jérémie⁵, commencée de son vivant avec son secrétaire, Baruch, puis reprise et augmentée pendant et après l'exil a fait l'objet de nombreuses recherches savantes et continue aujourd'hui (voir la bibliographie proposée par le Cahiers ÉVANGILE n° 199, p. 60).

Il est très difficile de s'accorder sur une organisation interne de l'ensemble du texte. Elle ne suit pas l'ordre chronologique du ministère de Jérémie. On cherche un ordre thématique. Selon Albert GELIN dans *Jérémie*, 1951, p 23-24 :

I- **Oracles contre Juda et Jérusalem** sous Josias et sous Joyaqim (1-24) encadrés par deux visions symboliques : celle de l'amandier au début (1, 11-13) et celle des deux corbeilles de figes à la fin (24, 1-10) introduites chaque fois par « Que vois-tu, Jérémie ? »

Ajouts : livret sur les rois et livret sur les prophètes (21-23).

C'est dans ce premier ensemble que se trouvent les confessions de Jérémie (sous Joyaqim).

II - (LXX) **Oracles contre les nations** (introduction en 25, 13-18 et oracles en 46-51)

III - **Prophéties de bonheur** (26-35)

Introduction. Jérémie vrai prophète, discours contre le Temple-talisman (26) (au début du règne de Joyaqim).

Les fausses espérances, action symbolique du joug (sous Sédecias 27-28).

Lettre aux exilés sous Sédecias : soumission et espérances (29).

Livret de la Consolation (30-31).

Additions au livret de consolation. Achat du champ (32) ; diverses promesses (33-34).

IV - **Les souffrances de Jérémie** (36-45)

Le rouleau de 605/604 sous Joyaqim (36).

Jérémie interné pendant le siège (37-40).

Après le siège, avec Godolias, puis départ forcé en Égypte (40, 7-43).

Dernier ministère de Jérémie. Les juives adonnées au culte de « la reine du ciel » (44) ; parole de consolation pour son secrétaire Baruch (45).

V - **Appendice** (52) : la catastrophe de Jérusalem et la faveur rendue à Joyakin.

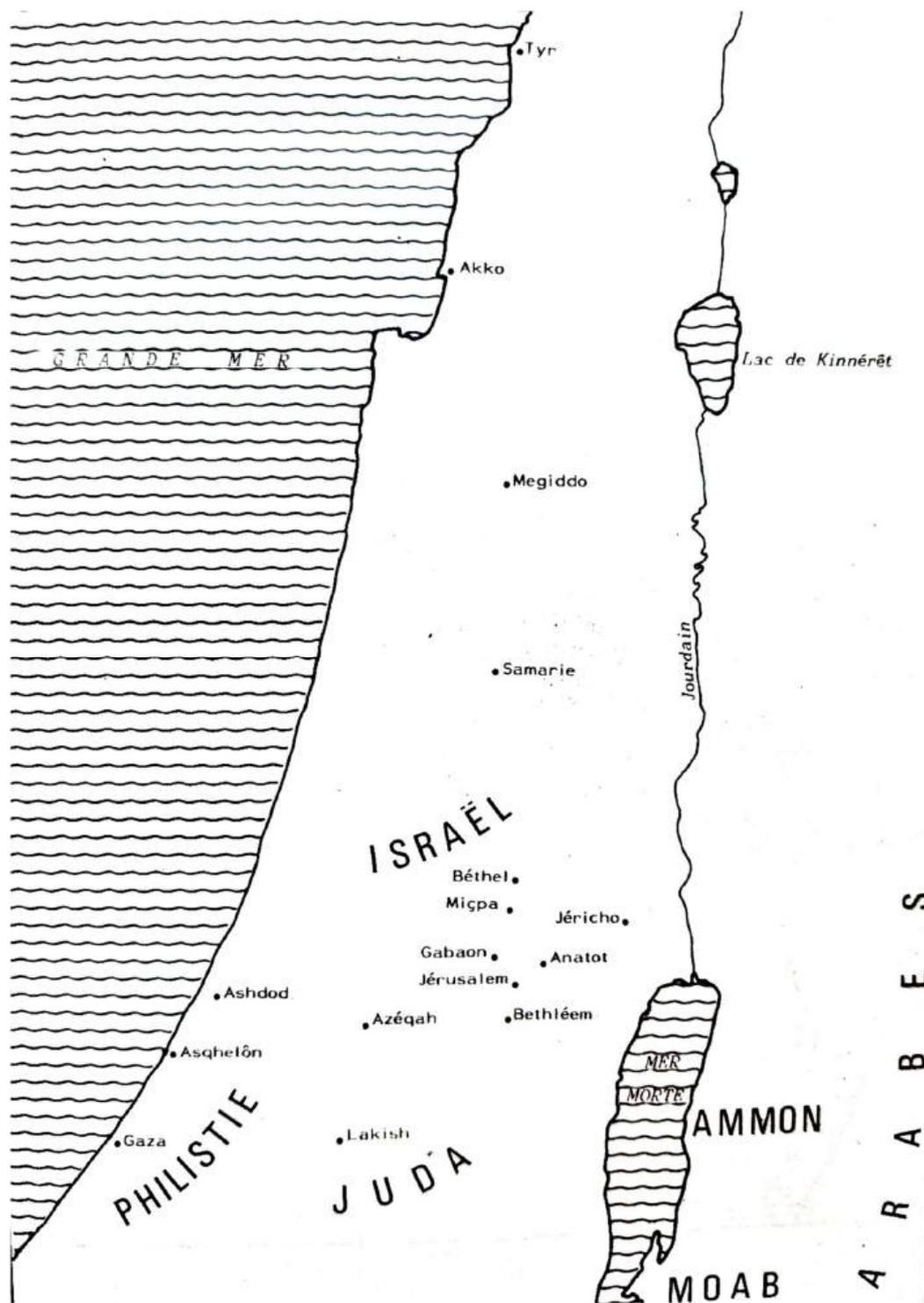
⁵ La rédaction finale diffère entre le texte hébreu et l'édition grecque des LXX. Les découvertes de Qumran montrent que l'édition grecque (LXX) reflète un original hébreu aussi et plus ancien que l'actuel texte massorétique (TM) ; en particulier les oracles contre les nations y sont maintenus à leur place sous l'éditorial de Jr 25 et non pas renvoyés à la fin du livre comme dans le TM.

INTRODUCTION

ANNEXE 2 - CHRONOLOGIE

Essai de tableau chronologique pour situer les interventions de Jérémie. On souligne les passages qui seront l'objet des 7 fiches du parcours.

<p>626 622 609</p>	<p>JOSIAS (640-609) Mort d'Assurbanipal. Mort de Josias engagé à Megiddo contre Nécho II.</p>	<p>Réforme deutéronomique. <u>Vocation de Jérémie</u> (1, 1-19). Appel à la conversion de Juda (2-6). <u>Livret de la consolation</u> aux exilés de l'Israël du Nord (30-31).</p>
<p>605 598 597</p>	<p>JOYAQIM (609-598) (vassal de l'Égypte). NABUCHODONOSOR à Karkémish : victoire sur l'Égypte ; Joyaqim lui paie tribut mais rompt en 601. Mort de Joyaqim peu avant le siège et la prise de Jérusalem (mars 597 sous son fils Joyakin (déporté à Babylone). (mars) 1^{ère} prise de Jérusalem.</p>	<p>Portrait critique de Joyaqim (20, 13-19). <u>Discours contre le Temple</u> (7 et 26). Rouleau de 605/604 déchiré par Joyaqim (36). Période des <u>Confessions</u> (11.12.15.18.20).</p>
<p>593 589 587</p>	<p>SÉDÉCIAS (597-587) Essai de coalition à Jérusalem des royaumes syro-palestiniens contre Babylone. Sédécias refuse tribut à Babylone (Décembre) début du second siège de Jérusalem. Intervention de l'Égypte (fin 588) puis défaite (vers mars-avril 587). (Juillet) Prise de Jérusalem. Assassinat de Godolias par des « résistants » (Jr 40-41).</p>	<p>Actions symboliques du joug, altercation avec le prophète Hananiah (Jr 27 - 28). <u>Lettre aux déportés</u> de 593 à Babylone (Jr 29). L'exemple des Rékabites, modèles d'obéissance à la Parole (35). Jérémie invite Sédécias à la reddition (34,1-7). L'affaire de la fausse libération des esclaves (34, 8-23). Sortie et arrestation de Jérémie « déserteur », jeté dans une citerne puis interné dans la cour du palais (37, 11-21) grâce à l'intervention d'Ebed-Mélék (38, 1-13). <u>Action symbolique, achat du champ d'un cousin de Jérémie</u> (Jr 32) ; <u>réécriture du livret de la consolation d'Israël</u> (Jr 30-31). Jérémie libéré (39, 11-14) rejoint Godolias (40, 1-6) institué par les babyloniens comme responsable du reste de Juda. Jérémie emmené contre son gré en Égypte (41-44).</p>



© René Guillemot, extrait de Cahier Évangiles n° 40, p. 61.

INTRODUCTION



© René Guillemot, extrait de Cahier Évangiles n° 40, p. 62.

DÉROULEMENT DU PARCOURS

Ce parcours s'adresse à tous : aumôneries, mouvements, paroisses... Il a été conçu pour être vécu par des petits groupes qui se retrouvent régulièrement tout au long de l'année. Dans l'idéal, un animateur est désigné pour préparer et guider chacune des rencontres. Il ne s'agit pas pour l'animateur d'avoir des connaissances bibliques particulières, mais de savoir conduire une réunion et gérer le temps de parole (veiller à ce que personne ne l'accapare et que chacun puisse s'exprimer).

7 rencontres sont prévues : d'une durée de 2 heures environ, elles se déroulent en général une fois par mois.

Chaque rencontre se déroule autour d'une fiche comme suit :

1. Lire attentivement le (ou les) texte(s) biblique(s) proposé(s).
2. S'aider, pour une première compréhension, du « Pour Lire » et du « Lexique ».
3. Travailler ensemble les questions d'étude du texte.
4. Échanger à partir des pistes d'actualisation proposées.
5. Prier.

Pour aller plus loin, on peut se référer à la partie « Clés de lecture » et lire les textes non-bibliques proposés en écho (Il est recommandé à l'animateur de les avoir lus avant la rencontre).

Pour un plus grand bénéfice, il est recommandé aux participants de lire une première fois le texte avant la rencontre et de retravailler la fiche après celle-ci.

PLAN DE CHAQUE FICHE

Pour la rencontre	
1. Texte	Le (ou les) texte(s) étudié(s), ordinairement pris dans la traduction liturgique de la Bible, parfois légèrement modifiée par Paul Bony.
2. Lexique	Précisions sur des mots difficiles.
3. Pour lire	Quelques éléments pour remettre le texte dans son contexte et analyser sa structure.
4. Et maintenant au texte	L'animateur invite au travail : - d'abord à partir de questions précises sur le texte, verset par verset - ensuite à partir de questions d'actualisation.
5. Pistes pour la prière	La rencontre peut se conclure par un temps de prière, avec un cantique, le Notre Père et une oraison.
Pour aller plus loin	
6. Clés de lecture	Étude plus approfondie du texte, pointant les éléments théologiques essentiels.
7. Échos (facultatif)	Des lectures qui font écho au texte étudié.

RÉCIT DE VOCATION

JÉRÉMIE 1, 4-19



frère Yves

FIL ROUGE

Tous les récits prophétiques ne commencent pas par l'évocation de l'appel de Dieu au futur prophète, cela ajoute un caractère très personnel au récit. Jérémie lui-même se décrit comme un jeune homme, un adolescent, il parle à la première personne, mais il ne s'agit pas d'un journal intime, le livre de Jérémie s'est écrit sur plusieurs siècles, c'est aussi une construction littéraire.

L'appel est fort, cependant il n'y a aucune apparition surnaturelle, ce que Jérémie voit, ce sont des choses banales, des objets de la vie de tous les jours, un rameau d'amandier, un chaudron bouillonnant. Ce chaudron qui s'ouvre depuis le Nord signifie que le danger viendra de là, c'est un leitmotiv de nombreuses visions du prophète. Mais le rameau d'amandier précède : certes le danger menace, mais Dieu veille, pareil à l'amandier qui semble guetter la fin de l'hiver pour annoncer l'arrivée du printemps en étant le premier à fleurir ; Dieu se veut être le veilleur de son peuple.

La situation politique du pays est inquiétante, la terre promise s'est rétrécie comme peau de chagrin autour de Jérusalem, le Royaume du Sud est réduit aux tribus de Juda et de Benjamin ; des nations plus ou moins puissantes menacent aux différentes frontières, la plus menaçante de toutes : la puissante Babylone.

Si Dieu a besoin d'un prophète, c'est qu'il y a encore plus grave que la menace d'une invasion, l'alliance établie au Sinaï entre Dieu et « son » peuple est bafouée en permanence, la foi en un Dieu unique, qui en est la base, est battue en brèche par les différents cultes des Baals, jusque dans la maison du Seigneur ! Le peuple et ses chefs se prosternent devant des idoles fabriquées par la main de l'homme. Dieu demande à Jérémie de se lever pour les contrer !

L'appel est violent et Jérémie n'a pas vraiment le choix : s'il tremble devant eux, Dieu le fera trembler devant Lui. Où se situe la liberté du prophète ? Puisque Dieu l'a consacré dès avant sa naissance, il a donc été mis à part dès l'origine. Mais on le voit aussi faible que n'importe quel humain, lui-même parle de lui comme d'un enfant, a priori quelqu'un qui n'a pas voix au chapitre.

La verticalité du prophète, devenu par la volonté divine rempart de bronze, ville fortifiée, colonne de fer, s'érige face à tout le reste du peuple, rois, princes et prêtres confondus, prosternés devant les idoles. Sa liberté se situe peut-être dans la confiance absolue qu'il a dans le Seigneur.

I. TEXTES⁶

JÉRÉMIE 1, 1-19

1 ¹ PAROLES DE JÉRÉMIE, fils de Helkias, l'un des prêtres qui étaient à Anatoth, au pays de Benjamin.

² La parole du SEIGNEUR lui fut adressée au temps de Josias, fils d'Amone, roi de Juda, la treizième année de son règne ; ³ puis au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois.

⁴ La parole du SEIGNEUR me fut adressée.

⁵ « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète* pour les nations. »

⁶ Et je dis : « Ah ! SEIGNEUR mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! »

⁷ Le SEIGNEUR reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. ⁸ Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer - oracle du SEIGNEUR. »

⁹ Puis le SEIGNEUR étendit la main et me toucha la bouche*. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! ¹⁰ Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. »

¹¹ La parole du SEIGNEUR me fut adressée :

« Que vois-tu, Jérémie ? » Je dis : « C'est une branche d'amandier* que je vois. »

¹² Le SEIGNEUR me dit : « Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. »

¹³ Une deuxième fois, la parole du SEIGNEUR me fut adressée :

« Que vois-tu ? » Je dis : « C'est un chaudron bouillonnant que je vois ; il s'ouvre depuis le nord. »

¹⁴ Le SEIGNEUR me dit : « Du nord, va déferler le malheur sur tous les habitants du pays.

¹⁵ Voici, je convoque tous les clans des royaumes du nord - oracle du SEIGNEUR. Ils arrivent, et chacun placera son trône à l'entrée des portes de Jérusalem, contre tous les remparts qui l'entourent et contre toutes les villes de Juda.

¹⁶ Je vais prononcer sur eux mes jugements à cause de toute leur méchanceté, car ils m'ont abandonné, ils ont brûlé de l'encens pour d'autres dieux et se sont prosternés devant l'œuvre de leurs mains.

¹⁷ Toi, mets ta ceinture autour des reins et lève-toi, tu diras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon c'est moi qui te ferai trembler devant eux.

¹⁸ Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses princes, à ses prêtres et à tout le peuple du pays.

¹⁹ Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer - oracle du SEIGNEUR. »

⁶ Traduction AELF.

II. LEXIQUE

**PROPHÈTE**

Dans le monde religieux de Canaan, Israël a connu des « prophètes » :

- soit sous la forme de groupes marqués par l'enthousiasme religieux ; « les fils des prophètes » (1 Sa 10 ; 19, 18-24).

- soit comme des personnalités ; conseillers des rois pour consulter la divinité selon les techniques de l'époque (en particulier l'interprétation des songes).

Mais l'originalité israélite s'est fortement manifestée : avec le sens de l'envoi par Dieu d'une personne qui ne faisait pas nécessairement partie de la corporation, et qui dira la Parole de Dieu, s'il le faut, à l'encontre des espérances en dénonçant les comportements. Ainsi Elie à l'égard d'Achab, ou Amos à l'égard de Jéroboam. Jérémie est de cette trempe, mais il a contre lui des prophètes qui font partie de « l'institution » : « *leurs rois, leurs ministres, leurs prêtres et leurs prophètes* » et qui égarent les gens. Jérémie sera en conflit permanent avec eux, amené à donner des critères d'authenticité.

TOUCHER LA BOUCHE

Le « toucher » de la bouche en hébreu est un verbe violent : il percute. Pour Jérémie, il faut avoir été percuté par la Parole pour la dire en vérité.

AMANDIER

En hébreu se dit *shaqed* il y a un jeu de mots avec *shoqed*, participe présent du verbe « veiller ». L'amandier fleurit avant les autres arbres avant la fin de l'hiver. Ainsi la Parole de Dieu devance l'histoire. Elle veille sur son accomplissement.

III. POUR LIRE



L'introduction du livre de Jérémie vv. 1-3 situe le ministère de Jérémie sous les rois de Juda - depuis la 13^{ème} année de Josias (627) jusqu'à la prise et la déportation de Jérusalem sous Sédécias (587 : voir INTRODUCTION).

Puis le livre s'ouvre par un récit autobiographique de vocation : « *La parole du SEIGNEUR me fut adressée en ces termes* » 1, 4). Elle se présente à lui comme un événement, selon une formulation qui lui est fréquente. Mais il n'y a besoin pour cela d'aucune manifestation extraordinaire, à la manière d'Isaïe (vision des Séraphins dans le Temple) ou d'Ézéchiël (vision des quatre vivants qui portent la gloire divine). Le seul élément visuel, très ténu dans le cas de Jérémie, est le toucher de sa bouche par la main du Seigneur. Jérémie est un familier du dialogue avec le Dieu intérieur et ce dialogue peut être provoqué tout simplement par les choses ou les événements de la vie ordinaire : l'amandier de son jardin, une marmite bouillonnante dans sa cuisine...

Ce récit en Je a néanmoins été retravaillé par les éditeurs du livre, principalement pour projeter sur sa personne la figure du prophète semblable à Moïse, parfaitement fidèle à la Parole de Dieu, annoncé par le Deutéronome (Dt 18, 18 // Jr 1, 7) et pour le présenter comme le modèle à vivre par la communauté juive au milieu des nations. Ce qui ne manque pas de le rendre toujours actuel. Il présente au fronton du livre une théologie de la Parole de Dieu comme créatrice d'une histoire de jugement et de salut.

FICHE 1 - RÉCIT DE VOCATION

A/ LA PAROLE DE DIEU CRÉATRICE DE L'HISTOIRE

Le récit de la vocation de Jérémie en tête du livre se présente comme une construction littéraire qui intègre des éléments autobiographiques (4-10), puis deux récits de visions symboliques (11-14) et divers commentaires sur le contenu et la réalisation de la mission prophétique (10 ; 15-19).

A - (4) La Parole du SEIGNEUR m'advint pour dire	B - (11) La Parole du SEIGNEUR m'advint pour dire	A - (13) La Parole du SEIGNEUR m'advint pour dire
<p style="text-align: center;">A - INVESTITURE (4-10)</p> <p>- Appel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prophète pour les nations (4-5) • Objection / résistance (5) • Maintien de l'appel (6-7) <p>- Ne pas craindre, car je suis avec toi pour te délivrer (8)</p> <p>- Appel à la fidélité : « <i>tout ce que je t'ordonnerai tu le diras</i> » (7b)</p> <p>- Toucher de la bouche : « <i>je mets mes paroles dans ta bouche</i> » (9)</p> <p>- Investiture du prophète sur les nations et les royaumes. Déraciner et renverser, ruiner et démolir, bâtir et planter</p>	<p style="text-align: center;">B - VISION DE L'AMANDIER (11-12)</p> <p>YHWH veille sur sa Parole, elle s'accomplira.</p>	<p style="text-align: center;">A' - INVESTITURE (13-19)</p> <p>- Vision du chaudron bouillonnant du côté du nord = convocation des royaumes du Nord contre Jérusalem et les villes de Juda (15), à cause de leurs idolâtries (16)</p> <p>« <i>Mais toi</i> » (17-19) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appel renouvelé • Dire tout ce que je te commande (17) • Ne pas craindre (17) • Assistance divine (18-19) <ul style="list-style-type: none"> « <i>Moi Je fais de toi une place forte</i> » « <i>Je suis avec toi pour te délivrer</i> »

Le récit est balisé maintenant par la triple répétition (4.11.13) de la formule introductive : « *et la parole du SEIGNEUR m'advint pour dire* » ce qui permet de construire une séquence autour de la maîtrise souveraine de la Parole de Dieu ; séquence dont le cœur (B) est maintenant la vision de l'amandier, encadrée par des éléments (A et A') qui se font face pour dire la mission de Jérémie de proclamer cette Parole sans peur mais avec une entière fidélité, assuré qu'il peut être de la présence de Dieu pour le délivrer.

Devant les événements d'une ampleur critique insoupçonnable qui se sont déroulés en 587 (anéantissement du royaume de Juda, dernier bastion du peuple de Dieu dans le monde), il est affirmé que cela n'échappait pas à la souveraineté de la Parole divine ; au contraire, c'est bien elle qui se réalisait, et c'était la garantie de sa réalisation ultérieure, positive cette fois : « *Et de même que j'ai veillé sur eux pour arracher, pour renverser, pour démolir, pour exterminer et pour affliger, de même je veillerai sur eux pour bâtir et pour planter - oracle du SEIGNEUR* » (31, 28). C'est la même théologie de la Parole qui s'exprime dans les oracles du Prophète de la Consolation en Is 40, 8 et 55, 10-11.

« Au fronton et au cœur du Livre de Jérémie, il y a la figure de la Parole de Dieu, et cette figure exprime une théologie. La Parole de Dieu est souveraine. C'est elle qui conduit l'histoire. La parole peut n'être que la réponse précise sollicitée auprès d'un prophète dans une situation critique (ainsi en Jr 37, 17, Sédécias demande pendant le siège : "Y a-t-il une parole du SEIGNEUR ?"). Elle est ici plus que la somme des interventions divines historiquement situées. Elle joue le rôle d'agent d'une histoire que Dieu entend conduire »⁷.

⁷ Joseph AUNEAU, « Jérémie » dans *Les prophètes et les livres bibliques*, Desclée, 1985, p. 173.

FICHE 1 - RÉCIT DE VOCATION

À la manière d'un potier (Jr 18, 1-12) YHWH façonne l'histoire des nations par sa « parole-événement ». Elle advient à Jérémie, dont elle s'empare pour en faire son serviteur et son instrument efficace. Si le couple des deux visions initiales n'annonçait que le jugement, maintenant l'envergure de la Parole couvre les deux faces d'une histoire de salut, comme l'indique la succession des infinitifs du v. 10 et comme le laisse présager l'histoire de Jérémie lui-même, sauvé et délivré.

B/ LA COMMUNICATION INTÉRIEURE DE LA PAROLE DE DIEU

Il n'y a aucun indice de lieu ou de temps ; il s'agit pourtant bien d'un événement, mais pourrait-on dire, d'un événement intérieur qui s'impose à l'occasion de perceptions extérieures.

Il y a certes une expression visuelle de communication : la main de YHWH touche la bouche de Jérémie. Le Seigneur commente ce toucher en disant : « Voici, j'ai mis mes paroles dans ta bouche. ». Il est utile de comparer avec le récit de la vocation d'Isaïe (Is 6, 6-7) : « *l'un des Seraphim lui toucha la bouche et dit : voici ! ta faute est enlevée* ». Dans le cas de Jérémie, ce n'est pas seulement un envoyé céleste (un *Saraph*), comme dans Is 6 qui touche la bouche, c'est *la main de YHWH* lui-même, cette « main » qui symbolise la puissance divine : *étendre la main, toucher la bouche, mettre dans la bouche* transforment un mandat qui resterait purement extérieur en une présence somatique de plus en plus intime. C'est la personne, en tout son réalisme corporel, qui est atteinte (voir LEXIQUE : toucher la bouche). Ce contact « corporel » était déjà radicalement exprimé au v 4 : YHWH a façonné le prophète au ventre maternel en prévision de la mission qu'il lui destinait. Le « mandat » s'enracine dans un lien vital, il n'a pas seulement une dimension juridique par manifestation de volonté. Jérémie se sait habité par la Parole de Dieu (20, 9) ; il ne peut s'en défaire, elle fait partie de son être.

C/ STRUCTURE DE RÉCITS DE VOCATIONS

Les éléments classiques des récits de vocations de personnes choisies pour intervenir dans l'histoire du peuple de Dieu (Moïse, Gédéon, Isaïe) se retrouvent dans le cas de Jérémie, mais avec une insistance sur le contraste entre la mission proposée et l'incapacité humaine pour la remplir :

- annonce d'une mission (4) *je t'ai connu- je t'ai consacré- je t'ai établi.*
- objection humaine (6).
- réponse divine qui écarte l'objection (7).
- promesse d'assistance divine (8).

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

Le texte se divise en 3 parties que nous allons étudier séparément.

v. 4-10 : la vocation de Jérémie	
On peut retrouver là des éléments communs à de nombreux récits bibliques de vocation : - l'appel de Dieu - la résistance humaine à cet appel - une ré-intervention de Dieu pour vaincre cette résistance - une promesse d'assistance divine avec souvent un signe donné confirmant l'appel Pouvons-nous retrouver ici ces différents éléments ?	
Dans ce récit de vocation, - comment comprenons-nous la place de « la parole », « parler », « dire » (v.4.6.7.9) ? Qu'est-ce que cela nous apprend de la mission du prophète ? - comment comprenons-nous le geste du SEIGNEUR (v.9) ? - en quoi consiste la mission de Jérémie (v.5.10) ? Comment comprendre l'insistance « pour les nations » ?	
v. 11-14 : les visions	
v. 11-12	Sur quoi porte la vision ? Quel sens a-t-elle ?
v. 13-14	Mêmes questions
Que nous inspire la nature de ce qui est vu ? Qu'est-ce qui donne de la valeur à ces visions ?	
v. 15-19 : ce qui va advenir dans l'histoire pour Israël et pour Jérémie et le rôle de Dieu	
v. 15-16	Ce qui est annoncé pour Jérusalem et les villes de Juda. Quel est le rôle du Seigneur en cela et quelle en est la motivation ?
v. 17-19	Comment est exprimée la difficulté de la mission de Jérémie ? Quelle tentation peut-il connaître ? Quelle assurance lui est donnée de la part du Seigneur ?
Quel parallélisme est-il établi entre Jérusalem et Jérémie ? Comment vont-ils réagir ?	
Quel portrait du prophète biblique se dégage de ce texte ? Quels éléments en retenons-nous ?	

ACTUALISATION

La vocation de Jérémie, la nôtre. Parfois on parle de « vocation » en pensant aux grands engagements de la vie : choix d'un métier, choix d'un état de vie : mariage, sacerdoce, vie religieuse... Cela reste vrai. Mais plus largement chaque chrétien/ne a une vocation. Comment comprenons-nous notre vocation de chrétien/ne ? Comment la vivre au quotidien ? Quels obstacles, difficultés pouvons-nous rencontrer ? Quels soutiens, aides pouvons-nous trouver ?

Jérémie « prophète pour /sur les nations » (v. 5.10). Bien sûr Jérémie est prophète chargé de dire la Parole de Dieu à Israël (v.16.18.19), de le reprendre, de lui annoncer le jugement à cause de sa conduite. Mais il est aussi établi « prophète pour les nations » et reçoit autorité « sur les nations ». Comment comprendre ce rapport aux nations ? Qu'est-ce que cela nous inspire comme chrétiens dans notre rapport aux autres ? Comment cela nous engage-t-il dans la vie sociale ?

Dans la vision du chaudron bouillonnant et son explication (v. 14-15), Dieu est présenté comme agissant dans les événements de l'histoire. C'est une perspective fréquente dans la Bible. Nous-mêmes sommes confrontés à des drames, des guerres, des situations de haine, de violence. Comment comprenons-nous la présence de Dieu aux événements de l'histoire ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : JE VOUS AI CHOISIS (DEV44-63)

- | | |
|--|--|
| <p>1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.</p> | <p>2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés,
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.</p> |
| <p>3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !</p> | <p>4. Consolez mon peuple ; je suis son berger,
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !</p> |

OU CHANT : ENVOYÉS DANS CE MONDE (H20-25)

R/ Envoyés dans ce monde où la Pâque est à l'œuvre.

Hosanna ! Hosanna ! Bénissons notre Dieu ! C'est lui qui nous appelle !

Envoyés dans ce monde où la croix nous fait signe.

Hosanna ! Hosanna ! Bénissons notre Dieu ! C'est lui qui nous envoie !

2. Nous suivons un berger tué sur le Calvaire ;
Son amour fait pour nous des merveilles !
Nous suivons un berger qui aime les plus pauvres ;
Son amour fait pour nous des merveilles !
Nous suivons un berger qui prend soin des plus faibles ;
Son amour envers nous s'est montré le plus fort !

3. Nous suivons un Messie, folie pour les puissances ;
Son amour fait pour nous des merveilles !
Nous suivons un Messie, sagesse pour les humbles ;
Son amour fait pour nous des merveilles !
Nous suivons un Messie, que le monde rejette ;
Son amour envers nous s'est montré le plus fort !

5. Nous suivons un Ami, venu nous rendre libres ;
Son amour fait pour nous des merveilles !
Nous suivons un Ami, trahi par ceux qu'il aime ;
Son amour fait pour nous des merveilles !
Nous suivons un Ami, qui nous dit d'être frères ;
Son amour envers nous s'est montré le plus fort !

NOTRE PÈRE

Oraison

Père Très Bon, Tu nous appelles à être prophète, à annoncer Ta Parole sans crainte par nos mots, nos actes et toute notre vie. Fortifie-nous dans cette mission par Ton Esprit, nous Te le demandons par Jésus Ton Fils, notre Seigneur. **Amen**

VI. CLÉS DE LECTURE



A/ SUJET EN DIALOGUE AVEC DIEU

Si l'on ne tient pas compte du titre du Livre qui nomme Jérémie, le nom du prophète n'apparaît que dans le récit des deux visions symboliques, quand YHWH l'interpelle : « Que vois-tu, Jérémie ? » (11.13). Pendant tout le reste du récit, et dès les vv 4-10, le sujet n'est pas désigné autrement que par « moi ». Tout se passe entre un « Je » et « YHWH ». Le sujet investi est essentiellement un interlocuteur de YHWH. Il pourra être figuré dans la suite du texte par Jérémie ; mais il pourra recouvrir aussi toute personne interpellée par la Parole de Dieu, objet de son élection. On comprend que ce texte ait pu facilement être relu par les membres de la communauté juive ou par le Serviteur d'Is 49, comme s'appliquant à eux.

Ce rapport interpersonnel qui constitue le sujet est encore mis en relief par l'opposition aux autres personnages du récit, qui sont désignés par un nom de fonction (rois, princes, prêtres), ou par des collectifs (nations, royaumes, peuple du pays). Ce n'est pas l'appartenance à un corps constitué ou l'appartenance ethnique qui constitue le sujet, mais le fait d'être constitué par l'acte créateur et par l'élection comme destinataire personnel de la Parole. C'est la Parole elle-même qui constitue le Sujet.

Une autre caractéristique du sujet dans ce récit est d'apparaître d'emblée en dialogue avec YHWH. Il n'y a aucune théophanie. Le seul élément visuel des vv 4-10 est tenu : YHWH étend la main. Tout se passe dans l'ordre de la parole. Jérémie semble en être le familier. Quant aux deux visions symboliques de 11-14, elles n'ont rien d'extraordinaire en elles-mêmes : ce sont « des choses de la vie » ; elles paraissent être l'occasion naturelle d'un dialogue qui livre passage à la Parole.

B/ INITIATIVE DIVINE AU FONDEMENT DE LA MISSION

Elle s'exprime par quatre verbes qui s'enchaînent et renchérissent les uns sur les autres.

- « **Connaître** » dit l'élection

« Je te connaissais » : Pour Jérémie, tout a pris naissance et forme dans ce « connaître » de Dieu. Depuis longtemps, les lecteurs de la Bible savent que la connaissance n'est pas, pour le sémite, une simple opération intellectuelle, que le connaître intéresse toute la personne, qu'il implique toujours l'expérimentation d'une présence. Et quand le verbe est appliqué à Dieu, il comporte les nuances d'amour créateur, d'élection, de prédilection. C'est une telle connaissance qui a présidé à l'élection d'Abraham comme père d'une grande nation (Gn 18, 19). Selon Amos 3, 2, la vocation tout entière du peuple de Dieu n'eut pas d'autre origine : « Je n'ai connu que vous de toutes les familles de la terre. » L'assurance d'être connu par Dieu peut alimenter la joie de toute une vie. La tendresse pleine de ferveur de l'artiste pour son œuvre en train de naître nous livre peut-être une image de cette connaissance qu'expérimente le prophète.⁸

« *Avant de te former au ventre maternel* » dit l'antériorité de ce choix à l'existence humaine ; il exclut à ce niveau radical la coopération et le mérite du sujet. Il est amené à reconnaître qu'il n'a été appelé à l'existence que pour le service de la Parole. Le problème pour Jérémie va être d'assumer ce destin. Va-t-il l'assumer comme une contrainte pénible, insupportable (cf. 20, 14-18), ou va-t-il le reconnaître comme une « élection », une grâce, l'expression d'un amour ?

⁸ Grégoire ROUILLER, « Notre vocation à la lumière de Jérémie 1, 4-10 », dans *Échos de Saint-Maurice*, 1978, tome 74, p. 71-83.

FICHE 1 - RÉCIT DE VOCATION

- « **Consacrer** » dit l'appartenance totale du sujet au Seigneur pour l'œuvre qu'il lui destine à accomplir. La figure évoquée est la figure sacerdotale. Selon le titre du livre, Jérémie est prêtre. Mais sa consécration ici se réalise sans rites consécatoires, « *avant la sortie du sein* », de par l'initiative de YHWH. Elle n'en fait pas un célébrant des rites cultuels du Temple (dont Jérémie se trouve exclu), mais un proclamateur de la Parole. Nouveauté de ce langage sacerdotal transposé sur la mission prophétique.
- « **Établir** » désigne directement la mission confiée : c'est en vue d'elle qu'il y avait élection et consécration. « Prophète » (nabi') : il le sera « pour les nations », sans préciser de limites, en tout cas pas seulement pour Israël. Normalement c'est à celui-ci que sont prioritairement envoyés les prophètes (Amos, Osée, Isaïe), même s'ils ont toujours été amenés, en conséquence de cela, à prophétiser en direction d'autres peuples. Ici Israël n'est pas distingué des nations. En 1, 15 « *Jérusalem, Juda et toutes ses villes* » seront mentionnés comme exposés à l'assaut de « *tous les royaumes du Nord* » ; en 19, « *les rois de Juda, ses princes, les prêtres et le peuple du pays* » sont mentionnés comme adversaires de Jérémie. Le royaume de Juda est donc bien parmi les destinataires de la Parole, mais au sein d'un ensemble qui le dépasse. Figure d'universalisme qui met Juda sous la même Parole de jugement que les Nations.
- « **Instituer-sur** » (10). Jérémie n'est pas seulement envoyé comme prophète pour les nations, mais il est institué sur les nations. Au moment où la royauté davidique s'efface Jérémie représentera la figure de « l'autorité royale » en mesure de changer la face de l'histoire. Le sujet des verbes à l'infinitif du v. 10 doit être simultanément YHWH et Jérémie. Figures de plantation et d'édifice, qui sont deux figures traditionnelles du peuple de Dieu, mais qui maintenant sont transposées sur « les nations et les royaumes », sans limitation. Il y a quatre verbes pour l'arrachement et la démolition, deux pour édifier et planter.

(a)arracher - (b)renverser + exterminer et démolir (b')bâtir - (a')planter

Le chiasme initial (arracher- renverser / bâtir-planter) a été développé en sa phase négative par deux verbes supplémentaires : exterminer-démolir). Le jugement a besoin d'être exprimé plus instamment que le salut ; mais celui-ci survient plus prestement. Cet itinéraire concernera au premier chef le royaume de Juda : par Jérémie YHWH va déraciner son peuple pour le replanter à neuf. Mais il concernera aussi « les nations et les royaumes », même pour la phase de salut⁹. Ce « programme » sera formulé plusieurs fois au cours du livre (12, 14-17 ; 18, 7-9 ; 24, 6 ; 31, 28 ; 32, 41 ; 42, 10 ; 45, 4).

C/ RÉSISTANCE, PEUR, APPEL À LA FIDÉLITÉ

Résistance

A la mission proposée Jérémie objecte son handicap social : incompétence pour parler, manque d'autorité ; il n'est qu'un *na'ar* (le mot désigne ici un tout jeune homme, qui manque d'expérience et du prestige social reconnu aux « anciens »). Que sera-t-il pour engager le combat contre les corps constitués du royaume ? Jérémie parle comme Salomon priant pour avoir la sagesse, car il est un tout jeune homme qui ne sait pas agir en chef (1 R 3, 7). Il parle comme Moïse qui objecte à sa mission de libérateur envoyé devant Pharaon : « je ne sais pas parler » (Ex 4, 10 ; 6, 12.30).

Peur

Le sentiment de disproportion se traduit

- dans le cri de douleur et d'effroi : Aha ! (6) ; cri que l'on retrouve dans les lamentations sur le sort de la communauté (Jr 4, 10 ; 14,13 ; 32, 17.24) ;

⁹ Pour la phase de salut cela ne sera pas dit pour tous, mais au moins pour quelques-uns : ceux-là même que Babylone va dominer en même temps que Juda : cf. 46,26b; 48,47; 49,6b.39).

- puis dans la peur devant l'inévitable confrontation. Par deux fois Jérémie s'entend dire : « *Ne crains pas* », « *Ne tremble pas* ». La seconde expression, moins banale, introduit l'aspect somatique dans la réaction de peur (comme le toucher de la bouche pour la réception de la Parole).

Jérémie devra « *aller vers* », affronter les pouvoirs en place, y compris sur la scène internationale. Il sera seul en face de *tous* (14.15.18). Il n'aura avec lui que YHWH : encore faut-il qu'il ne le lâche pas, parce qu'il prendrait peur : « *Ne tremble pas devant eux, sinon je te ferai trembler devant eux* » (17). À ce moment, c'est YHWH qui deviendrait son ennemi et qui rendrait la peur vraiment fondée. Jérémie se voit pris entre deux « *tremblements* » : celui qui viendrait seulement des hommes et celui qui viendrait de YHWH lui-même.

Appel à la fidélité

Jérémie est invité à aller « *Vers tous ceux vers qui je t'enverrai* » (7), pour leur dire « *tout ce que je te commanderai* » (17). Le risque serait que Jérémie accepte des compromis et manque de fidélité dans l'expression de la Parole (cf. 15, 15). Si YHWH insiste sur « *tous* » et sur « *tout* », c'est que le prophète pourrait être tenté de se limiter dans l'expression de la Parole, à la façon des (faux) prophètes, qui « *disent la paix, la paix, alors qu'il n'y a pas de paix* ». À certains moments Jérémie aurait bien voulu pouvoir se débarrasser de la Parole...

D/ PROMESSE DE L'ASSISTANCE DIVINE

« *Je veille sur ma Parole pour l'accomplir* » (12). « *Veiller* » est une figure du temps. Jérémie sera, de fait, très impressionné par les lenteurs de la conduite de YHWH sur l'histoire de son peuple ; il en viendra à sommer YHWH de choisir : c'est eux ou moi, ne me laisse pas enlever (Jr 15). Les délais peuvent apparaître (sont apparus à ceux qui refusaient le message prophétique) comme un démenti apposé par l'histoire à la Parole qui prétend gouverner l'histoire. La branche de « *veilleur* » / d'amandier est une image aussi petite et précaire que la figure du *na'ar*. Disproportion, et pourtant ! L'amandier fleurit en hiver, ainsi la Parole prend vigueur en pleine apparence de démenti.

Selon cette promesse, Jérémie est établi « *aujourd'hui* » en *ville fortifiée*. Jérusalem assiégée sera prise, Jérémie assiégé tiendra. Non seulement il tiendra pour lui-même, mais c'est le prophète, comme porte-parole de YHWH, qui va tenir lieu de forteresse dans la débâcle générale. Les Nations vont assiéger Jérusalem, mais Jérusalem (en la personne des rois de Juda, de ses princes, des prêtres, du peuple du pays) va assiéger le prophète. Là se livrera le véritable combat. Il se déplacera des murs de Jérusalem vers la personne de Jérémie. La lutte qu'il aura à soutenir concerne sa propre fidélité : « *ceins-toi les reins pour prononcer à leur adresse tout ce que je te commanderai, moi !* ». Le pouvoir conféré par la Parole est le pouvoir de résister à l'assaut de ceux qui voudraient bien le faire se désister du service de la Parole et, faute de cela, l'éliminer physiquement (Jr 18,18).

Le mot final fait de Jérémie le destinataire de l'alliance et du salut : « *car je suis avec toi pour te délivrer* ». Jérémie ne sera pas dispensé du combat, il sera vainqueur.

E/ LA MISSION ET LA SITUATION DE JÉRÉMIE COMME FIGURATIVES

La situation et la mission de Jérémie au milieu d'Israël infidèle sont devenues figuratives de la situation et de la mission d'Israël post-exilique au milieu des nations. Les croyants d'Israël doivent y manifester la même fidélité malgré les oppositions voire les persécutions. Ils ont comme Jérémie une mission prophétique au milieu des nations. Telle sera la figure du « *Serviteur* » (Is 42,49 ; 50,53) qui assumera cette mission ; figure à la fois collective (le Serviteur Israël) et personnelle, appelé dès le sein maternel (Is 49, 1), tourné vers les nations, la bouche armée pour le combat par la parole de Dieu comme une épée tranchante (49, 2).

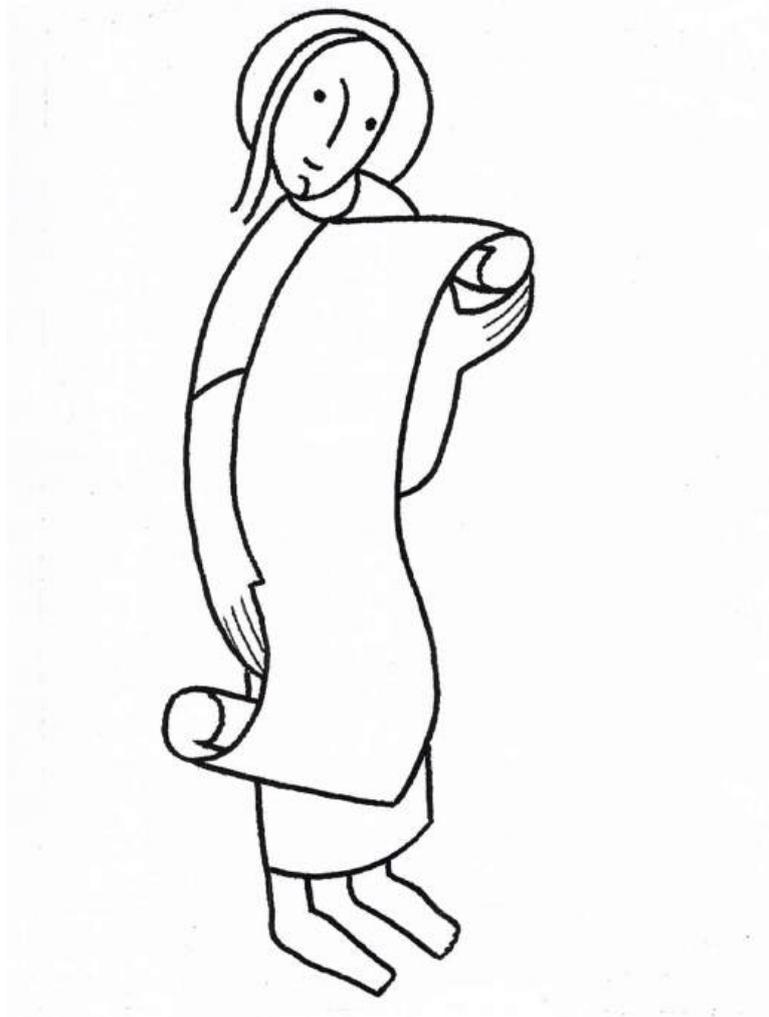
Dans le Nouveau Testament c'est l'apôtre Paul qui peut reprendre à son compte cette figure prophétique, en insistant sur la grâce radicale de Dieu qui en est l'origine sous la figure de la mise-à-

FICHE 1 - RÉCIT DE VOCATION

part dès le sein maternel et sur sa destination universelle (les nations) : « *Quand Celui qui dès le sein maternel m'a mis à part et appelé par sa grâce daigna révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les nations, aussitôt je partis en Arabie* » (Ga 1, 15).

JÉRÉMIE PROPHÈTE, VRAI PROPHÈTE

JÉRÉMIE 18, 1-12
JÉRÉMIE 28, 1-17
JÉRÉMIE 16, 1-11



frère Yves

FIL ROUGE

La bible en hébreu se dit « T(a)N(a)KH » c'est un acronyme. La première lettre est la lettre « tav » le t de Torah. La deuxième lettre est le « noun », le n de Nabi, les prophètes. La dernière lettre est le « kaf », le k de ketouvim, les écrits, tous les autres écrits de la bible du verbe kotev, écrire.

C'est dire l'importance du rôle du prophète dans l'ancien testament, Jérémie en est l'illustration parfaite. Le critère le plus significatif est que c'est Dieu qui l'a appelé en premier, on retrouve le même schéma que pour Moïse.

Le prophète est le premier destinataire des oracles, son rôle est de faire écouter la parole de Dieu, pas de parler à sa place. Jérémie critique les (faux) prophètes caractérisés par leur agitation et la propension qu'ils ont à prendre leurs propres rêves pour des messages divins, songes, mensonges (Jr 23, 32).

C'est Dieu qui suggère les images symboliques dont se servira le prophète pour faire entendre sa parole. Il envoie Jérémie regarder le potier à son travail, et lui inspire la comparaison : Israël et les nations sont comme cette terre glaise dans la main du potier, Dieu peut faire ou défaire son ouvrage comme le potier.

Jérémie avait placé un joug en bois sur ses épaules pour signifier à tous ceux qui le croisaient la situation des habitants du royaume de Juda. Un prophète de cour Hananiah, va de son propre chef briser ce joug, il a, ce faisant, un geste « métaphorique » : briser le joug du roi de Babylone, il prédit le retour d'ici deux ans des déportés et des trésors volés dans le temple. Jérémie le laisse dire, répond même amen à ces propos en rappelant cependant que traditionnellement les prophètes annoncent la guerre, le malheur et la peste, les nouvelles de paix ne sont pas de leur ressort. C'est à ce moment que Hananiah brise le joug, effectue son geste symbolique, ne provoquant aucune réaction de la part de Jérémie, le texte dit simplement que celui-ci « alla son chemin » et c'est là qu'il est rejoint par la parole du Seigneur. Il retourne alors auprès de Hananiah et l'accuse de vouloir rassurer le peuple par des mensonges, il lui annonce qu'il sera « renvoyé de la surface de la terre » parce qu'il a ainsi prêché la révolte contre la volonté divine. Le délai entre le moment où Jérémie subit l'action de Hananiah et celui où il réagit, c'est le temps qu'il faut à Dieu pour mettre ses paroles dans la bouche du prophète.

Le terme de faux-prophète n'apparaît pas en hébreu, ces prophètes de cour qui tiennent le haut du pavé à Jérusalem, Jérémie les appelle les mauvais bergers, le Christ utilisera ces mêmes mots.

I. TEXTES¹⁰

JÉRÉMIE 18, 1-12 : JÉRÉMIE CHEZ LE POTIER

¹ Parole du SEIGNEUR adressée à Jérémie :² « Lève-toi, descends à la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles. »³ Je descendis donc à la maison du potier. Il était en train de travailler sur son tour. ⁴Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile fut manqué. Alors il recommença, et il fit un autre vase, selon ce qu'il est bon de faire, aux yeux d'un potier. ⁵Alors la parole du SEIGNEUR me fut adressée : ⁶ « Maison d'Israël, est-ce que je ne pourrais pas vous traiter comme fait ce potier ? - oracle du SEIGNEUR. Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël ! ⁷ Parfois, je parle d'arracher, de renverser et de détruire une nation ou un royaume. ⁸ Mais cette nation contre laquelle j'ai parlé se détourne du mal, alors je renonce au mal que j'avais projeté de lui faire. ⁹ Parfois, je parle de bâtir et de planter une nation ou un royaume. ¹⁰ Mais ils font ce qui est mal à mes yeux et ils n'écoutent pas ma voix ; alors je renonce au bien que j'avais décidé de leur faire.

¹¹ Maintenant, parle donc aux gens de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ainsi parle le SEIGNEUR : Voici que moi, comme un potier, je façonne contre vous un malheur, je médite contre vous un projet. Revenez chacun de votre mauvais chemin ; rendez meilleurs vos chemins et vos actes ! ¹² Mais ils disent : Rien à faire ! Nous suivrons nos propres projets ; nous agirons chacun selon les penchants mauvais de son cœur endurci. »

JÉRÉMIE 28, 1-17 : ALTERCATION AVEC LE PROPHÈTE ANANIE

¹ Cette année-là, au début du règne de Sédécias, roi de Juda, la quatrième année, au cinquième mois, le prophète* Ananie, fils d'Azzour, originaire de Gabaon, me dit dans la maison du SEIGNEUR, en présence des prêtres et de tout le peuple : ² « Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone ! ³ Dans deux ans, jour pour jour, je ferai revenir en ce lieu tous les objets de la maison du SEIGNEUR que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés pour les emporter à Babylone. ⁴ Je ramènerai ici Jékonias¹¹, fils de Joakim, roi de Juda, avec tous les déportés de Juda qui sont partis à Babylone - oracle du SEIGNEUR -, car je vais briser le joug du roi de Babylone ! »

⁵ Le prophète Jérémie répondit au prophète Ananie en présence des prêtres et de tout le peuple, qui se tenaient dans la maison du SEIGNEUR. ⁶ Il lui dit : « Amen ! Que le SEIGNEUR agisse ainsi, que le SEIGNEUR accomplisse ta prophétie : qu'il fasse revenir de Babylone les objets de la maison du SEIGNEUR et tous les déportés. ⁷ Cependant, écoute bien cette parole que je vais te faire entendre, à toi et à tout le peuple : ⁸ Les prophètes qui nous ont précédés, toi et moi, depuis bien longtemps, ont prophétisé contre de nombreux pays et de grands

¹⁰ Traduction AELF.

¹¹ Nom grec pour Joyaquin.

royaumes la guerre, le malheur et la peste. ⁹ Le prophète qui annonce la paix n'est reconnu comme prophète vraiment envoyé par le SEIGNEUR, que si sa parole s'accomplit. »

¹⁰ Alors le prophète Ananie enleva le joug que le prophète Jérémie s'était mis sur la nuque, et il le brisa. ¹¹ Et Ananie déclara en présence de tout le peuple : « Ainsi parle le SEIGNEUR : De la même manière, dans deux ans, jour pour jour, je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour en délivrer toutes les nations. » Alors le prophète Jérémie alla son chemin. ¹² La parole du SEIGNEUR fut adressée à Jérémie après que le prophète Ananie eut brisé le joug qui était sur sa nuque. ¹³ « Va dire à Ananie : Ainsi parle le SEIGNEUR : Tu as brisé un joug de bois, mais à sa place tu feras un joug de fer. ¹⁴ Car ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : C'est un joug de fer que je mets sur la nuque de toutes ces nations, pour qu'elles servent Nabuchodonosor, roi de Babylone. Et elles le serviront. Je lui ai donné même les bêtes sauvages. »

¹⁵ Le prophète Jérémie dit alors au prophète Ananie : « Écoute bien, Ananie : le SEIGNEUR ne t'a pas envoyé, et toi, tu rassures ce peuple par un mensonge. ¹⁶ C'est pourquoi, ainsi parle le SEIGNEUR : Je te renvoie de la surface de la terre ; tu mourras cette année, car c'est la révolte que tu as prêchée contre le SEIGNEUR. » ¹⁷ Le prophète Ananie mourut cette même année, au septième mois.

JÉRÉMIE 16, 1-11 : LE CÉLIBAT DE JÉRÉMIE

¹ La parole du SEIGNEUR me fut adressée : ² Tu ne prendras pas de femme et tu n'auras ni fils ni fille en ce lieu. ³ Car ainsi parle le SEIGNEUR au sujet des fils et des filles qui vont naître en ce lieu, des mères qui leur donneront naissance et des pères qui les engendreront dans ce pays : ⁴ ils mourront de maladies mortelles ; ils ne seront ni pleurés ni enterrés ; ils deviendront du fumier à la surface du sol ; par l'épée, par la famine, ils seront exterminés et leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. ⁵ Oui, ainsi parle le SEIGNEUR : N'entre pas à la maison du deuil ; ne va pas les pleurer, n'aie pour eux aucun geste de pitié, car j'ai retiré de ce peuple ma paix, et la fidélité et la tendresse - oracle du SEIGNEUR. ⁶ Grands et petits mourront dans ce pays sans être enterrés. On ne les pleurera pas, pour eux on ne se fera pas d'incision, on ne se tondra pas. ⁷ Avec celui qui est dans le deuil, on ne rompra pas le pain afin de le consoler du mort ; on ne lui fera pas boire la coupe de consolation pour son père ou sa mère. ⁸ Tu n'entreras pas non plus à la maison du festin pour t'asseoir avec les convives, pour manger et boire. ⁹ Car ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Voici qu'en ce lieu, de vos jours et sous vos yeux, je ferai cesser chants d'allégresse et chants de joie, le chant de l'époux et le chant de l'épousée.

II. LEXIQUE



PROPHÈTE En hébreu « nabi » (pl. nebi'im).

Les prophètes d'Israël sont apparus dans le contexte religieux d'Israël en Canaan

- soit sous forme de groupes marqués par l'enthousiasme religieux (ils sont saisis par l'Esprit au service du Dieu d'Israël, menacé par la concurrence du culte des Baals) ; ainsi « les fils des prophètes » = la communauté des prophètes ; lire 1 Sa 10 ; 19, 18-24.

- soit comme conseillers des rois pour consulter la divinité selon les techniques de l'époque (en particulier l'interprétation des songes).

Mais l'originalité israélite s'est fortement manifestée : avec le sens de l'envoi par Dieu d'une personne qui ne faisait pas nécessairement partie de la corporation, et qui dira la Parole de Dieu, en dénonçant les comportements d'injustice et d'infidélité. Ainsi Elie à l'égard d'Achab, ou Amos à l'égard de Jéroboam. Jérémie est de cette trempe, mais il a contre lui des prophètes qui font partie de « l'institution » : « leurs rois, leurs ministres, leurs prêtres et leurs prophètes » et qui égarent les gens. Jérémie sera en conflit permanent avec eux, amené à donner des critères d'authenticité, comme nous le verrons dans les textes de cette fiche.

2

III. POUR LIRE



Nous avons regroupé ici trois passages du livre de Jérémie, provenant de contextes différents, parce qu'ils sont des récits expressifs de la mission prophétique et du discernement du vrai prophète :

1- la visite de Jérémie chez le potier (Jr 18) souligne la référence de la parole de Dieu à l'histoire sous ses deux aspects : jugement et salut.

2 - la controverse entre Jérémie et Ananie (heb. Hananiah = Dieu fait grâce) au sujet de l'action symbolique du joug fournit l'occasion d'exprimer une règle de discernement sur un message qui est présenté comme parole de Dieu.

3 - le célibat imposé à Jérémie (Jr 16,1-11) : comme expression de son ministère prophétique de jugement.

A/ LE RÉCIT DE LA VISITE CHEZ LE POTIER (18, 1-12)

Ce récit a dû faire partie du rouleau de 605/604 remis à Joyaqim. Comme souvent pour Jérémie c'est une histoire de la vie quotidienne, ici « le travail du potier » qui sert de révélation de la parole de Dieu. Par deux fois Dieu interpelle Jérémie :

- la première fois (18, 1 introduction du récit à la 3^{ème} personne sur Jérémie : « *parole qui fut adressée à Jérémie* ») pour lui ordonner de se rendre chez le potier où il entendra ses paroles (18, 1-4) ;
- la seconde fois (18, 5 introduction autobiographique à la 1^{ère} personne : « *alors m'arriva cette parole du SEIGNEUR* ») pour lui révéler le sens de ce qu'il voit faire au potier par rapport à l'histoire de la Maison d'Israël (18, 6-12).

FICHE 2 - JÉRÉMIE PROPHÈTE, VRAI PROPHÈTE

Cette insistance sur l'initiative de la parole de Dieu dans la vie et le ministère de Jérémie doit être soulignée. Les images sont celles de l'essai manqué, qui donne lieu à une destruction mais peut ouvrir à une recréation. Le récit dit la souveraine maîtrise de YHWH sur l'histoire du peuple (le peuple élu comme tous les peuples « une nation », « un royaume » 18, 7) : Israël ne fait pas exception ; il était important de le rappeler. Mais saura-t-il entendre ? La conclusion est pessimiste (18, 12).

B/ LA CONTROVERSE DE JÉRÉMIE AVEC ANANIE (JR 28)

À la différence du récit précédent (Jr 18) celui-ci est daté : « *au début du règne de Sédécias* », ou plus exactement selon 27, 1 la 4^{ème} année de son règne (soit 593), donc peu après la première déportation de l'élite de la population de Jérusalem à Babylone. En 593 une ligue des royaumes voisins se réunit à Jérusalem, avec le projet de se révolter contre Babylone. C'est alors que Jérémie se présente en pleine assemblée diplomatique avec un joug de bois sur la nuque, pour en dissuader les coalisés. Mais un autre prophète, Ananie, annonce au contraire une libération très proche (2 ans) et le retour des exilés et des ustensiles précieux du Temple emmenés par Nabuchodonosor. Malgré la réplique de Jérémie (28, 5-9), Ananie lui enlève le joug du cou et le casse en disant : « *Ainsi parle le SEIGNEUR : d'ici deux ans je casserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'enlevant de la nuque de toutes les nations* » (28, 11). Jérémie s'en va puis revient avec de nouveau la parole de Dieu, pour dénoncer le mensonge d'Ananie : il annonce des jougs de fer à la place des jougs de bois et prophétise à Ananie sa mort dans un an (pas dans deux !) ; ce qui survient effectivement (28, 16 s.). Ce récit nous intéresse particulièrement pour les critères de discernement de la vraie parole prophétique que donne Jérémie en 28, 8-9.

C/ LE CÉLIBAT DE JÉRÉMIE (JR 16)

Ce récit n'est pas daté, mais il doit remonter à la jeunesse de Jérémie, quand il perçoit le jugement qui attend un peuple qui ne se réforme pas.

« Les prophètes font des actions symboliques pour souligner leur prédication. Parfois leur vie elle-même devient symbole et signe de l'avenir qu'ils annoncent, tant ils sont engagés dans leur message (Os 1 et 3 ; Is 8, 18) ». ¹²

¹² A. GELIN, *Jérémie*, p. 95, note a.

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

Jr 18, 1-12	
1-6	Qu'apprend Jérémie chez le potier ? v. 6b : que lui fait comprendre le Seigneur ?
7-10	En quoi l'action de Dieu peut-elle être jugement ou salut ? Comment cela dépend-il de l'action humaine ?
11-12	Quelles sont les conséquences pour Juda, Jérusalem ?
Jr 28, 1-17	
1-4	Qu'annonce le prophète Ananie ?
5-9	Dans les 2 derniers versets, quelles sont les 2 catégories de prophètes qui sont distinguées ?
10-11	Quel est le message en acte et en parole du prophète Ananie ?
12-17	Quelle est la teneur du message de Jérémie ? Qui est le vrai prophète envoyé par le Seigneur ?
Jr 16, 1-11	
1-2	En quoi la parole du Seigneur atteint-elle le prophète ?
3-9	En quoi ces versets font-ils comprendre pourquoi Dieu demande à Jérémie de ne pas se marier, de ne pas avoir de descendance ?

ACTUALISATION

Jérémie chez le potier

Être dans la main de Dieu comme l'argile dans la main du potier... Qu'est-ce que cela nous inspire ? Sommes-nous seulement passifs ? Le potier reprend son œuvre... s'il y a des ratés. Qu'est-ce que cela nous dit de la patience de Dieu à notre égard.

Comment comprenons-nous les 2 faces de l'action de Dieu : jugement et salut ? Individuellement et collectivement ? Comme condamnation et miséricorde ?

Vrai et faux prophète

Dans ce texte, le prophète de bonheur et de paix est un faux prophète. En revanche, celui qui annonce le malheur du fait de la mauvaise conduite du peuple est un vrai prophète. Et nous, que pensons-nous de cette distinction entre vrais et faux prophètes ? Quels critères utilisons-nous pour reconnaître les vrais prophètes des faux ? Quel prophète d'espérance mérite crédit et en fonction de quoi ?

Célibat de Jérémie

La vie de Jérémie est transformée par l'appel du Seigneur. Et nous, comment l'appel du Seigneur marque-t-il notre vie, nos choix, nos décisions ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : COMME UN SOUFFLE FRAGILE (X785)

**R/ Comme un souffle fragile,
Ta parole se donne.
Comme un vase d'argile,
Ton amour nous façonne.**

1. Ta parole est murmure,
Comme un secret d'amour
Ta parole est blessure
Qui nous ouvre le jour.

2. Ta parole est naissance,
Comme on sort de prison
Ta parole est semence,
Qui promet la moisson.

3. Ta parole est partage,
Comme on coupe du pain
Ta parole est passage,
Qui nous dit un chemin.

OU CHANT : ÉCOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR (A548)

1. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois ton Dieu t'appelle,
Qui que tu sois, Il est ton Père.

**R/ Toi qui aimes la vie,
Ô toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier
De sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier
De l'Évangile et de sa paix.**

2. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendas que Dieu fait grâce,
Tu entendas l'Esprit d'audace.

3. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendas crier les pauvres,
Tu entendas gémir ce monde.

NOTRE PÈRE

Oraison

Dieu notre Père, envoie sur nous ton Esprit, qu'il nous apprenne à discerner dans les événements, les paroles entendues, ce que tu attends de nous. Que nous puissions nous engager, là où nous sommes, pour la venue de ton règne, règne de paix, de justice, de réconciliation.

Nous te le demandons par Jésus Christ ton Fils notre Seigneur. **Amen.**

VI. CLÉS DE LECTURE



A/ CHEZ LE POTIER

Jérémie prophétise à partir de ce qu'il voit dans la vie quotidienne.

L'image du potier façonnant l'argile évoque à notre mémoire biblique le récit de la création de l'homme en Gn 2. Mais ici ce que YHWH façonne, ce sont des peuples, et parmi eux la maison d'Israël. La création divine a ici pour objet une histoire : des peuples dans leur histoire. Israël en fait partie comme les autres, même s'il a bénéficié d'une élection spéciale. Comme eux, il est concerné par une réponse à donner à l'initiative divine. Il ne faudrait pas que la conscience de l'alliance dispense Israël du sens de sa responsabilité.

La « question/proposition » (18, 6) qui ouvre l'interprétation du comportement du potier met l'accent sur la souveraine maîtrise de YHWH : sur la main de Dieu, qui pour réaliser son projet, peut faire, défaire et refaire. L'interprétation de l'action du potier (18, 9) reprend le langage du récit de la vocation de Jérémie : il a été institué « *sur les peuples et les royaumes pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et planter* » (1, 10). Son ministère prophétique déclare cette double face de l'action de Dieu dans l'histoire : jugement en raison de l'infidélité et salut par la conversion. Cette argile n'est pas passive. Les deux possibilités lui sont ouvertes, mais on n'échappe au jugement que par la conversion. L'interprétation de l'action du potier par Jérémie gardait une dimension positive ; le potier ne cessait pas son travail de modelage sous prétexte qu'il n'avait pas réalisé son projet du premier coup.

Malheureusement Jérémie est obligé de terminer son commentaire sur un ton pessimiste, parce qu'Israël n'est pas disposé à se convertir, et cela en raison de « *l'endurcissement de son cœur pervers* » (18, 14). Nous touchons ici du doigt un trait majeur de l'anthropologie de Jérémie.

A ce récit sur Jérémie (18, 1-12) est ajouté par la rédaction finale du livre, un oracle en langage poétique (18, 13-17), pour dire le jugement qui attend « la vierge Israël » devant son obstination à ne pas entendre l'avertissement du prophète.

B/ L'ALTERCATION AVEC LE PROPHÈTE ANANIE

Discernement du vrai prophète

Il y a prophète et prophète(s), s'ils se contredisent, lequel dit la parole de Dieu ? Lequel est véritablement prophète ? Jérémie a des concurrents et des contradicteurs. Comment faire le discernement ? Le Deutéronome répondait à cette question. Face au succès des médias de révélation, Israël n'avait pas, disait-il, à se tourner vers les magiciens, Dieu lui donnerait des prophètes à l'image de Moïse dans la ligne de la révélation de l'Horeb :

« ¹⁴ Ces nations que tu vas déposséder écoutent les astrologues et ceux qui scrutent les présages. Mais à toi, ce n'est pas cela que t'a donné le SEIGNEUR ton Dieu. ¹⁵ Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez. ¹⁶ C'est bien ce que vous avez demandé au SEIGNEUR votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : « Je ne veux plus entendre la voix du SEIGNEUR mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir ! » ¹⁷ Et le SEIGNEUR me dit alors : « Ils ont bien fait de dire cela. ¹⁸ Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. ¹⁹ Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. ²⁰ Mais un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra. » (Dt 18, 14-20)

Le critère de base est donc la continuation de la tradition mosaïque : « un prophète comme moi » dans la fidélité au Dieu unique d'Israël. D'entrée de jeu la référence à d'autres dieux est invalidante. Dans les cas où l'on peut s'interroger, le Dt propose :

« ²¹ Peut-être te demanderas-tu : « Comment reconnâitrons-nous que le SEIGNEUR n'a pas dit cette parole ? » ²² Si le prophète parle au nom du SEIGNEUR, et que la parole reste sans effet et ne s'accomplit pas, alors le SEIGNEUR n'a pas dit cette parole : le prophète l'a dite avec présomption. Tu ne dois pas en avoir peur ! » (Dt 18, 21-22)

Le Dt renvoie donc à l'effectuation ou non du signe joint à son oracle par le prétendu prophète. Jérémie fera quelque chose de ce genre en annonçant la mort d'Ananie dans l'année (28, 16) alors qu'Ananie annonçait le retour des exilés dans deux ans. Mais Jérémie va plus loin et plus profond que le simple recours à la production immédiate d'un signe ; il énonce d'abord le critère de la fidélité à la grande tradition prophétique qui annonce le jugement pour provoquer la conversion, et pour cela on n'a pas besoin d'attendre la vérification d'un signe. Il y a longtemps que les prophètes authentiques commencent par annoncer le jugement et quand ils le font on n'a pas à leur demander de signe. Les prophètes de jugement n'ont pas besoin d'autre signe d'authenticité.

« ⁶ Il lui dit : « Amen ! Que le SEIGNEUR agisse ainsi, que le SEIGNEUR accomplisse ta prophétie : qu'il fasse revenir de Babylone les objets de la maison du SEIGNEUR et tous les déportés. ⁷ Cependant, écoute bien cette parole que je vais te faire entendre, à toi et à tout le peuple : ⁸ Les prophètes qui nous ont précédés, toi et moi, depuis bien longtemps, ont prophétisé contre de nombreux pays et de grands royaumes la guerre, le malheur et la peste. ⁹ Le prophète qui annonce la paix n'est reconnu comme prophète vraiment envoyé par le SEIGNEUR, que si sa parole s'accomplit. » (Jr 28, 6-9)

Le livret contre les prophètes

Le livret contre les faux prophètes (Jr 23) est d'une ironie cinglante. Ils se copient les uns les autres ; ils se hâtent de dire « j'ai eu un songe », ils n'ont qu'à « déclencher leur langue pour émettre des oracles » (23, 25.31). Jérémie dénonce leur immoralité flagrante, et leur scélératesse en plein Temple, elle est digne de Sodome et Gomorrhe et pire que le culte des Baals chez les prophètes de Samarie, complices du culte des Baals. Ils promettent la paix sans conversion. « Ont-ils assisté à mon conseil, alors qu'ils annoncent mes paroles à mon peuple, qu'ils convertissent les gens de leurs voies mauvaises et de leurs actions (23, 22) ». Jérémie, quant à lui, est tout à l'opposé de cette légèreté complice et funeste et il en souffre un véritable martyre :

« ⁹ Mon cœur en moi s'est brisé, tous mes os frémissent. Je suis comme un ivrogne, comme un homme pris de vin, à cause du SEIGNEUR, à cause de ses paroles de sainteté. ¹⁰ Car le pays est rempli d'adultères, à cause de la malédiction le pays est en deuil, les pâturages du désert sont desséchés. La course de ces gens est tendue vers le mal, et leur force, vers ce qui n'est pas juste. ¹¹ Oui, même le prophète, même le prêtre sont corrompus, et jusqu'en ma maison, j'ai découvert leur malice, - oracle du SEIGNEUR. » (Jr 23,9-11)

Le temps et les moyens du discernement

La diatribe de Jérémie contre les prétendus prophètes fait penser en contre partie à la pratique de discernement de Jérémie. La parole que YHWH met dans sa bouche ne se présente pas comme une révélation « miraculeuse » instantanée, mais comme une élaboration qui part du réel (les choses de la vie ordinaire) : elle prend du temps et implique des rencontres pour se faire reconnaître comme « parole de Dieu ». Par exemple Jérémie a conscience d'être envoyé chez le potier (18, 2), mais c'est en le voyant agir qu'il prend conscience qu'il y avait été envoyé pour recevoir une parole de Dieu (18, 5). Autre exemple : quand le groupe des judéens qui veulent partir se réfugier en Égypte consultent Jérémie pour connaître le dessein de Dieu à leur sujet (42, 1-4), le prophète répond qu'il va prier et il ne leur répond que dix jours plus tard (43, 7). De même ici, dans l'altercation avec Ananie, c'est en

un second temps, après s'en être allé (28, 11), que Jérémie revient avec une parole claire de Dieu (28, 13) pour démentir la fausse assurance de cette « prophétie » de salut (28, 13-14). On est bien loin de la promptitude des faux prophètes qui n'ont qu'à déclencher leur langue pour délivrer une prétendue parole de Dieu. Jérémie dénonce de leur part une « parole de mensonge » (27, 16-17). Par ailleurs il ne fait jamais référence à des songes ni même à des visions (cf. ce qui a été écrit dans la 1^{ère} fiche sur le récit de sa vocation).

C/ LE CÉLIBAT DE JÉRÉMIE

Osée se marie, Jérémie ne se marie pas ; dans les deux cas, quoique de manière opposée la vie du prophète est engagée dans une dimension fondamentale : mariage ou non-mariage, donner ou ne pas donner la vie. Chez Osée, il s'agissait de symboliser la relation entre YHWH et son peuple infidèle à travers une histoire d'échec et de réalisation d'une union d'amour. Chez Jérémie, l'abstention du mariage symbolise le manque d'avenir pour Israël en l'absence de conversion : pourquoi mettre des enfants au monde si c'est pour les exposer, eux et leurs parents, à la mort, à la pourriture du fumier sur le sol ? On n'aura même pas la possibilité d'en faire le deuil. Par contre on peut faire le deuil de la joie de vivre : « *Voici je vais faire disparaître d'ici, sous vos yeux et de vos jours, les cris de joie et d'allégresse, les chants du fiancé et de la fiancée* » (16, 9).

La prophétie de Jérémie l'atteint donc lui aussi dans sa vie la plus personnelle. C'est un signe d'authenticité en tant que communion à la souffrance du peuple (14, 17) dont il voudrait guérir le comportement sans y parvenir. « Vos pères m'ont abandonné et vous aussi maintenant ». Des générations d'infidélité ! « Selon un cœur endurci et pervers » (16, 12). Voilà ce que vous vous transmettez ! Arrêtons !

VI. ÉCHOS

« L'ÉGLISE A BESOIN QUE NOUS SOYONS TOUS DES PROPHÈTES »

Méditation matinale du pape François le mardi 17 avril 2018 en la chapelle de la maison Sainte-Marthe, rapportée par L'Osservatore Romano, Edition hebdomadaire n°019 du 10 mai 2018

« L'Église a besoin que nous soyons tous des prophètes, c'est-à-dire des hommes d'espérance, toujours directs et jamais tièdes, capables de dire au peuple des paroles fortes quand elles doivent être dites et de pleurer ensemble si nécessaire. Un prophète authentique n'est pas un annonciateur de malheurs ou un juge critique, ni même une personne dont la tâche est de faire des reproches. C'est plutôt un chrétien qui fait des reproches quand c'est nécessaire, toujours en ouvrant les portes et en risquant également sa peau pour la vérité et pour guérir les racines et l'appartenance au peuple de Dieu. »

LE PROCÈS D'ISRAËL ET L'ILLUSION DU TEMPLE

JÉRÉMIE 2, 1-12
JÉRÉMIE 7, 1-27



fière yes

FIL ROUGE

Pour exprimer la relation entre Dieu et Israël, Jérémie reprend les images et les mots du prophète Osée, quand il évoque l'époque heureuse qui a suivi la sortie d'Égypte, comme une sorte de lune de miel. C'est pendant ce séjour dans le désert que s'est constituée la relation unique entre Dieu et ce qui est en train de devenir son peuple, c'est là que seront données les tables de la Loi. Par la voix du prophète Dieu reproche à « son » peuple, de l'avoir trahi pour se tourner vers des néants, des idoles, ces dieux faits de mains d'homme, comme ces citernes imparfaites censées remplacer l'eau vive.

À l'époque de Jérémie, le Royaume du Nord, celui dont Osée était le prophète, avait déjà disparu. Maintenant le Royaume du Sud, est lui aussi menacé, par les nations voisines et par l'empire de Babylone, mais menacé aussi dans sa relation avec Dieu, malgré les réformes que le roi Josias a mise en place, les différents cultes idolâtres continuent de prospérer à l'intérieur de Jérusalem et des villes de Juda.

Le temple en lui-même n'est pas une garantie de salut, une protection magique, pour démontrer cela Jérémie rappelle le souvenir de Silo, le lieu où l'Arche d'Alliance avait été gardée au début de l'arrivée en Canaan, la ville et son sanctuaire ont été détruits, l'arche dérobée par les philistins.

Le Dieu d'Israël n'est pas une divinité qu'on nourrit de gâteaux aux raisins. Ce qui est gardé dans le Saint des Saints ce n'est pas une statue à tête d'animal, ni un veau d'or, ni même un disque solaire, ce sont Les Dix paroles données sur le Sinäï, qui décrivent un Dieu « Un », mais aussi comment doivent être les relations des hommes entre eux par rapport à ce Dieu. L'arche d'alliance, se dit en hébreu l'arche du témoignage « aron ha edout ». La prière juive essentielle se nomme « chema Israël » écoute Israël. Depuis le commencement les prophètes sont ceux qui font entendre la voix du Seigneur,

Les sacrifices et les holocaustes sont des gestes, l'alliance conclue avec le Seigneur n'est pas basée sur le culte sacrificiel mais sur l'écoute et la mise en œuvre de la Parole. Il ne s'agit pas de se prosterner, il faut rendre meilleur ses chemins et ses actes.

I. TEXTES



JÉRÉMIE 2, 1-12 : LE PROCÈS D'ISRAËL

² La parole du SEIGNEUR me fut adressée en ces termes : ² Va proclamer aux oreilles de Jérusalem : Ainsi parle le SEIGNEUR : Je me souviens de la tendresse de tes jeunes années, ton amour de jeune mariée, lorsque tu me suivais au désert, dans une terre inculte. ³ Israël était consacré au SEIGNEUR, première gerbe de sa récolte ; celui qui en mangeait était coupable : il lui arrivait malheur, - oracle du Seigneur. [⁴⁻¹⁰]

¹¹ Une nation a-t-elle jamais changé de dieux ? - Et ce ne sont même pas des dieux ! Or mon peuple a échangé sa gloire contre ce qui ne sert à rien. ¹² Cieux, soyez-en consternés, horrifiés, épouvantés ! - oracle du SEIGNEUR. ¹³ Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau !

JÉRÉMIE 7, 1-27 : L'ILLUSION DU TEMPLE

¹ Parole du SEIGNEUR adressée à Jérémie : ² Tiens-toi à la porte de la maison du SEIGNEUR, et là, tu proclamera cette parole, tu diras : Écoutez la parole du SEIGNEUR, vous tous de Juda, vous qui entrez par ces portes pour vous prosterner devant le SEIGNEUR. ³ Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Rendez meilleurs vos chemins et vos actes : je vous ferai demeurer dans ce lieu. ⁴ Ne faites pas confiance à des paroles de mensonge, en disant : « Temple du SEIGNEUR ! Temple du SEIGNEUR ! C'est ici le temple du SEIGNEUR ! » ⁵ Si vraiment vous rendez meilleurs vos chemins et vos actes, si vraiment vous maintenez le droit entre un homme et son prochain, ⁶ si vous n'opprimez pas l'immigré, l'orphelin ou la veuve, si vous ne versez pas, dans ce lieu, le sang de l'innocent, si vous ne suivez pas, pour votre malheur, d'autres dieux, ⁷ alors, je vous ferai demeurer dans ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, depuis toujours et pour toujours. ⁸ Mais voici, vous faites confiance à des paroles de mensonge qui ne servent à rien. ⁹ Quoi ! Vous pouvez voler, tuer, commettre l'adultère, faire des faux serments, brûler de l'encens pour le dieu Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ; ¹⁰ et ensuite, dans cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué, vous pouvez vous présenter devant moi, en disant : « Nous sommes sauvés » ; et vous faites toutes ces abominations ! ¹¹ Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Pour moi, c'est ainsi que je la vois - oracle du SEIGNEUR.

¹² Allez donc à Silo*, ce lieu qui était le mien, où j'avais fait autrefois demeurer mon nom, et voyez ce que j'en ai fait à cause de la méchanceté de mon peuple Israël ! ¹³ Or maintenant - oracle du SEIGNEUR -, puisque vous avez commis tous ces actes - inlassablement je vous ai parlé sans que vous écoutiez, et je vous ai appelés sans que vous répondiez -, ¹⁴ ce que j'ai fait de Silo, je le ferai de cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué et dans laquelle vous mettez votre confiance, ce lieu que je vous ai donné, à vous et à vos pères. ¹⁵ Et je vous rejeterai loin de ma face, comme j'ai rejeté tous vos frères, toute la race d'Éphraïm.

FICHE 3 - LE PROCÈS D'ISRAËL ET L'ILLUSION DU TEMPLE

¹⁶ Toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplication, ni prière, n'insiste pas auprès de moi : je ne t'écouterai pas ! ¹⁷ Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem ? ¹⁸ Les fils ramassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte : ils font des gâteaux pour la Reine du ciel*, ils versent des libations à d'autres dieux ; c'est ainsi qu'ils m'offensent. ¹⁹ Mais est-ce bien moi qu'ils offensent ? - oracle du SEIGNEUR. N'est-ce pas plutôt eux-mêmes, pour leur propre honte ? ²⁰ C'est pourquoi, ainsi parle le SEIGNEUR mon Dieu : Voici que mon ardente colère se déverse sur ce lieu, sur l'homme et le bétail, sur l'arbre des champs et le fruit du sol. Elle brûle et ne s'éteindra pas.

²¹ Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Ajoutez vos holocaustes à vos sacrifices et mangez-en la viande, ²² car je n'ai rien dit à vos pères, ni rien ordonné, à propos des holocaustes et des sacrifices, le jour où je les fis sortir du pays d'Égypte. ²³ Mais voici l'ordre que je leur ai donné : « Écoutez ma voix : je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple ; vous suivrez tous les chemins que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. » ²⁴ Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi les mauvais penchants de leur cœur endurci ; ils ont tourné leur dos et non leur visage. ²⁵ Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, j'ai envoyé vers vous, inlassablement, tous mes serviteurs les prophètes. ²⁶ Mais ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont raidi leur nuque, ils ont été pires que leurs pères. ²⁷ Tu leur diras toutes ces paroles, et ils ne t'écouteront pas. Tu les appelleras, et ils ne te répondront pas. ²⁸ Alors, tu leur diras : Voilà bien la nation qui n'écoute pas la voix du SEIGNEUR son Dieu, et n'accepte pas la leçon ! La vérité s'est perdue, elle a disparu de leur bouche.

II. LEXIQUE



SILO Ancien sanctuaire d'Israël au nord de Béthel, desservi par la famille d'Eli au temps des Juges et de Samuel (11^{ème} s. av. J.-C.). Là demeurait l'arche d'alliance, symbole de la présence divine qui contenait les tables de la Loi. Détruite (Jr 7, 12-14) sans doute par les Philistins, l'arche d'alliance avait été récupérée par David et installée à Jérusalem dans « le Saint des Saints ». Elle disparaîtra avec le Temple de Salomon et selon Jr 3, 17 il n'y en aura plus à l'avenir. Jérusalem restaurée sera le Trône de YHWH (3 17) ; elle s'appellera « YHWH (est) là » (Ez 48, 35).

REINE DU CIEL Ishtar, déesse assyro-babylonienne de l'amour et de la guerre, sœur de Shamash (dieu-soleil), identifiée à Vénus, vénérée sous le nom d'Astarté en Canaan. On lui offre de l'encens (44, 18) et des gâteaux fabriqués en famille (7, 18-19), représentant la déesse nue.¹³

¹³ *Dictionnaire des noms propres de la Bible*, p. 162.

III. POUR LIRE



A/ LA RÉFORME DE JOSIAS, MOMENT D'ESPÉRANCE SANS LENDEMAIN

La réforme de Josias (622) avait mis en relief l'importance unique du Temple de Jérusalem comme signe de la présence divine ; c'était à l'encontre des « hauts lieux » érigés pour le culte naturaliste des Baals. Cela devait aller de pair avec la fidélité à la Loi dont le Décalogue était la pièce maîtresse.

Dans un premier temps, dans l'élan de la réforme de Josias, Jérémie a tenté le redressement spirituel et moral de Jérusalem et Juda. Il s'exprimait alors dans le langage du « procès » : remontrant à Jérusalem son infidélité envers un Dieu qui l'avait intensément aimée et qui n'avait pas su se maintenir dans cette communion (2, 1-13). Succès mitigé du jeune Jérémie qui doit déchanter après la mort de Josias (609) et l'abandon de la réforme par Joyaqim.

Le refus de la conversion d'un cœur endurci l'amènera à s'exprimer par des actions symboliques d'un jugement sans appel : la ceinture pourrie, la cruche brisée.

B/ L'ÉCLAT DU DISCOURS CONTRE LA CONFIANCE DU TEMPLE

Un effet pervers de cette réhabilitation pouvait être d'engendrer une confiance fétiche sans lien et même en contradiction avec les exigences éthiques : on répète « *Temple de YHWH, Temple de YHWH, Temple de YHWH* » en se croyant sous la protection divine à l'abri de quelque siège contre la Ville sainte. On se rappelle l'échec de l'assyrien Sennachérib en 701, qui assiégeait Jérusalem et fut obligé de décamper à cause de la peste envoyée par l'Ange de YHWH. Ne devait-on pas encore aujourd'hui, surtout après la réforme qui avait concentré le culte de YHWH à Jérusalem, se reposer en toute sécurité sur cette caution religieuse ? Par la réforme de Josias, le peuple a fait sa part, que maintenant YHWH fasse la sienne.

C/ L'INTERVENTION DE JÉRÉMIE

C'est contre cette confiance fétiche que Jérémie se déclare vigoureusement au nom de YHWH en se postant à la porte que franchissent les gens pour accéder au lieu saint. L'événement est rapporté en deux endroits du livre de Jérémie : d'abord en Jr 7, 1-28 nous est donné le contenu du discours en style direct (7, 1-24) ; plus loin en Jr 26, 1-24 nous est raconté l'effet produit par ce discours et le risque mortel auquel Jérémie a été exposé.

4-11 : Écoutez la parole de YHWH. Appel à passer de la confiance fétiche à la conversion réelle de la vie (chemins, actes) à ne pas se confier dans le Temple de YHWH, tout en commettant les actes les plus contraires à la Loi. Par là on transforme le Lieu saint en caverne de brigands. Il sera important d'analyser les catégories de méfaits incriminés dans cet appel.

12-14 : Allez donc à Silo. Jérémie fait appel à l'histoire. À l'époque de Samuel, lorsque l'arche d'alliance, caution de la présence divine, se trouvait dans le sanctuaire de Silo, YHWH l'a laissé emporter par les Philistins et par la suite, le sanctuaire a été détruit. L'arche prise par les Philistins fut récupérée par David, mais le temple de Silo a été détruit : Jérémie en fait état sans indiquer de date. Mais c'est une leçon pour Jérusalem aujourd'hui : « *Je traiterai cette Maison comme Silo et je ferai de cette ville une malédiction pour toutes les nations de la terre* » (26, 6 ; cf. Ps 78, 60). Et YHWH conclut : « *ce que j'ai fait à Silo, je le ferai sur cette Maison sur laquelle mon Nom est invoqué* » (7, 14). Le même sort attend Jérusalem : destruction du lieu saint, déportation du peuple.

16-20 : Toi, n'intercède pas. C'était aussi le rôle des prophètes, après avoir dit la parole de Dieu comme parole de jugement, d'intercéder pour le pardon. Mais dans la situation présente, l'endurcissement dans le mal est si invétéré, qu'il n'est pas question de faire jouer au prophète ce

rôle d'intercesseur. Dieu ne l'écouterait pas. D'autant plus que le peuple se rue par familles entières dans le culte idolâtre de « la reine du ciel » (divinité féminine de la fécondité : Astarté ou Ashéra).

21-28 : Ajoutez vos holocaustes. Le discours de Jérémie se conclut par un rappel théologique fondamental : l'alliance conclue entre YHWH et Israël à la sortie d'Égypte n'était pas basée sur le culte sacrificiel, mais sur l'écoute de la Parole divine. Jérémie déplore ici ce qu'il dit souvent : « *ils n'ont pas écouté, ils ont suivi les mauvais penchants de leur cœur endurci* » (7, 14). (Cf. INTRODUCTION). Ce fut ainsi tout au long de l'histoire d'Israël. Jérémie ne s'attend pas à mieux aujourd'hui, et il laisse tomber une sorte de définition d'Israël : « *Voilà bien la nation qui n'a pas écouté la voix du Seigneur son Dieu et n'a pas accepté de leçon* » (7, 28). Ne pas se laisser instruire, voilà bien le péché fondamental.

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

Jr 2, 1-12	
v. 1-3	Comment se caractérise la relation entre le Seigneur et Israël ?
v. 11-13	Qu'en est-il au temps de Jérémie ? Qu'est-ce que le Seigneur reproche à son peuple ? En quoi l'image utilisée est-elle évocatrice ?

Jr 7, 1-27	
v. 1-2	Où Jérémie doit-il se tenir ? A qui doit-il s'adresser ?
v. 3-11	2 attitudes sont décrites : v. 3.5.6 et v.4.8.9.10. Qu'est-ce qui les oppose ? Quelles sont les conséquences pour l'une (v.3.7), pour l'autre (v.6) ?
v. 12-15	Quel parallèle est établi entre Silo, autrefois sanctuaire du Seigneur et le Temple actuel ? Quel lien existe-t-il entre la conduite du peuple et le sort du sanctuaire ?
v. 16-20	Comment comprendre l'interdiction faite au prophète d'intercéder auprès de Dieu en faveur du peuple pécheur ?
v. 19	L'idolâtrie est-elle une offense à Dieu ou un tort que le peuple se fait à lui-même ? Comment le comprendre ?
v. 21-27	Que retenir de ces versets ? Lors de la sortie d'Égypte qu'est-ce que Dieu a demandé au peuple ? Qu'est-ce qui caractérise l'attitude de Dieu et celle d'Israël ?

ACTUALISATION

Jérémie attire l'attention d'Israël sur le danger d'une fausse garantie religieuse dans des pratiques culturelles aux dépens d'un comportement éthique. Et aujourd'hui quelles peuvent être nos fausses sécurités : notre pratique dominicale, les certitudes apportées par les sciences, les informations des médias... etc ?

On peut être déstabilisé par une société où l'Église n'est pas une garantie sociale. Comment vivons-nous le changement d'époque que connaît l'Église ?

Avec découragement : perte de la surface sociale de jadis ?

Avec espérance : dynamisme lancé par le synode ?

Dans nos assemblées paroissiales, les préoccupations sont-elles surtout d'ordre liturgique (l'animation, la préparation des célébrations...) ou sont-elles aussi de l'ordre de l'ouverture aux réalités du quartier, du souci de la place des plus pauvres ? En quoi les célébrations liturgiques peuvent-elles pousser vers un engagement dans la vie sociale ? Comment les 2 dimensions se nourrissent-elles l'une l'autre ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : TU NOUS APPELLES À T'AIMER (T52)

**R/ Tu nous appelles à t'aimer
En aimant le monde où tu nous envoies ;
Ô Dieu fidèle, donne-nous,
En aimant le monde, de n'aimer que toi.**

1. Allez par les chemins,
Criez mon Évangile ;
Allez, pauvres de tout,
Partagez votre joie.

2. Soyez signes d'amour,
De paix et de tendresse ;
Ayez un cœur d'enfant,
Soyez simples et vrais.

4. L'Esprit vous conduira
Sur des routes nouvelles ;
Allez, ne craignez pas :
Je demeure avec vous.

OU CHANT : AU CŒUR DE CE MONDE (A238)

**R/ Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit
Fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle !
Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit
Met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles.**

1. Voyez ! les pauvres sont heureux :
Ils sont premiers dans le Royaume !
Voyez ! les artisans de Paix :
Ils démolissent leurs frontières !
Voyez ! les hommes au cœur pur :
Ils trouvent Dieu en toute chose !

2. Voyez ! les affamés de Dieu :
Ils font régner toute justice !
Voyez ! les amoureux de Dieu :
Ils sont amis de tous les hommes !
Voyez ! ceux qui ont foi en Dieu :
Ils font que dansent les montagnes !

3. Voyez ! le peuple est dans la joie :
L'amour l'emporte sur la haine !
Voyez ! les faibles sont choisis :
Les orgueilleux n'ont plus de trône !
Voyez ! les doux qui sont vainqueurs :
Ils ont la force des colombes !

NOTRE PÈRE

Oraison

Père Très Bon, apprends-nous à vouloir ce que Tu veux sans nous attacher à de fausses sécurités qui nous empêchent de nous engager pour construire un monde plus juste, plus fraternel. Nous Te le demandons par Jésus Christ, Ton Fils, notre Seigneur qui vit et règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit pour les siècles des siècles. **Amen.**



VI. CLÉS DE LECTURE



A/ LA PRIMAUTÉ DE LA FOI ET DE L'ÉTHIQUE SUR LE CULTTE

Par rapport aux pratiques sacrificielles, Jérémie souligne l'importance primordiale de la confession de foi (YHWH seul, Dieu unique et transcendant qui s'est révélé dans l'Exode) et des impératifs éthiques de la Loi, particulièrement justice et attention aux pauvres. (Cf. INTRODUCTION). À la sortie d'Égypte, dit Jérémie, il n'y a pas de loi sacrificielle, mais uniquement un appel à écouter la parole de Dieu (7, 22).

La « connaissance de Dieu » est à ce prix ; Jérémie en trouve l'exemple dans le gouvernement de Josias (à l'inverse de Joyaqim en ce moment !) : il a défendu le droit et la justice et il a connu le bonheur !

« Il a pris en main la cause de l'humilié et du pauvre, et c'était le bonheur.
Me connaître, n'est-ce pas cela ? Oracle du SEIGNEUR. » (Jr 22, 16)

Jérémie est ici le pur écho d'Osée 6, 6 : « car c'est l'amour qui me plaît et non le sacrifice ; et la connaissance de Dieu, je la préfère aux holocaustes ».

En s'imaginant trouver un refuge dans le culte avec une vie sans morale on fait de YHWH le complice des actions contraires au Décalogue et de sa Maison, où l'on est censé se mettre sous sa protection, « une caverne de brigands » (7, 11). Jésus dira la même chose (Mt 21, 13).

B/ LE PESSIMISME ANTHROPOLOGIQUE DE JÉRÉMIE

Le pessimisme s'exprime particulièrement à la fin de ce discours : à l'envoi inlassable des prophètes par Dieu depuis la sortie d'Égypte, Israël n'a répondu que par le penchant d'un cœur endurci ; la génération actuelle est pire que ses ancêtres ; Jérémie n'a aucune espérance d'être entendu et il en vient à définir Israël comme « la nation qui n'écoute pas la voix du Seigneur son Dieu, et n'accepte pas la leçon ! » (7, 28). C'est pourquoi l'intercession prophétique n'aurait aucun sens.

Des actions symboliques : la ceinture pourrie, la cruche brisée illustrent une situation sans issue :

Jr 13 : La ceinture pourrie : Jérémie va cacher une ceinture près d'un cours d'eau (l'Euphrate ? Ou une rivière de Juda, plus proche ?) ; il va la rechercher longtemps après ; il la trouve complètement pourrie ; symbole de ce qui arrive à Juda et Jérusalem. Dieu se l'était attachée comme la ceinture de sa bien-aimée. Mais dans l'endurcissement de son cœur la maison d'Israël a servi les Baals, et s'est pervertie comme cette ceinture pourrie plus bonne à rien.

Jr 19 : la cruche brisée : Jérémie achète une cruche d'argile et avec des anciens du peuple et quelques prêtres il se rend au val de la Géhenne où l'on offrait des sacrifices d'enfants. « Tu briseras cette cruche sous les yeux des gens qui t'auront accompagné et tu leur diras. Ainsi parle le SEIGNEUR : Je vais briser ce peuple et cette ville comme on brise un vase de potier, que l'on ne réparera plus. »

C/ AUTRES PROCÈS DES INSTITUTIONS

La relation entre Dieu et le peuple est faussée par la place accordée à ces médiations que sont le temple, le culte et la Loi, mais qui se révèlent être des illusions... Même une certaine manière de se référer à la Loi peut se montrer illusoire : « *Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages, car la Loi du Seigneur est avec nous. Oui, mais elle est devenue un mensonge sous le calame de mensonge des scribes. Les sages sont confondus, consternés et pris au piège. Voilà qu'ils ont méprisé la parole du Seigneur* » (8, 8-9). Leur faute consiste à ne pas avoir découvert la Parole de Dieu comme principe de vie à travers le texte écrit de la Loi, cette Parole dont Jérémie avait l'expérience intime et pour laquelle il a souffert. Pour que la Loi ne soit pas une illusion, elle doit se transformer en Parole vivante dans le cœur de l'homme.¹⁴



¹⁴ J. BRIEND, *Cahiers Évangile* n° 40, p. 30.

JÉRÉMIE, PROPHÈTE ÉCONDUIT, MENACÉ, APPELÉ À UNE FOI PLUS PURE

JÉRÉMIE 11, 18 - 12, 6



frère Yves

FIL ROUGE

Ce texte fait partie de la série de textes que l'on appelle « les Confessions » (cf. POUR LIRE). Ils nous introduisent à la prière personnelle de Jérémie. « Passages uniques dans la littérature prophétique de la Bible. Un locuteur à la première personne exprime les difficultés de la mission prophétique dans son rapport tant à Dieu qu'à lui-même et aux destinataires de la Parole »¹⁵. Ce témoignage personnel devient ici une forme de prédication prophétique ; le prophète initie dans son ministère une manière de réagir qui fait sens pour d'autres croyants exposés eux aussi à contradiction et à la violence.

Le roi Josias qui avait voulu restaurer la justice sociale et réformer le culte du Seigneur est mort de la main du pharaon Nékaou. On apprendra dans la deuxième confession que c'est à cause du grand-père de Josias, Manassé, qui dans son impiété est allé jusqu'à offrir son fils en sacrifice aux idoles, que Dieu a décidé de se détourner d'Israël, mais Manassé a paisiblement fini sa vie dans son lit après 55 années d'un règne prospère.

Jérémie n'est pas bien en cour auprès des successeurs de Josias, ni auprès des instances dirigeantes du temple. Il dit des vérités qui dérangent en se plaignant des mauvais bergers de son peuple, Jérémie aux yeux de tous est devenu un prophète de malheur et doit même craindre pour sa vie, il a cherché refuge à Anatoth auprès de sa famille. Mais nul n'est prophète en son pays, ses proches non plus ne le comprennent pas et le menacent. On veut l'empêcher de prophétiser en objectant : « Dieu ne voit pas notre avenir ».

Dans ces dialogues avec le Seigneur on entend des échos des psalmistes, la solitude du juste confronté au mal et submergé par l'adversité. Le combat spirituel de son ministère face à des dirigeants qui ne veulent pas l'entendre fait de lui la figure de Jérusalem exposée à la violence de l'ennemi. C'est lui le symbole de la résistance.

¹⁵ E. CHAUTY, *Le livre de Jérémie : signifier la parole*, Cahiers Évangile n° 199, p. 44.

I. TEXTE



JÉRÉMIE 11, 18 - 12, 6

11 ¹⁸ Seigneur, tu m'as fait savoir, et maintenant je sais, tu m'as fait voir leurs manœuvres.
¹⁹ Moi, j'étais comme un agneau docile qu'on emmène à l'abattoir, et je ne savais pas qu'ils montaient un complot contre moi. Ils disaient : « Coupons l'arbre à la racine, retranchons-le de la terre des vivants, afin qu'on oublie jusqu'à son nom. » ²⁰ SEIGNEUR de l'univers, toi qui juges avec justice, qui scrutes les reins et les cœurs*, fais-moi voir la revanche* que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. ²¹ Oui, ainsi parle le SEIGNEUR contre les gens d'Anatoth qui en veulent à ta vie et qui disent : « Ne prophétise pas au nom du SEIGNEUR, sinon tu mourras de notre main ! » ²² Oui, ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers : Je vais les châtier, leurs jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils et leurs filles mourront par la famine. ²³ Il ne leur restera plus personne, car je ferai venir le malheur sur les gens d'Anatoth, l'année de leur châtement.

12 ¹ Tu es trop juste, SEIGNEUR, pour que je te fasse un procès ; pourtant, je parlerai contre toi de jugement : Pourquoi le chemin des méchants est-il prospère ? Pourquoi sont-ils paisibles, tous les traîtres ? ² Tu les plantes, et ils s'enracinent ; ils vont bien, et ils portent du fruit. Tu es près de leur bouche et loin de leur cœur ! ³ Mais toi, SEIGNEUR, tu me connais, tu me vois, tu scrutes mon cœur : il est avec toi. Traîne-les à l'abattoir comme des moutons, réserve-les pour le jour du massacre ! ⁴ Combien de temps encore la terre sera-t-elle en deuil, et toute l'herbe des champs, desséchée ? Les bêtes et les oiseaux ont disparu à cause de la malice de ses habitants qui disaient : « Dieu ne voit pas notre avenir. » ⁵ Si la course avec des coureurs te fatigue, comment rivaliseras-tu avec des chevaux ? S'il te faut un pays en paix pour être confiant, comment feras-tu dans les maquis du Jourdain ? ⁶ Oui, même tes frères et la maison de ton père, même eux te trahissent, même eux parlent sans retenue derrière toi. Ne les crois pas quand ils te diront de bonnes paroles.



II. LEXIQUE



REVANCHE « Fais-moi voir la revanche (*neqamah*, vengeance) » ; le lecteur peut être décontenancé par cet appel à la vengeance divine sur les adversaires du prophète, type de réaction que l'on retrouve en plusieurs psaumes (Cf. Ps 94, « *Dieu des vengeances, SEIGNEUR, Dieu de vengeances, parais !* »). La vengeance, tout comme le jour de sa Colère (Is 13, 9 ; So 2, 2 ; Ap 6, 17), est la manifestation de sa répulsion envers l'iniquité et l'injustice (cf. Rm 1, 18). « Sous le régime de la rétribution temporelle, c'est un appel au rétablissement de la justice ici-bas »¹⁶. La seconde partie de cette prière (12, 1-6) montre que le premier souci de Dieu dans le cas présent n'est pas la revanche sur les adversaires mais la plus haute fidélité de son prophète.

REINS, CŒUR Dans l'anthropologie biblique les reins sont le siège de l'affectivité et le cœur le siège de la pensée, de l'engagement intérieur. Pour Jérémie il n'y a pas de vraie relation à Dieu sans cet engagement : c'est sur le cœur que sera écrite la nouvelle alliance (Jr 31, 32).

¹⁶ A. GELIN, Note sur Jr 11, 20, dans *Jérémie*, B. J, Cerf, 1951, p. 80.

III. POUR LIRE



Une série de passages du livre de Jérémie est désignée sous le titre « les confessions », ce qui est un peu anachronique, puisqu'il est repris des confessions de saint Augustin. Le texte ne donne pas des indices formels pour les identifier, mais les commentateurs semblent d'accord sur la liste suivante :

- 1^{ère} confession : 11, 18 - 12,6.
- 2^{ème} confession : 15, 10-21.
- 3^{ème} confession : 17, 14-18.
- 4^{ème} confession : 18, 18-23.
- 5^{ème} confession : 20, 7-18.

Les confessions sont des questionnements de Jérémie adressés directement au Seigneur, dans cette première confession la question est de comprendre la prospérité des méchants.

La séquence de 11, 18-12, 6 conjoint deux éléments qui sont de tonalité très différente et qui ont dû être littérairement indépendants, mais qui font sens maintenant par leur conjonction :

- Le premier (11, 18-23) est un appel du prophète à YHWH pour qu'il exerce un juste jugement sur ses adversaires au projet meurtrier. Il prend son point de départ dans la prise de conscience du danger mortel encouru par le prophète. Il se termine par un oracle de malheur sur les gens d'Anatôt (11, 23), oracle d'abord bien motivé (11,21).

- Le second (12, 1-6) commence par une mise en question de la justice de Dieu. Il se termine par un appel de YHWH au prophète contestataire pour qu'il se prépare à de plus durs combats.

Les deux unités littéraires ont plusieurs points communs (thèmes, mots, images), mais les utilisent en contextes opposés :

- la justice de Dieu, confessée (11, 20) ; puis contestée (12, 1)
- les reins et les cœurs : Jérémie, en vérité avec Dieu (18, 20) ; les adversaires, dans le mensonge (12, 2)
- l'arbre coupé à la racine (Jérémie), la sécheresse agricole du fait de la malice des habitants (12, 4)¹⁷;
- l'agneau conduit à l'abattoir (Jérémie, 11, 18), moutons voués à l'abattoir (les adversaires du prophète ;12,3)

La conjonction de ces deux unités littéraires est au service d'un profond dépassement spirituel : à l'appel de Jérémie à la justice de Dieu selon les normes traditionnelles se substitue un appel de YHWH au prophète pour une foi plus pure.

¹⁷ Le verset 12, 4 -qui est une addition (semble-t-il) au texte initial - souligne que la mauvaise conduite des méchants entraîne un désastre de la nature (en vertu de la solidarité entre le comportement humain et l'état de l'univers).

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

11, 18-19a.20	Jérémie s'adresse au Seigneur. Quel est le sujet de son discours au Seigneur ? Quelle est l'attitude de Jérémie face à ses ennemis ?
11, 21-22	Quel est le contenu de ces paroles prophétiques : « Ainsi parle le Seigneur » ? En quoi est-ce une réponse aux paroles de Jérémie ?
12, 1-2	En quoi consiste ce nouveau discours de Jérémie au Seigneur ? Quel reproche Jérémie adresse-t-il au Seigneur ?
12, 3-4	Quelle est la différence entre Jérémie et les habitants qui font le mal ? Quelles sont les conséquences de la « malice » des hommes sur le monde créé ?
12, 5-6	La réponse de Dieu éclaire-t-elle les interrogations de Jérémie ? Pourquoi laisse-t-elle percevoir un avenir encore plus sombre ? Qu'est-ce que le dernier verset nous apprend sur la solitude du prophète ?

ACTUALISATION

Le questionnement du Prophète ne porte pas ici sur le problème du mal en général, mais sur les souffrances et les risques auxquels sont exposés des croyants au service du dessein de Dieu, alors que tout va bien pour leurs opposants. Comment cette situation, quand elle est la nôtre, à cause d'un service de la justice, de l'Évangile, de l'Église, peut-elle devenir le lieu d'une conversion ? Quel appel entendre à une conversion personnelle dans ce service contesté : prière, purification et engagement approfondi, renouvelé ? En avons-nous des exemples plus proches de nous dans la vie sociale, ecclésiale ? Quel fruit a pu porter cette attitude de remise de soi au dessein de Dieu ?

Jérémie est rejeté même par les siens (12, 6). Ceci peut nous rappeler le rejet de Jésus à Nazareth (Lc 4, 16-30). C'est l'échec de sa mission pourtant reçue de Dieu même. Qu'est-ce que cela nous inspire par rapport aux difficultés (incompréhension, risée voire reproches de nos voisins, collaborateurs, membres de nos familles) vécues dans nos engagements au nom de l'Évangile ? Quand cela nous arrive, comment réagissons-nous ? Quels sont nos points d'appui ?

« L'épreuve qui vous a atteints n'a pas dépassé la mesure humaine. Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l'épreuve il donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter » (1 Co 10, 13).

La plainte de Jérémie par rapport au bonheur des méchants et au scandale qu'il provoque n'est pas nouvelle dans la Bible. Cf. Ps 139, 19-24, Job 21, 1-26. Souvent y est associé le scandale provoqué par le malheur des justes. Ici dans le procès que Jérémie intente à Dieu, il n'est pas explicitement question de ce dernier aspect. Et nous, osons-nous parfois dans la prière une confrontation avec le Seigneur comme Jérémie ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI (IEV14-30)

1. Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

**R/ Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi.
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : t'appartenir.

PRIÈRE (THOMAS MERTON¹⁸)

Seigneur mon Dieu, je ne sais pas où je vais, je ne vois pas la route devant moi, je ne peux pas prévoir avec certitude où elle aboutira. Je ne me connais pas vraiment moi-même et, si je crois sincèrement suivre ta volonté, cela ne veut pas dire qu'en fait je m'y conforme. Je crois cependant que mon désir de te plaire, te plaît. J'espère avoir ce désir au cœur en tout ce que je fais, et ne jamais rien faire à l'avenir sans ce désir. En agissant ainsi je sais que tu me conduiras sur la bonne route, même si je ne me connais pas moi-même. Je te ferai donc toujours confiance, même quand j'aurai l'impression que je me suis perdu et que je marche à l'ombre de la mort. Je n'aurai nulle crainte car tu es toujours avec moi et jamais tu ne me laisseras seul dans le péril.

NOTRE PÈRE

Oraison

Père Très Bon, donne-nous la force de la fidélité quand nous sommes exposés à la contradiction à cause de l'Évangile. Fortifie notre foi quand elle est ainsi éprouvée. Nous Te le demandons par Jésus Ton Fils, notre Seigneur qui vit et règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit. **Amen.**

¹⁸ Moine cistercien (1925-1968).

VI. CLÉS DE LECTURE



A/ PROPHÈTE TENU EN ÉCHEC, JÉRÉMIE SE PLAINT

Au fil du livre nous constatons que tous les efforts de Jérémie pour avertir et détourner le peuple du mal n'ont servi à rien : « *Du plus petit jusqu'au plus grand, ils sont tous assoiffés de profits ; du prophète jusqu'au prêtre, ils s'adonnent tous au mensonge* » (Jr 6, 13 ; cf. 8, 10). Toutefois, l'horreur de Jérémie va atteindre son comble en découvrant que c'est lui qui est devenu la cible du peuple et même de sa famille qui le voit comme un oiseau de malheur. Soit qu'elle en ait eu honte après l'éclat du temple (Jr 26), soit auparavant qu'elle ait désavoué la réforme de Josias, soutenue par Jérémie, et qui désavantageait le culte local. Être rejeté par les siens va devenir pour Jérémie une épreuve insupportable, lui qui agissait pour leur bien.

B/ L'APPEL À LA JUSTICE DE DIEU

En un premier temps Jérémie s'en remet à la justice de Dieu. N'est-ce pas lui qui l'a rendu conscient qu'il était comme un agneau conduit à l'abattoir (11, 18), alors qu'il ne se doutait de rien ? Maintenant il rappelle à la fois son entière fidélité à la mission reçue - Dieu le sait, lui qui scrute les reins et le cœur ; le leur (11, 20) et le sien (12, 3). Le Jugement sera motivé. Jérémie peut lui remettre sa cause, qui est celle du Dieu qui l'envoie (11, 20).

C/ QUI FAUT-IL METTRE EN QUESTION ?

Théoriquement, ce ne peut pas être YHWH : « *Tu es trop juste, Seigneur* » (12, 1). Et pourtant, à la manière de Job, Jérémie ose formuler une contestation en évoquant la belle vie des méchants. Peuvent-ils mener cette vie heureuse sans que YHWH y soit pour quelque chose, et même sans qu'il en soit la cause ? « *Tu les plantes et ils portent du fruit* ». Ils vivent pourtant dans le mensonge ; ils sont religieux en parole (« *dans leur bouche* ») mais pas dans leur cœur (à la différence de Jérémie). D'où son intense appel au massacre bien mérité. L'abattoir, ce sera pour eux (12, 3), pas pour lui (11, 18).

D/ L'APPEL À UN ENGAGEMENT TOUJOURS PLUS GRAND

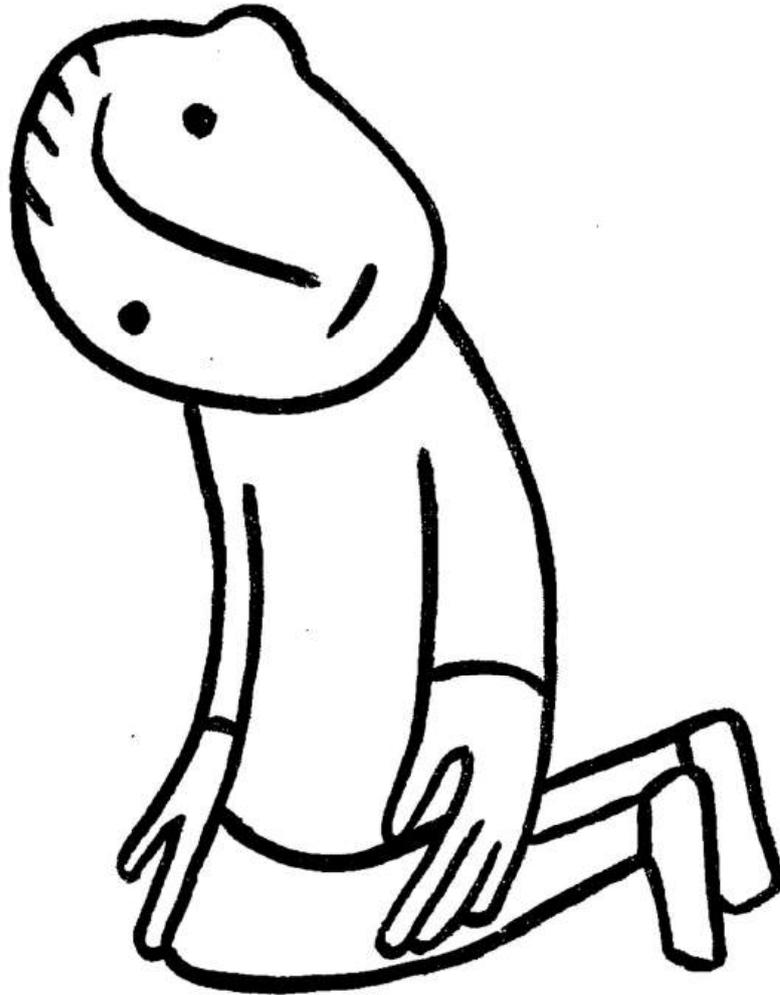
YHWH ne répond pas à son prophète par une information théologique sécurisante sur les manifestations de sa justice ; deux images lui annoncent une insécurité plus grande et l'invitent à une confiance absolue :

- celle de la course : il compare l'épreuve actuelle du prophète à une course contre des piétons et lui promet une course à venir contre des chevaux, c'est-à-dire une course impossible à remporter.
- celle des lieux sûrs ou dangereux : pays sûr, ou halliers du Jourdain, infestés de bêtes sauvages. S'il te faut un pays de paix pour être tranquille, qu'en sera-t-il quand tu seras dans la jungle ?

Cela ne signifie pas que le Seigneur serait pervers mais que c'est en s'abandonnant toujours plus à la volonté du Seigneur qu'il pourra triompher de l'adversité. On pressent déjà la parole du Seigneur à Paul : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse* » (2 Co 12, 9).

LE CHANT DU PAUVRE

JÉRÉMIE 20, 7-13



frère Yves

FIL ROUGE

Dans cette cinquième et dernière confession Jérémie dit sa détresse face à sa mission prophétique, il se décrit comme littéralement possédé par le Seigneur et à cause de cela il est devenu un objet de risée.

La parole de Dieu ne peut être contenue, il « crie et clame » comme malgré lui. Quand il parle au nom de Dieu c'est pour crier « violence et dévastation », comme malgré lui. Le feu brûlant renfermé dans ces os est une image qu'on trouve dans les psaumes. Ses paroles se retournent contre lui, déjà dans la quatrième confession Jérémie fait dire à ses détracteurs « Venez et frappons-le par sa propre langue, prêtons attention à chacune de ses paroles », c'est une illustration de leur méchanceté fondamentale : ils sont incapables d'entendre la parole, sinon pour s'en moquer.

« Terreur de toute part », en hébreu magor misaviv, c'est comme cela que Jérémie appelle le prêtre Pashehour qui l'a fait mettre au pilori. C'est une expression que Jérémie utilisera entre autres en 46, 5 dans l'oracle contre l'Égypte. Mais les ennemis du prophète vont retourner cette parole contre lui, qui n'arrête pas de crier à la violence et au pillage, pour eux c'est lui « la terreur de toute part ».

Ceux qui se moquent de lui, ne reconnaissent pas dans cette phrase les mots du psaume 31, 14. Ce psaume de David au maître de chant, cet appel pressant d'un homme dans la détresse exprime la situation dans laquelle se trouve le prophète, sa solitude est absolue, même ceux dont il croyait qu'ils étaient en paix avec lui attendent qu'il fasse un faux pas, et qu'ils puissent ainsi se venger de lui. C'est dans ce psaume qu'on trouve au verset 6 « dans ta main je remets mon souffle », que reprend Luc dans son évangile.

La confiance de Jérémie repose dans le Seigneur, il reste déterminé, il verra la revanche, non pas la sienne, mais celle du Seigneur des armées, dont il est le champion. La confession se termine sur un chant d'allégresse.

Jérémie n'est pas maître de la parole de Dieu, il est dépossédé de tout même de sa parole, c'est dans ce sens aussi qu'il est le pauvre dont l'âme sera délivrée par le Seigneur.

I. TEXTE



JÉRÉMIE 20

¹ Le prêtre Pashehour, fils d'Immer, responsable de l'ordre dans la maison du SEIGNEUR, entendit ce que prophétisait Jérémie. ² Alors Pashehour frappa le prophète Jérémie et le fit attacher au pilori qui est à la porte haute de Benjamin, celle de la maison du SEIGNEUR. ³ Le lendemain, comme Pashehour le faisait détacher du pilori, Jérémie lui dit : le SEIGNEUR ne t'appelle plus « Pashehour », mais « épouvante-de-tous-côtés ». ⁴ Car ainsi parle le SEIGNEUR : voici que je vais faire de toi un épouvantail (terreur), pour toi-même et tous tes amis. Ils tomberont sous l'épée de leurs ennemis : tu le verras de tes yeux. Je vais livrer tous les gens de Juda aux mains du roi de Babylone. Il les déportera à Babylone ; il les frappera de l'épée. ⁵ Je livrerai toutes les réserves de cette ville, tout le fruit de son labour et tout ce qu'elle a de précieux. Je livrerai tous les trésors des rois de Juda aux mains de leurs ennemis qui les pilleront, les prendront et les emporteront à Babylone. ⁶ Toi, Pashehour, et tous les habitants de ta maison, vous partirez en captivité. Tu iras à Babylone ; là, tu mourras ; là, tu seras enterré, toi et tous tes amis auxquels tu as prophétisé le mensonge.

⁷ Tu m'as séduit SEIGNEUR, et j'ai été séduit. Tu m'as pris de force et tu l'as emporté. J'ai été tout le jour un objet de risée, eux tous se moquent de moi. ⁸ Car chaque fois que je parle, je clame, je crie à la violence et au pillage. Car la parole du SEIGNEUR a été pour moi sujet d'opprobre et de raillerie tout le jour. ⁹ J'ai dit alors : « Je n'en ferai plus mention, et je ne parlerai plus en son nom ! ». Mais c'était en mon cœur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os, je m'efforçais de le contenir, et je ne pouvais pas. ¹⁰ C'est que j'ai entendu la calomnie d'un grand nombre : « Terreur de toutes parts ! Dénoncez-le et nous le dénoncerons ! » Tous ceux qui étaient en paix avec moi observaient mes faux pas : « Peut-être sera-t-il séduit et nous l'emporterons sur lui, nous prendrons notre revanche sur lui ! » ¹¹ Mais le SEIGNEUR est avec moi, tel un héros puissant, c'est pourquoi mes persécuteurs trébucheront, ils ne l'emporteront pas, ils auront grande honte de n'avoir pas réussi, ignominie éternelle qui ne s'oublie pas ! ¹² Le SEIGNEUR des armées qui scrute le juste, qui voit les reins et le cœur, je verrai ta revanche sur eux, car c'est à toi que j'ai exposé ma cause. ¹³ Chantez au SEIGNEUR, louez le SEIGNEUR, car Il a délivré l'âme du pauvre de la main des malfaisants.

II. LEXIQUE



PAUVRE (ici *'ébiôn*). Comme pour « *'anaw* » d'abord au sens économique et social de pauvreté et de faiblesse s'est joint ou substitué un sens religieux, devenu prédominant, pour désigner les humbles qui se confient dans le Seigneur, en opposition aux puissants et orgueilleux. Figure fréquente des « clients de YHWH » dans les Psaumes.

TERREUR (*magôr*). Expression chère à Jérémie (6, 25 ; 20, 3 ; 46, 5 ; 49, 29) pour dire le jugement : l'épouvante sous la pression des ennemis, des événements. Les adversaires du prophète la lui retournent ironiquement.

III. POUR LIRE



A/ CONTEXTE

Cette prière de Jérémie (20, 7-12) est placée directement, sans transition, à la suite de l'incident violent qui s'est déroulé entre le prophète et le prêtre Pashehour (Jr 19, 1 - 20, 6). Jérémie revenait d'avoir accompli une action symbolique du jugement divin (cruche brisée) contre l'infidélité idolâtrique de Jérusalem : sacrifices d'enfants (Jr 19,4-5) et sacrifices à « *toute l'armée du ciel* » (19, 13 : idoles de l'empire mésopotamien) et il commentait le sens de ce geste devant le peuple à la porte de Benjamin, la plus haute du Temple. Pashehour ne peut tolérer cet oracle de jugement en plein sanctuaire ; il fait donner la bastonnade à Jérémie et le fait mettre au carcan jusqu'au lendemain. Jérémie réplique en annonçant à Pashehour, personnellement, sa déportation et sa mort à Babylone. Un mot caractéristique des oracles de jugement de Jérémie fait le lien entre cette altercation avec Pashehour et la prière de Jr 20 : le mot « *terreur* ». « *Car ainsi parle le SEIGNEUR : voici que je vais te livrer à la terreur, toi et tous tes amis* » (20, 4) dit Jérémie à Pashehour ; et dans sa prière le prophète se plaint à YHWH qu'on lui retourne cette menace « *Oui, j'entendais les méchancetés de plusieurs : terreur de tous côtés ; dénoncez-le, dénonçons-le* » (20, 10).

La prière de plainte proprement dite (20, 7-12) se termine sur un **bref refrain d'action de grâce** (20,13) ; elle est suivie d'un **oracle contre le jour de sa naissance** (Jr 20, 14-18), à la manière de Job (3, 3-12) :

« ¹⁴ *Maudit soit le jour où je suis né ! Le jour où ma mère m'a enfanté, qu'il ne soit pas béni !*
¹⁵ *Maudit soit l'homme qui annonça à mon père cette nouvelle qui le combla de joie : « il t'est né un fils, un garçon ! »* ¹⁶ *Cet homme deviendra pareil aux villes que le SEIGNEUR a renversées sans pitié. Il entendra la clameur au matin, et le cri de guerre en plein midi.*
¹⁷ *Maudit soit le jour qui ne m'a pas fait mourir dès le ventre : ma mère serait devenue mon tombeau, et son ventre me porterait toujours.* ¹⁸ *Pourquoi donc suis-je sorti du ventre ? Pour voir peine et tourments, et mes jours s'achever dans la honte. »* (Jr 20, 14-18)

Il est difficile d'expliquer ce genre d'addition dans la structure du livre : pourquoi ce retour à la situation insupportable ? Est-ce pour dire quelle détresse permanente devra surmonter la victoire de la foi ?

FICHE 5 - LE CHANT DU PAUVRE

B/ LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DE JR 20, 7-13

<p>YHWH Jérémie</p>	<p>⁷ Tu m'as séduit YHWH, et j'ai été séduit Tu m'as pris de force et tu l'as emporté (<i>wat-tûkal</i>)</p>
<p>Jérémie Adversaires</p>	<p>J'ai été <i>tout le jour</i> un objet de risée eux <i>tous</i> se moquent de moi. ⁸ Car <i>chaque fois</i> que je parle, je clame, je crie à la violence et au pillage. Car la parole de YHWH a été pour moi sujet d'opprobre et de raillerie <i>tout le jour</i>.</p>
<p>Jérémie Jérémie</p>	<p>⁹ J'ai dit alors : Je n'en ferai plus mention, et je ne parlerai plus en son nom ! Mais c'était en mon cœur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os, je m'efforçais de le contenir, et je ne pouvais pas (<i>we-lô 'ûkal</i>)</p>
<p>Adversaires Jérémie</p>	<p>¹⁰ C'est que j'ai entendu la calomnie d'un grand nombre : « <i>Terreur de toutes parts !</i> Dénoncez-le et nous le dénoncerons ! » <i>Tous</i> ceux qui étaient en paix avec moi observaient mes faux pas : « Peut-être SERA-T-IL SÉDUIT et nous l'emporterons sur lui (<i>we-nûkal</i>) nous prendrons notre revanche sur lui ! »</p>
<p>Jérémie YHWH</p>	<p>¹¹ Mais YHWH est avec moi, tel un héros puissant, c'est pourquoi mes persécuteurs trébucheront, ils ne l'emporteront pas, (<i>we-lô yuklû</i>) ils auront grande honte de n'avoir pas réussi, ignominie éternelle qui ne s'oublie pas ! ¹² YHWH des armées qui scrutes le juste, qui vois les reins et le cœur, je verrai ta revanche sur eux, car c'est à toi que j'ai exposé ma cause. ¹³ (addition Hymnique) Chantez à YHWH, louez YHWH, car Il a délivré l'âme du pauvre de la main des malfaisants.</p>

La structure se présente comme une séquence de confrontations et de « maîtrise ». Remarquer les récurrences. Importance du verbe « prévaloir » / « l'emporter » / « pouvoir » :

20, 7 : *tu l'as emporté* (YHWH envers Jérémie)

20, 9 : *je ne pouvais pas* (Jérémie à l'égard de la Parole)

20, 11 : *ils ne l'emporteront pas* (adversaires à l'égard de Jérémie).

Le texte se structure en fonction des acteurs de la confrontation et des prises de parole. On peut relever une construction en A B C B' A' :

FICHE 5 - LE CHANT DU PAUVRE

A (7a) - Jérémie s'en prend à l'acte initial de YHWH (tu m'as séduit ; tu l'as emporté)

B (7b-8) - Jérémie entend ses adversaires dire leur méchanceté

C (9) - « je me disais » ; Jérémie se parle à lui-même (je ne pouvais pas échapper à la Parole)

B' (10) - Jérémie entend ses adversaires dire : nous l'emporterons

A' (11-12) - Jérémie confesse « YHWH est avec moi »

Au cœur de cette lutte le moment décisif est celui où Jérémie, se parlant à lui-même, prend acte de ne pouvoir se soustraire à la Parole, mais ce n'est plus dans un sentiment d'échec.

La prière peut se terminer par un acte d'action de grâces (13).

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

v. 1-2	Quelles sont les conséquences de la prophétie de Jérémie pour lui-même ?
v. 3-6	Quel est le contenu de la prédication de Jérémie pour le prêtre Pashehour et pour Juda ? Les sévices subis par Jérémie ont-ils modifié le contenu de sa prédication ?
v. 7a	Jérémie s'adresse à Dieu, que reconnaît-il ?
v. 7b-8	Que perçoit-on du contenu de la prédication de Jérémie et des retombées de celle-ci pour lui-même ?
v. 9	Que retenir de ce monologue intérieur ?
v. 10	Qui sont les adversaires de Jérémie et quelles sont leurs actions ?
v. 11-12	Comment s'exprime la confiance de Jérémie en Dieu ? Qu'en résulte-t-il pour ses adversaires ?
v. 13	Quel est le contenu de cette louange finale ?

ACTUALISATION

Quels sont les lieux où nous sentons nos contemporains les plus réticents, les plus hostiles à l'Évangile ?

Nous est-il arrivé comme Jérémie de connaître un combat intérieur : prendre telle ou telle position au nom de l'Évangile au risque de connaître opposition ou choisir de ne rien dire, de ne pas agir pour « ne pas avoir de problème » ?

Avons-nous déjà fait l'expérience dans des situations difficiles de nous remettre en confiance entre les mains de Dieu ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : HEUREUX CEUX QUE DIEU A CHOISIS (N23)

1. Heureux ceux que Dieu a choisis
Pour être au monde qui gémit
Comme en douleurs de sa naissance !
La création tend vers le jour
Où l'on dira du Dieu d'amour :
Il fait mûrir toute souffrance
En fruits de paix, en liberté,
Pour que son nom soit sanctifié.

**R/ Dieu fort à qui tout appartient,
Le monde et tout ce qu'il contient,
Donne à ce temps de rendre grâce**

2. Heureux ceux que Dieu a placés
Dans une terre à travailler
En y tenant une espérance !
L'œuvre de Dieu n'est pas finie :
Au long des jours, au long des nuits,
Il fait lever dans le silence
L'arbre aux oiseaux, l'homme Jésus,
Pour que son Règne soit connu.

3. Heureux ceux que Dieu fait briller
Aux yeux des foules sans berger
Pour les gagner à sa confiance !
Dans l'univers plus fraternel
Ils sont le feu, ils sont le sel.
Dieu les rappelle à son Alliance :
Ses volontés sont accomplies
Quand tout devient Eucharistie !

OU CHANT : COMME UN FEU DÉVORANT (ZL53-1)

R/ Comme un feu dévorant, ta parole, au plus profond de moi !

Pitié mon Dieu ! Des hommes s'acharnent contre moi ;
Tout le jour, ils me combattent, ils me harcèlent.
Ils s'acharnent, ils me guettent tout le jour ;
Mais là-haut, une armée combat pour moi.

R/

Le jour où j'ai peur, je prends appui sur toi,
Sur Dieu dont j'exalte la parole,
Plus rien ne me fait peur :
Que peuvent sur moi des êtres de chair ?

R/

Toi qui comptes mes pas vagabonds,
Recueille en tes outres mes larmes.
Le jour où j'appellerai, mes ennemis reculeront ;
Je le sais, Dieu est pour moi.

R/

Mon Dieu, je tiendrai ma promesse,
Je t'offrirai des sacrifices d'une action de grâce :
Car tu m'as délivré de la mort
Et tu preserves mes pieds de la chute.

R/

Par ton nom, Dieu, sauve-moi,
Par ta puissance rends-moi justice ;
Dieu, entends ma prière,
Écoute les paroles de ma bouche.

R/

Des puissants cherchent ma perte,
Ils n'ont pas souci de Dieu.
Mais voici que Dieu vient à mon aide,
Le Seigneur est mon appui entre tous.

R/

De grand cœur, je t'offrirai le sacrifice,
Je rendrai grâce à ton nom, car il est
bon !

Oui, il m'a délivré de toute angoisse :
J'ai vu mes ennemis défaits.

R/

NOTRE PÈRE

ORAISON

Père Très Bon, donne-nous force et persévérance quand la fidélité à Ta Parole entraîne pour nous contradiction, opposition, mépris. Que Jésus Ton Fils nous donne part à son Esprit Saint pour que nous demeurions fidèles. Nous Te le demandons par Lui qui règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit pour les siècles des siècles. **Amen.**

VI. CLÉS DE LECTURE

A/ JÉRÉMIE ET YHWH (V. 7A)

- La prière commence d'emblée par une confession forcée de la supériorité de YHWH qui ressemble à une accusation. La séduction a été victorieuse : *tu m'as séduit et j'ai été séduit*. Séduction au sens où un homme séduit une vierge (Ex 22, 15). Le fort l'a emporté sur le faible ; celui-ci a été abusé ; il a subi une contrainte. « *Tu m'as séduit* » // « *tu m'as empoigné* » (*hazaqtani*). Ce qui sert à dire la mainmise de YHWH sur un homme appelé au ministère prophétique (Is 8, 11) est présenté ici comme un acte de violence. Jérémie se plaint avec audace à YHWH de l'avoir abusé : il ne lui a pas dit à l'avance à quelles difficultés allait l'exposer son ministère ; il l'a alléché par la joie et la fierté de porter sa parole, et maintenant qu'il voudrait s'en défaire à cause des souffrances de son ministère, il ne le peut plus.

B/ JÉRÉMIE ET SES ADVERSAIRES (V. 7B-8)

- Progressivement le dialogue entre Jérémie et YHWH s'estompe, Jérémie lui parle encore implicitement en 7b, ensuite il s'agira de « la Parole de YHWH » (v. 8) ce qui prépare le v. 9 où Jérémie ne parle plus à YHWH, mais de Lui.

- Par contre ce sont les adversaires qui occupent le champ de l'attention, comme destinataires de la parole proclamée par Jérémie. Destinataires fermés, qui opposent la raillerie aux propos du prophète. Chaque fois que « *je dis la parole* », je me heurte à l'échec. Non seulement à l'échec, mais à la déconsidération. *Honte, raillerie* : termes fréquents dans les psaumes pour désigner la situation des « pauvres de YHWH » exposés à la dérision des libertins. Jérémie incarne cette figure.

- C'est qu'en effet le jugement est l'unique contenu de son message (« violence et pillage », figures classiques des effets du jugement, 8a). Il doit déverser la colère de YHWH sur le tout-venant, faute de pouvoir inquiéter les premiers destinataires de l'avertissement (Jr 6, 10-11). Or le jugement tarde à venir ; il ne s'accomplit pas. Et cela lui revient en paroles de moquerie (cf. le slogan : où est-il le « fardeau de YHWH » ? Jr 23, 33-40).

- Cette situation est continuelle, Jérémie ne connaît pas de répit : « *tout le jour* » (inclusion de 7b-8), « *chaque fois* », « *tous* ». Solitude du prophète face à l'opinion publique généralisée. Tous et tout le temps.

C/ JÉRÉMIE - JÉRÉMIE (V. 9)

- Jérémie a essayé alors de se débarrasser de la Parole, d'abandonner le ministère prophétique. « *J'ai dit* » : il ouvre un débat avec lui-même. Le combat se déplace de la place publique au plus intime de sa personne. Apparemment YHWH est exclu du dialogue en ce moment de la prière. Une distance essaie de se creuser : « *ne plus penser à Lui* », « *ne plus parler en son Nom* ». C'est un équivalent de l'apostasie ! Ne plus faire le mémorial du Nom, qui est le fondement de la révélation à Israël (Ex 3, 14 ss). Les échecs du ministère semblent mettre en péril la foi elle-même. Mais Jérémie est obligé de constater que la Parole / que le Nom de YHWH / fait corps avec son être : « *dans son cœur* », « *dans ses os* ». C'est à la fois le plus intime et le plus structurant de son existence. L'image du « *feu dévorant* » était employée en 5, 14 pour dire la colère de YHWH qui s'apprête à consumer ce peuple comme du bois. Ici, c'est le Buisson ardent dans le cœur de Jérémie. Comment pourrait-il ne plus prophétiser ?

- C'est la prise de conscience de cette impossibilité de se défaire de la Parole de Dieu qui retourne la situation. Jérémie accepte de s'assumer comme prophète. Il peut alors considérer ses épreuves autrement. La victoire a été gagnée dans le cœur de Jérémie, elle pourra l'être sur la place publique.

B' / LES ADVERSAIRES ET JÉRÉMIE (V. 10-11)

- Maintenant le texte ne fait plus entendre la parole de Jérémie à ses destinataires coriaces (comme en 7b-8), c'est Jérémie qui entend la parole des adversaires au prophète qu'ils cherchent à terroriser, ou aux autorités auprès desquelles ils le dénigrent comme ennemi public à éliminer. « *J'ai entendu la calomnie d'un grand nombre...* ». On lui retourne une de ses formules favorites pour annoncer le jugement : « *effroi de toutes parts* » (6, 25 ; 20, 3 ; 46, 5 ; 49, 29). On va lui faire sentir cette terreur dont il menace les autres... Jérémie se sait épié, traqué, dénoncé (cf. Jr 36). Comme les pauvres des psaumes, il éprouve la trahison des amis : « *ceux qui étaient en paix avec moi* ». On surveille la moindre parole imprudente, le moindre geste blâmable : *ses faux pas* (cf. l'épisode du temple, Jr 7 ou de la cruche cassée, Jr 19). Et l'on attribuerait sa chute à un jugement de Dieu : « *peut-être se laisse-t-il séduire* ».

- En ce moment, ce n'est plus Jérémie qui accuse YHWH de l'avoir séduit, ce sont les adversaires qui avancent cette interprétation maligne de la conduite de Dieu à son égard. Ce n'est plus l'interprétation de Jérémie : il a dépassé la crise. C'est pourquoi leurs propos et leurs agressions ne l'impressionnent plus. Et il ne fait plus aucune référence à la honte qu'il pourrait ressentir. La honte sera pour eux (cf. v. 11). La victoire qu'ils escomptent : « *nous l'emporterons sur lui* » les mettrait à la place de YHWH, c'est impensable !

A' / JÉRÉMIE - YHWH (V. 11)

- Jérémie retrouve ici la confiance dans la promesse divine de sa vocation : « *Mais YHWH est avec moi* ». Le combat de Jérémie est celui de YHWH d'abord, lui le « *Héros puissant* » ('gibbôr, terme militaire). Il ne peut donc pas être vaincu. La relation de Jérémie à YHWH n'est plus celle du faible naïf dominé par le puissant séducteur, mais celle de l'allié, du partenaire : « *avec moi* ». Défaite et honte des adversaires.

- L'addition du v. 12, qui est une « citation » de 11, 20, permet de retrouver le langage du dialogue avec YHWH et de fonder la victoire de Jérémie sur l'accord de sa vie la plus profonde (reins et cœur, affection et pensée) avec son Dieu.

Le v. 13 est un invitoire hymnique ; il élargit la victoire et la louange du prophète à tous ceux qui vivent le même combat de foi que lui. En se désignant comme 'ébiôn (indigent, pauvre), Jérémie devient la figure de tous les pauvres de YHWH qui mettent en lui leur espérance de salut. « *Il a délivré* » rappelle la promesse qui termine le récit de vocation en 1, 19 : « *je suis avec toi pour te délivrer* ». Inclusion littéraire de la seconde édition du Rouleau de 604.

Quand Jérémie se donne comme pauvre ('ébiôn), il ne fait pas seulement allusion aux expériences d'insécurité, aux épreuves et aux échecs que nous venons de relater. L'expression, à son époque, avait pris une coloration religieuse et désignait déjà les « clients » de Dieu, qui, dans le malheur surent miser totalement sur Dieu, s'appuyer sur Lui dans une remise absolue, dans une relation personnelle et confiante, génératrice de sécurité et de joie. Le prophète d'Anatôt trouve dans sa souffrance un tremplin vers Dieu et le secret d'un dialogue inégalé. Dans la lignée des « pauvres de Yahvé », il occupe une place de choix et mérite le titre de « père des anawim ». ¹⁹

¹⁹ A. GELIN, *Jérémie*, col. Témoins de Dieu n°13, Paris, p. 115s.

VII. ÉCHOS

LA FIGURE DU LIVRE DE JÉRÉMIE DANS LE LIVRE DES LAMENTATIONS

Le livre des Lamentations sur Jérusalem a été attribué par la tradition juive à Jérémie. On ne peut l'affirmer du point de vue critique (voir les Introductions à la Bible). Mais il est vrai qu'il y a une parenté spirituelle entre Jérémie et la figure individuelle de Lm 3, qui est au cœur du recueil.

Le chant de Lm 3 est la prière de confession d'un individu qui concentre en lui la souffrance et la dérision, tel un juste souffrant, tel un Jérémie ou le Serviteur souffrant : « *c'est moi l'homme QUI a connu la misère*. Il se livre à un dialogue intérieur avec lui-même pour retrouver l'espérance que promet sa relation d'alliance avec Dieu, dont la tendresse et la fidélité ne sont jamais épuisées ; il ne sert à rien de se révolter contre le Créateur ; YHWH est juste : la meilleure chose à faire collectivement (« nous ») est de s'examiner et se convertir. La souffrance de Jérusalem l'atteint personnellement de manière intense ; il revient à sa situation d'homme persécuté « *je suis perdu* » mais il invoque YHWH « des profondeurs de la fosse » dans la confiance d'être réhabilité face à ses adversaires.

Cette figure n'est pas sans référence à celle de Jérémie face à ses adversaires en particulier lors de sa situation de prophète arrêté et jeté dans la citerne (« les profondeurs de la fosse »). Jérusalem lui tient à cœur et il vit en sa personne le drame de la Ville.

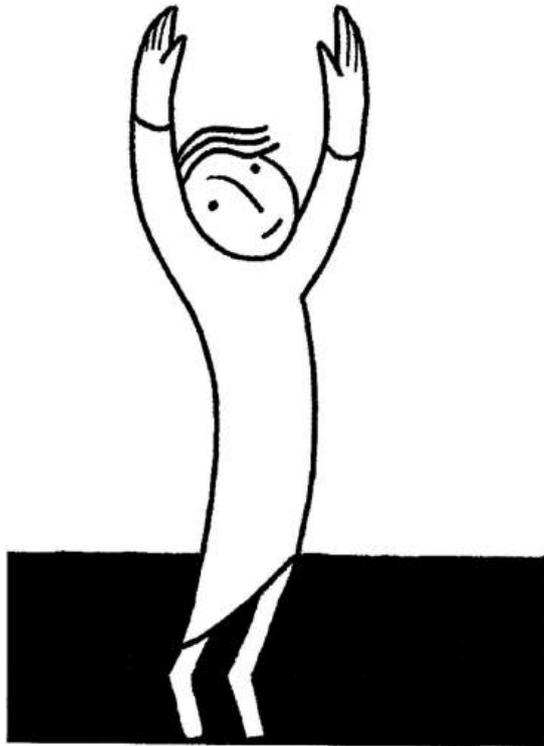
Cette Lamentation 3 paraît avoir été placée au cœur du recueil des cinq poèmes pour en indiquer le sens et le mouvement. En particulier dans le dialogue intérieur (17-24) :

¹ *Je suis l'homme qui a connu la misère sous le bâton de Ses emportements,*
² *moi qu'il a conduit et mené dans les ténèbres et non dans la lumière ;*
³ *contre moi seul, tout le jour, il porte et porte encore sa main*
 [...]
 ¹⁷ *Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur ;*
¹⁸ *j'ai dit : « Mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. »*
¹⁹ – *Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison.*
²⁰ *Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ; en moi, elle défaille.*
²¹ *Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère :*
²² *Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ;*
ses tendresses ne s'épuisent pas ;
²³ *elles se renouvellent chaque matin, - oui, ta fidélité surabonde.*
²⁴ *Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui.*

Cette complainte rappelle les « confessions » où Jérémie se voit appelé à faire confiance à la fidélité de Dieu malgré les oppositions violentes et la déconsidération ; lui faire absolue confiance, là est sa propre conversion.

JÉRÉMIE, PROPHÈTE D'ESPÉRANCE AU CŒUR DE LA CRISE

JÉRÉMIE 37, 11-21 ; 38, 2-13
JÉRÉMIE 32, 2-3.6-15
JÉRÉMIE 31, 1-6 ; 31-34



frère Yves

FIL ROUGE

Dans l'urgence du siège de Jérusalem, le roi Sédécias avait conclu une alliance avec tout le peuple de Jérusalem qui s'engageait à remettre en liberté les esclaves hébreux après six années de servitude. C'est la durée fixée par la Loi (Ex 21), mais jamais respectée par les générations précédentes. Les Judéens ont promis cette libération, ils ont fait ainsi ce qui est juste aux yeux du Seigneur, puis ils sont revenus sur leur promesse. Dieu leur annonce alors par la voix du prophète qu'ils seront livrés aux mains du roi de Babel à cause de cela. (Jr 34, 8-22)

Non seulement le Dieu unique est mis en concurrence avec des idoles vaines, mais les lois régissant la vie sociale sont elles aussi bafouées, est-ce pour en arriver là que le Seigneur a fait sortir son peuple de la maison de servitude ? Le peuple tout entier s'est rendu coupable, mais plus encore ses princes et ses notables, les « mauvais bergers » : la prison où Jérémie risque la mort est située sous les voûtes de la maison du scribe Yéhonatân.

L'histoire personnelle de Jérémie s'inscrit dans celle de son peuple, que Jérémie soit jeté dans une citerne trouve son écho dans l'histoire de Joseph vendu par ses frères. Ebed melek l'éthiopien, qui s'insurge contre les traitements qu'on fait subir au prophète en disant que c'est « mal », porte le même titre que Potiphar, il est « ish sarim ».

Le premier achat de terrain en terre promise a été effectué par Abraham, c'est la grotte de Makpéla, qui va devenir le tombeau des patriarches. Mourir en hébreu se dit se coucher avec ses pères, mourir sans sépulture être balayé dans la rue avec le fumier est une terrible menace que Jérémie énoncera à plusieurs reprises.

Dans ces transactions on trouve des détails qui peuvent paraître superflus quant à l'élaboration du prix, de même quel est l'intérêt de décrire les chiffons trouvés dans le sous-sol de la réserve, qui se dit aussi trésor, du palais ?

Fallait-il vraiment trente hommes pour hisser Jérémie hors de la citerne boueuse ? Dans la traduction de la TOB et la bible Osty ils ne sont d'ailleurs plus que trois. Ces détails que signifient-ils dans un texte où chaque mot compte ? Il faudrait peut-être se servir d'une méthode de lecture à plusieurs niveaux. Dans la tradition judaïque il y a le « pardes » un mot araméen signifiant verger qui est l'acronyme des quatre niveaux allant du simple premier degré de lecture le pchat, jusqu'au « sod » final qui signifie secret.

Dans l'Évangile selon Matthieu il y aura un autre terrain qui sera acheté pour trente pièces d'argent, le champ du potier, il sera réservé à la sépulture des étrangers.

Le chaudron bouillonnant et menaçant au nord de la première vision du prophète s'est dévoilé en la personne de Nabuchodonosor. Mais la branche d'amandier, le Dieu qui veille sur Israël, réalisera ses promesses avec la « Nouvelle Alliance » c'est dans cet espoir que Jérémie, encouragé par l'inspiration divine va acheter son champ.

I. TEXTES²⁰

JÉRÉMIE 37, 11-21 ; 38, 2-13 : JÉRÉMIE JETÉ DANS UNE CITERNE

37¹¹ Or, tandis que l'armée des Chaldéens* levait le siège de Jérusalem à cause de l'armée de Pharaon, ¹² Jérémie sortait de Jérusalem pour aller au pays de Benjamin toucher sa part d'héritage au milieu des siens. ¹³ Comme il était à la porte de Benjamin, il y rencontra un certain Yiriyah, fils de Shèlèmya, fils de Hananya, chef du poste de garde, qui se saisit du prophète Jérémie en lui disant : « Voilà que tu te rends chez les Chaldéens ! »

¹⁴ Jérémie lui répondit : « C'est faux ! Je ne me rends pas aux Chaldéens ! » Mais Yiriyah ne l'écouta pas, il se saisit de Jérémie et le conduisit auprès des princes. ¹⁵ Les princes s'emportèrent contre Jérémie, le frappèrent et le mirent en détention dans la maison du scribe Jonathan, transformée en prison. ¹⁶ Ainsi Jérémie se retrouva-t-il dans un cachot, sous les voûtes. Et Jérémie demeura là, de nombreux jours. ¹⁷ C'est alors que le roi Sédécias* l'envoya chercher ; il le questionna en cachette dans sa maison et lui demanda : « Y a-t-il une parole venant du SEIGNEUR ? » Jérémie lui répondit : « Il y en a une ! » Et il lui dit : « Tu seras livré aux mains du roi de Babylone. » ¹⁸ Puis Jérémie dit au roi Sédécias : « En quoi ai-je péché contre toi, contre tes serviteurs et contre ce peuple, pour que vous m'ayez mis en prison ? ¹⁹ Où sont-ils vos prophètes qui prophétisaient : "Le roi de Babylone ne viendra pas contre vous ni contre ce pays" ?

²⁰ Mais maintenant, écoute, je t'en prie, monseigneur le roi ! Laisse-toi toucher par ma supplication : ne me fais pas retourner à la maison du scribe Jonathan ; que je n'y meure pas ! »

²¹ Alors le roi Sédécias ordonna que Jérémie soit consigné dans la cour de garde et qu'on lui donne chaque jour une couronne de pain, de la rue des Boulangers, jusqu'à ce que tout le pain de la ville soit épuisé. Et Jérémie demeura dans la cour de garde.

38 ² « Ainsi parle le SEIGNEUR : Qui restera dans cette ville mourra par l'épée, la famine ou la peste. Mais qui en sortira pour se rendre aux Chaldéens, celui-là vivra : il aura la vie sauve, comme part de butin ; il vivra. ³ Ainsi parle le SEIGNEUR : Cette ville sera bel et bien livrée aux mains de l'armée du roi de Babylone, qui la prendra. » ⁴ Alors les princes dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. »

⁵ Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! »

²⁰ Trad. AELF

⁶ Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. ⁷ Ébed-Mélek l'Éthiopien, dignitaire de la maison du roi, apprit qu'on avait mis Jérémie dans la citerne. Comme le roi siégeait à la porte de Benjamin, ⁸ Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : ⁹ « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » ¹⁰ Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

¹¹ Ébed-Mélek prit les hommes avec lui et entra dans la maison du roi, au sous-sol de la réserve. Il s'y procura de vieux chiffons usés et déchirés qu'il fit passer à Jérémie, dans la citerne, au moyen de cordes. ¹² Ébed-Mélek l'Éthiopien dit à Jérémie : « Mets donc ces vieux chiffons sous tes aisselles, par-dessous les cordes ! » C'est ce que fit Jérémie. ¹³ Alors, ils tirèrent Jérémie avec les cordes et le firent remonter de la citerne. Et Jérémie demeura dans la cour de garde.

JÉRÉMIE 32, 1-3.6-15 : L'ACHAT DU CHAMP

¹ Parole du SEIGNEUR adressée à Jérémie, la dixième année du règne de Sédécias, roi de Juda ; c'était la dix-huitième année du règne de Nabuchodonosor. ² L'armée du roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem, et le prophète Jérémie était retenu prisonnier dans la cour de garde, celle de la maison du roi de Juda. ³ C'est là que Sédécias, roi de Juda, l'avait enfermé en lui disant : « Pourquoi fais-tu cette prophétie ? Tu as dit : "Ainsi parle le SEIGNEUR : Je vais livrer cette ville aux mains du roi de Babylone qui la prendra." »

⁶ Or, voici ce que dit Jérémie : Cette parole du SEIGNEUR m'a été adressée : ⁷ « Hanaméel, le fils de ton oncle Shalloum, va venir te trouver pour te dire : "Achète-toi mon champ d'Anatoth, c'est toi qui as droit de rachat pour l'acquérir !" » ⁸ Hanaméel, le fils de mon oncle, vint me trouver dans la cour de garde, selon la parole du SEIGNEUR, et il me dit : « Achète donc mon champ d'Anatoth, au pays de Benjamin, car tu as droit de propriété et droit de rachat. Achète-le ! » Je compris que c'était là une parole du SEIGNEUR ⁹ et j'achetai le champ d'Anatoth à Hanaméel, le fils de mon oncle, et je lui pesai l'argent : dix-sept pièces d'argent. ¹⁰ Je rédigeai un acte, le scellai devant ceux que j'avais pris comme témoins, et je pesai l'argent dans une balance. ¹¹ Puis, je pris l'acte d'acquisition, la partie scellée - avec l'ordre et les clauses - et la partie ouverte. ¹² Et je remis l'acte d'acquisition à Baruch, fils de Nériya, fils de Mahséya, sous les yeux de Hanaméel, fils de mon oncle, sous les yeux des témoins signataires de l'acte et sous les yeux de tous les Judéens qui se trouvaient dans la cour de garde. ¹³ Sous leurs yeux, j'ordonnai ceci à Baruch : ¹⁴ « Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Prends ces documents, cet acte d'acquisition, la partie scellée et la partie ouverte, et dépose-les dans un vase en terre cuite, pour qu'ils se conservent

longtemps ; ¹⁵ car, ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Dans ce pays, on achètera encore des maisons, des champs et des vignes. »

JÉRÉMIE 31, 1-6 ; 31-34 : LA NOUVELLE ALLIANCE

¹ En ce temps-là - oracle du SEIGNEUR -, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et elles seront mon peuple. ² Ainsi parle le SEIGNEUR : Il a trouvé grâce dans le désert, le peuple qui a échappé au massacre ; Israël est en route vers Celui qui le fait reposer. ³ Depuis les lointains, le SEIGNEUR m'est apparu : Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité.

⁴ De nouveau je te bâtirai, et tu seras rebâtie, vierge d'Israël. De nouveau tu prendras tes tambourins de fête pour te mêler aux danses joyeuses. ⁵ De nouveau tu planteras des vignes dans les montagnes de Samarie, et ceux qui les planteront en goûteront le premier fruit.

⁶ Un jour viendra où les vieillards crieront dans la montagne d'Éphraïm : « Debout, montons à Sion, vers le SEIGNEUR notre Dieu ! »

[7-30]

³¹ Voici venir des jours - oracle du SEIGNEUR -, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle*. ³² Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître - oracle du SEIGNEUR. ³³ Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés - oracle du SEIGNEUR. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. ³⁴ Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le SEIGNEUR ! »

Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands - oracle du SEIGNEUR. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

II. LEXIQUE



CHALDÉENS	Il s'agit des Babyloniens. Le roi Nabuchodonosor a déjà fait déporter une partie de la population en -597 et fait un siège de Jérusalem qui aboutira en -587 à la ruine de Jérusalem.
SÉDÉCIAS	C'est le fils du roi Josias qui après la découverte des rouleaux de la Loi dans le Temple de Jérusalem, avait procédé à une grande réforme religieuse avec la centralisation du culte à Jérusalem. Sédécias est un jeune homme quand il est placé sur le trône par Nabuchodonosor. C'est un homme de moindre envergure, non hostile à Jérémie (cf. 37, 20-21) mais il cherche des compromis et se laisse mener par les événements. Il est roi de -597 à -587.
ALLIANCE NOUVELLE	C'est une expression unique dans le premier testament. Elle sera reprise dans les récits de l'institution eucharistique en Lc 22, 20 et 1 Co 11, 25, de même en He 8, 8-13.

III. POUR LIRE

Les textes proposés comprennent des extraits des chapitres 37, 38 puis du chapitre 32 et enfin du chapitre 31. Cet ordre peut surprendre. Il convient de rappeler que dans l'ensemble du livre de Jérémie l'ordre du texte n'est pas un ordre chronologique mais thématique. C'est une des raisons de la complexité du livre de Jérémie.



A/ DIVERSION ÉGYPTIENNE

Nabuchodonosor fait déjà le siège de Jérusalem. Arrive au sud l'armée égyptienne. Les Babyloniens quittent alors leurs positions pour aller affronter les Égyptiens. Jérusalem est en liesse mais Jérémie continue d'annoncer « les Chaldéens reviendront attaquer cette ville, la conquérir et y mettre le feu » Un seul mot circule alors : « Jérémie est passé aux Chaldéens » (Cf. la réaction en 37, 3). Jérémie doit annoncer des malheurs. La mission qu'il a reçue est une mission de critique, de menace. Jérémie accepte l'invasion babylonienne, il invite même à se soumettre à Babylone sous peine de mourir, d'où sa condamnation à mort. Jérémie est considéré comme traître à sa patrie. Jérémie a peur de la mort, (Cf. sa demande au roi pour ne pas mourir de faim en 37, 20). Cependant au cœur de la faiblesse, Jérémie reste fidèle à la mission reçue. Il a le courage de dire des paroles dures au roi, au peuple. Et c'est grâce à un Éthiopien qui intercède pour lui auprès du roi qu'il est hissé hors de la citerne.

B/ ACTION SYMBOLIQUE DE JÉRÉMIE

L'achat d'un champ dans ce contexte est une action symbolique. L'armée babylonienne assiège Jérusalem et le désastre est imminent. Jérémie lui-même est enfermé dans le palais royal. C'est dire combien la situation est difficile au niveau personnel et au niveau collectif. Ce n'est pas vraiment le moment de procéder à des acquisitions ! Les actions symboliques sont fréquentes chez les prophètes. Chez Jérémie, nous en avons déjà trouvées, notamment dans la FICHE 3 « vrai et faux prophète ». Jérémie avait mis à son cou un joug de bois pour symboliser la servitude qui allait frapper Israël en l'absence de conversion. Ananie brise ce joug pour démentir le message de Jérémie. Celui-ci part et revient annoncer un joug de fer indestructible.

L'achat d'un champ est une action paradoxale. Et Jérémie comprend qu'il s'agit là d'un message de Dieu. Cette transaction effectuée selon les règles du droit et dont les actes gardent mémoire n'est pas un acte privé mais a une portée collective. Le sens en est donné en 32,15. On recommencera à acheter maisons et champs sur cette terre. C'est un acte d'espérance, l'annonce d'un retour à une vie stable par-delà la ruine qui pointe.

C/ NOUVELLE ALLIANCE

La finale du chapitre 31 a déjà été étudiée dans le parcours sur l'alliance à la fiche 5. Cependant son importance justifie de la reprendre ici dans ce parcours sur Jérémie.

Les premiers versets du chapitre 31 proviennent de la première édition du livret de la consolation, adressé dans sa jeunesse par Jérémie à l'Israël du nord et repris en 586 pour tout Israël. C'est l'annonce d'un salut pour le peuple sous la forme d'un retour d'exil. Le peuple va pouvoir se réinstaller sur la terre. Ces premiers versets insistent sur « l'amour éternel » de YHWH (v. 3).

L'histoire montre que le peuple d'Israël est dans l'incapacité d'observer l'alliance prescrite au Sinaï, malgré l'envoi répété des prophètes pour ramener le peuple à une juste observance. Il revient à Dieu de prendre l'initiative d'une Alliance nouvelle, alliance marquée en premier lieu par la miséricorde (31, 34). Le pardon est le dernier mot du texte : « Je ne me souviendrai plus de leurs péchés ». Cette alliance sera plus intérieure, plus personnelle. Cette initiative de Dieu sera définitive, irrévocable. (31, 35-37).

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

Jr 37-38	
37, 11-16	Que se passe-t-il en ces quelques versets pour Jérusalem, pour Jérémie ? Pour quelle raison est-il mis en détention ?
37, 17-19	Que reprenez-vous de cet entretien entre le roi Sédécias et Jérémie ? Jérémie reste-t-il fidèle à sa mission malgré l'opposition qu'il connaît ? v. 19 : Que penser des prophètes évoqués par Jérémie ?
37, 20-21	Que nous apprend cette demande de Jérémie sur lui-même ? Et que nous dit la réponse de Sédécias ?
38, 2-3	Qu'annonce Jérémie de la part du Seigneur ?
38, 4-5	Qu'en résulte-t-il pour Jérémie ?
38, 6-12	Qu'arrive-t-il au prophète ?

Jr 32	
v. 1-3	Quelle est la situation de Jérémie et de Jérusalem présentée en ces versets ?
v. 6-14	De quoi est-il question ? Quelles sont les précisions juridiques données sur cet achat ? En quoi voyons-nous qu'il ne s'agit pas d'un acte purement profane mais de la réalisation d'un ordre de Dieu (cf. v. 6, v. 8 - 2 fois -, v. 14) ?
v. 15	Comment cette parole du Seigneur donne-t-elle la signification de l'acte posé ?

Jr 31	
v. 2	Ce verset contient plusieurs allusions à l'exode, à la Terre Promise. Qu'évoque pour nous « le peuple échappé au massacre » ? Le « désert » comme lieu de la manifestation de l'amour de Dieu (Jr 2, 1-3, Os 2, 16) ? Le « repos » (l'entrée dans la Terre promise comme le lieu du <u>repos</u> (Dt 28, 65) ?
v. 3	Comment comprenons-nous le sens de « <u>depuis les lointains</u> » YHWH m'est apparu ? Dieu qui apparaît, c'est une théophanie qui renvoie à celle du Sinaï. (cf. Ex. 20, 18 le peuple se tient à distance). Mais il peut y avoir aussi la distance de l'exil et celle créée par le péché...
v. 3.4.5	Quel est le sens de cette triple mention « <u>de nouveau</u> » par rapport à la reconstruction, aux fêtes, à la vigne ?
v. 6	Comment se dit le retour à Sion, à YHWH ?
v. 31-34	Une alliance nouvelle est promise. En quoi consiste la nouveauté de cette alliance par rapport à l'alliance du Sinaï ?

ACTUALISATION

Jérémie reste fidèle à la mission reçue alors qu'il s'agit d'une mission d'annonce de malheur et qu'il en subit les conséquences : détention, mise à mort... Et nous nous est-il arrivé d'être victimes de comportements hostiles du fait de notre fidélité à l'Évangile ? Ou avons-nous sciemment évité de nous retrouver dans de telles situations ? Comment vivons-nous les temps d'épreuve, de désespoir ? Qu'est-ce qui nous aide à les traverser ? Sur quoi se fonde alors notre espérance ? Pouvons-nous entrer dans un chemin de communion avec le dessein d'amour de Dieu pour chacun/e et pour tous/tes ?

Dans ce chapitre 32, on ne pourrait lire qu'un acte profane : l'achat d'un champ. Or cet acte dans ces circonstances est éminemment prophétique et dit au nom de Dieu l'espérance du prophète. Avons-nous des exemples d'actes très profanes qui pourtant peuvent être aussi très significatifs de notre foi ?

Jérémie annonce une alliance nouvelle. Les premiers chrétiens la reconnaîtront donnée en Jésus Christ. Quels sont les aspects de cette alliance qui nous touchent le plus : miséricorde, dimension personnelle, connaissance intérieure du Seigneur, connaissance donnée à tous... ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : TENONS EN ÉVEIL LA MÉMOIRE DU SEIGNEUR (C246)

R/ Tenons en éveil la mémoire du Seigneur, Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles.

- | | |
|--|--|
| <p>1. Notre Dieu fait toujours ce qui est bon pour l'homme,
Alléluia ! bénissons-le !
Il engendre le corps des enfants de sa grâce,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre l'amour dont il aime le monde.</p> <p>2. Notre Dieu a voulu voir en nous son image,
Alléluia ! bénissons-le !
Sa tendresse nous dit de rechercher sa face,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la joie dont l'Église est heureuse.</p> | <p>3. Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle,
Alléluia ! bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines.</p> <p>4. Notre Dieu nous permet de chanter sa louange,
Alléluia ! bénissons-le !
Il écoute son Fils dans le cri de nos hymnes,
Alléluia ! bénissons-le !
Pour lui rendre la voix qu'il a mise en nos bouches.</p> |
|--|--|

OU CHANT : DANS NOS OBSCURITÉS (TAIZÉ)

**Dans nos obscurités
Allume le feu qui ne s'éteint jamais
Qui ne s'éteint jamais.**

**Dans nos obscurités
Allume le feu qui ne s'éteint jamais
Qui ne s'éteint jamais**

NOTRE PÈRE

Oraison

Père Très Bon donne-nous de garder confiance même dans l'adversité. Que l'Esprit de Ton Fils nous fortifie dans les épreuves. Que nous restions assurés de Ton alliance. Nous Te le demandons par Jésus Ton Fils qui vit et règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit pour les siècles des siècles. **Amen.**

VI. CLÉS DE LECTURE



A/ LE SIÈGE DE JÉRUSALEM

Jérémie vit les heures tragiques du siège de Jérusalem. La cause en est pour lui l'infidélité d'Israël malgré la sollicitude répétée de Dieu à travers ses prophètes (Jr 35, 14). Cette infidélité se manifeste d'une double manière : aller vers d'autres dieux (les Baals) ; manquer au frère à travers l'oppression du pauvre et le mépris du droit. Face à la puissance babylonienne 2 partis sont en présence à Jérusalem. Beaucoup prônent une alliance politique avec l'Égypte, seule autre puissance digne de ce nom. Une minorité se déclare en faveur de Babylone. Exemple : Godolias qui deviendra gouverneur de Jérusalem sous tutelle babylonienne après la prise de la ville en 587 ; Jérémie est franchement contre l'Égypte (24, 8 ; 46, 2.12). Il accepte l'invasion babylonienne. (37, 8) et invite même à se soumettre à Babylone sous peine de mourir, d'où sa condamnation à mort (38, 2-4). Il est considéré comme traître à sa patrie.

Mais il ne s'agit pas là pour lui d'un choix politique. Il est réaliste et accepte la vérité de la situation et de la puissance babylonienne. Seulement si Babylone est présentement un instrument de Dieu, cela ne dit pas le point final de l'histoire d'Israël. Les exilés reviendront (Jr 29, 10). La prise de position de Jérémie s'enracine dans une conviction religieuse. Elle va à contre-courant de l'espoir commun. En cela elle travaille l'espérance.

Jérémie en détention, Jérémie condamné à mort, Jérémie jeté dans une citerne. Il connaît la persécution à cause de la mission reçue de Dieu. Jérémie va pouvoir faire face à ses adversaires. Sa vocation l'appelait à ne pas trembler devant eux (Jr 1, 17) car Dieu fait de lui « *une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze* » (Jr 1, 18). Parmi tous les prophètes de l'Ancien Testament, Jérémie est sans doute la figure la plus ressemblante à Jésus. Les contemporains de Jésus ont perçu cette ressemblance. (Cf. Mt 16, 13b-14 : « Au dire des hommes, qui suis-je ? Ils lui répondirent : Jérémie ou l'un des prophètes »). La destinée de Jésus faisait penser à celle de Jérémie.

B/ L'ACHAT D'UN CHAMP

Au cœur de cette grave crise vécue par Israël, Jérémie n'est pas pessimiste et ne verse pas dans le tragique. Au contraire il porte le témoignage d'une espérance radicale. L'achat d'un champ en bonne et due forme : acte daté, prix fixé, témoins, contrat à conserver est un acte demandé par Dieu pour signifier qu'un avenir est possible pour cette terre (cf. 32, 15). Les versets 16-25 font mémoire des hauts faits de Dieu. v. 17 : « *Rien n'est impossible à Dieu* ». Dieu dit à Jérémie : « *Y a-t-il une chose qui serait trop difficile pour moi ?* » Après la ruine de Jérusalem, livrée au pouvoir babylonien du fait de l'infidélité d'Israël (v. 28-35), Dieu s'engage à rassembler son peuple dispersé et à le ramener sur sa terre (v. 37). « *Ils deviennent pour moi un peuple et moi je deviens Dieu pour eux* » (v. 38). « *Je conclus avec eux une alliance éternelle : je ne cesse de les poursuivre de mes bienfaits et je fais qu'ils me respectent profondément sans plus jamais s'écarter de moi* » (v. 40). De nouveau « on achètera des champs » (v. 43.44).

L'achat du champ témoigne qu'une survie collective et un projet de renouvellement du peuple sur sa terre entrent dans le dessein de Dieu qui ne détruit pas pour toujours. Jérémie reconnaît donc dans l'offre faite par son cousin de racheter son champ en plein siège de Jérusalem, une intervention de Dieu, annoncée par sa Parole, en vue de signifier la restauration qui sera accordée au peuple après le châtement.

Cet achat dans ce contexte est bien une action symbolique. Celles-ci sont fréquentes chez les prophètes et parlent aussi fort que des discours. Jésus lui-même aura des actions symboliques : le choix des Douze (en référence aux 12 tribus d'Israël), les guérisons, les multiplications des pains, les vendeurs chassés du Temple...

C/ LE LIVRET DE LA CONSOLATION ET L'ALLIANCE NOUVELLE

Les chapitres 30.31 disent l'annonce d'un salut pour le peuple sous la forme d'un retour d'exil. Le peuple pourra se réinstaller sur sa terre. Cet avenir est fondé en Dieu : « oracle de YHWH » 31, 28.

Le peuple s'est enfoncé dans une situation de péché malgré les avertissements donnés par Dieu à travers les prophètes. Il a subi un châtement. Seule une initiative de Dieu pourra permettre au peuple endurci de retrouver une juste relation à Dieu.

C'est pourquoi l'alliance est « nouvelle ». Le fondement de cette alliance nouvelle est l'amour de Dieu. 31, 3 : « *Je t'aime d'un amour éternel, je te garde ma fidélité* ». C'est cet amour de Dieu qui est le fondement de l'espérance au cœur de la crise. « *Le Seigneur m'est apparu* » : un écho est fait ici à la théophanie du Sinaï. « La nouvelle alliance » est l'originalité de Jr 31, 31-34. L'expression est unique dans le Premier Testament. En quel sens est-elle « nouvelle » par rapport à l'Alliance du Sinaï qui n'est pas abolie ?

- Dans cette alliance, le partenaire humain devait observer les 10 commandements. À l'expérience, il en est incapable, il est infidèle. Dieu doit être avant tout Celui qui pardonne, Celui qui fait miséricorde (31, 34).

- Jérémie a vu aussi les institutions : le Temple, le culte... détournés de leur sens. Dans l'avenir l'alliance sera spirituelle, elle devra se vivre au niveau du cœur (siège de la volonté et des décisions) et non seulement au niveau des pierres, des rites qui ne sont que des signes extérieurs de l'essentiel. La nouvelle alliance sera intérieure. C'est au plus intime de sa vie que chacun est appelé à vivre la rencontre de Dieu. C'est là que Dieu lui donne rendez-vous. « *La loi est écrite sur le cœur au fond de l'être* ». Ainsi est souligné le caractère éminemment personnel de la relation à Dieu.

- Le caractère personnel de la connaissance de Dieu n'équivaut pas à un individualisme. En effet cette connaissance de Dieu sera le fait de tout le peuple des plus petits jusqu'aux plus grands.

- Cette initiative de Dieu sera définitive, irrévocable. « *Je conclurai avec eux une alliance éternelle* » (32, 40).

Cette « alliance nouvelle » est reprise dans les récits de l'institution eucharistique en Lc 22, 20 et 1 Co 11, 25. Il en est de même en He 8, 8-13 qui est la plus longue citation de l'Ancien Testament dans le Nouveau Testament.

VI. ÉCHOS



« VEILLEUR, OÙ EN EST LA NUIT ? »

Extraits de Adrien CANDIARD, Veilleur, où en est la nuit, Cerf, 2016

[...] L'espérance nous est une vertu plus nécessaire que jamais, plus urgente, plus vitale. Mais cela suppose évidemment de la comprendre. Et de comprendre qu'il ne s'agit pas du tout de l'optimisme qui nous rend si méfiants. L'espérance, l'espérance véritable, la vertu d'espérance est peut-être même le contraire de l'optimisme. Pour s'en rendre compte il faut prendre un peu de distance avec notre déprimante actualité immédiate et remonter en 587 avant Jésus Christ.

[...] Cette année-là à Jérusalem un deuxième siège menace la cité [...] 10 ans plus tôt, le roi de Babylone a ravagé le pays, pillé les richesses du Temple et emmené en déportation le roi et ses proches, laissant à la place un jeune roi un peu fantoche. Le petit royaume doit payer des sommes exorbitantes pour éviter la destruction pure et simple. Certains lancent une rébellion contre l'empire [...] espérant que Dieu allait les sauver de tous les dangers. Ils espéraient contre toute espérance raisonnable.

Ce n'est pas ce que prône Jérémie. Il prêche la soumission pure et simple au roi de Babylone païen, impur, oppresseur [...]. La foi de Jérémie ne le pousse pas à l'optimisme mais au réalisme le plus froid. Il évalue le rapport de force, sans tenir compte des possibles interventions miraculeuses du Seigneur Sabaoth [...] Le pessimisme de Jérémie n'a qu'une excuse, c'est qu'il a raison : ce qu'il annonce, c'est ce qui va vraiment arriver.

[...] Et c'est pourtant dans les jours d'angoisse du siège de Jérusalem [...], sûr de l'approche de la catastrophe, emprisonné par une noblesse qui le juge dangereux pour le moral de la population et menacé de mort que [...] Jérémie annonce que Dieu va tout recréer, à partir de rien. La destruction de Jérusalem n'est qu'un épisode de l'histoire de l'alliance d'amour que Dieu offre au monde. Et sur ce point encore Jérémie aura raison. Dieu n'a pas oublié ni renié les étonnantes promesses faites à Abraham et à tout son peuple. Il va les accomplir en Jésus, plus incroyablement encore qu'on ne l'avait imaginé. Mais pour les accomplir Il n'a pas besoin de ce qui semblait à vue humaine, nécessaire : un roi, une terre, un temple. Car ce n'est pas tout d'espérer : il faut encore espérer en Dieu et n'espérer qu'en Lui. Ceux qui comptaient sur des réalités autres que Dieu -les alliances étrangères, la politique, la résistance armée- même au nom de Dieu, s'y sont cassé les dents.

Notre situation actuelle est nettement moins tragique que celle des contemporains du prophète mais est-elle différente ? La société se déchristianise [...] Notre Jérusalem est tombée. Nous vivons au milieu des ruines de notre vieille chrétienté, de notre vieille Jérusalem à nous. [...] C'est dans ces ruines de notre Jérusalem que nous avons besoin de la leçon de Jérémie. Aujourd'hui nous sommes mûrs pour l'espérance. Car pour parler d'espérance, il faut commencer par regarder le désespoir en face. Notre premier devoir de veilleur c'est de regarder la nuit comme elle est.

[...] L'espérance chrétienne ne réclame pas d'optimisme mais du courage. « C'est un acte héroïque, pouvait écrire Bernanos, dont les lâches et les imbéciles ne sont pas capables, c'est l'illusion qui leur tient lieu d'espérance ». Le courage est nécessaire à l'espérance, car pour pouvoir espérer, espérer vraiment, il faut accepter de renoncer à l'illusion [...] Où plaçons-nous notre espérance ? Pour espérer en Dieu, il faut accepter d'abord de quitter toutes les autres espérances, tous les espoirs alternatifs, tous les filets de sécurité qui nous évitent d'avoir à faire le grand saut de la confiance en Dieu [...] La seule promesse que Dieu fait à Jérémie ce n'est pas le triomphe ou la réussite. C'est la promesse de sa présence. « Je serai avec toi ». Cette présence promise a un coût exorbitant : elle exige de renoncer d'abord à toutes les consolations imaginaires dont nos vies sont remplies.

FICHE 6 - JÉRÉMIE PROPHÈTE D'ESPÉRANCE AU CŒUR DE LA CRISE

L'espérance chrétienne espère nécessairement contre toute espérance, c'est-à-dire contre tous les faux espoirs qui nous protègent d'une rencontre rugueuse avec le monde réel où Dieu nous attend. Dieu Lui-même est le seul objet de notre espérance. [...] L'espérance chrétienne n'est pas une attente. Elle n'est possible que parce que Dieu s'est donné le premier. Il ne s'agit pas d'attente mais de don, d'un don que nous devons simplement recevoir. Dieu n'est pas à venir ni à attendre : Il est déjà donné et la seule difficulté consiste à accepter ce don. Espérer c'est déjà posséder. »

JÉRÉMIE PROPHÈTE DES NATIONS

JÉRÉMIE 25, 13-29
JÉRÉMIE 51, 59-64



frère Yves

FIL ROUGE

À l'époque de Jérémie l'activité géopolitique est intense, on voit se succéder les empires, ils envahissent, puis ils disparaissent. L'Égypte, malgré ses gigantesques pyramides, est en train de devenir un royaume de seconde zone. Le minuscule pays de Juda doit survivre au milieu d'autres petits peuples qui s'allient à lui ou le combattent, selon les circonstances.

La différence est que Juda/Israël se sait investi d'une mission : être le peuple du Dieu unique, créateur de l'univers et par là de l'Histoire, c'est difficile à appréhender et comment le comprendre ?

En Genèse 15, 18, dès l'Alliance avec Abram, pas encore Abraham, on peut se poser une question, pourquoi la terre promise était-elle le territoire que se disputaient dix peuples différents ?

Dans la préface des oracles contre les nations, la coupe du vin de la colère est destinée à toutes les nations, la liste est exhaustive, Jérusalem et Juda n'en sont pas exclus, dans l'énumération des puissances et des royaumes ils sont même les premiers cités.

Juste avant l'exil, Israël était menacé de disparaître en raison aussi de son infidélité au Dieu de l'Alliance. L'avant dernier roi, Joiaqim ne brûle-t-il pas morceau par morceau dans son brasero le rouleau contenant les prophéties de Jérémie ? Jr 36, 21.

Le dernier geste prophétique de Jérémie va être de jeter dans l'Euphrate l'oracle contre Babylone lesté d'une pierre pour montrer comment Babylone sombrera et disparaîtra à jamais.

Une vingtaine d'année après la mort de Nabuchodonosor en 562, l'empire babylonien s'écroulera sous les coups de Cyrus le fondateur de l'empire achéménide.

Le dernier livre de la Bible hébraïque est le livre des Chroniques, il se termine au chapitre 36 par la citation de l'édit de Cyrus, qui sollicite les juifs à retourner dans leur pays « pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par la bouche de Jérémie ».

I. TEXTES



JÉRÉMIE 25, 13-29 : LA COUPE DE LA COLÈRE (PRÉFACE DES ORACLES CONTRE LES NATIONS)

(Action symbolique de la coupe)

¹³ Je ferai venir sur ce pays tout ce que mes paroles ont annoncé contre lui, tout ce qui est écrit dans ce livre, ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations. ¹⁴ Des nations nombreuses et des grands rois les asserviront, eux aussi ; je les rétribuerai selon leur conduite et les œuvres de leurs mains. ¹⁵ Oui, ainsi m'a parlé le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : « Prends de ma main cette coupe d'un vin* de colère et fais-la boire à toutes les nations auxquelles je t'envoie. ¹⁶ Elles boiront, tituberont, s'affoleront à cause de l'épée que j'envoie au milieu d'elles. » ¹⁷ Je pris la coupe de la main du SEIGNEUR et je fis boire toutes les nations auxquelles le SEIGNEUR m'avait envoyé :

(Énumération des puissances et royaumes)

¹⁸ Jérusalem et les villes de Juda, ses rois et ses princes, pour en faire une ruine, un lieu désolé, un objet de dérision et de malédiction, comme on le voit aujourd'hui ;

¹⁹ Pharaon, roi d'Égypte, ses serviteurs, ses princes et tout son peuple ; ²⁰ tout un mélange de peuples et tous les rois du pays de Ouç* ; tous les rois du pays des Philistins, Ascalon, Gaza, Éqrone et ce qui reste d'Ashdod ; ²¹ Édom, Moab et les fils d'Ammon ;

²² tous les rois de Tyr et tous les rois de Sidon, tous les rois de l'île qui est au-delà de la Mer ;

²³ Dedane, Téma, Bouz, et tous les hommes aux tempes rasées* ;

²⁴ tous les rois d'Arabie et tous les rois d'un mélange de peuples qui demeurent au désert ;

²⁵ tous les rois de Zimri, tous les rois d'Élam et tous les rois de Médie ;

²⁶ tous les rois du nord, proches ou lointains, les uns après les autres, et tous les royaumes qui sont à la surface de la terre. Et après eux, boira le roi de Babylone.

(Les Nations sans exception avec Jérusalem)

²⁷ Tu leur diras : « Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Buvez, enivrez-vous et vomissez ! Tombez et ne vous relevez pas, à cause de l'épée que j'envoie au milieu de vous. » ²⁸ Et s'ils refusent de prendre la coupe de ta main et de boire, tu leur diras : « Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers : Vous devez boire, le SEIGNEUR entre en procès avec les nations, en jugement avec tout être de chair ! ²⁹ Oui, c'est dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué que j'inaugure le malheur ; alors, comment seriez-vous quittes, vous ? Non, vous ne serez pas quittes, car j'appelle l'épée contre tous les habitants de la terre - oracle du SEIGNEUR de l'univers. »

(Procès avec les nations, en jugement avec tout être de chair)

³⁰ Toi, tu proclameraas contre eux toutes ces prophéties ; tu leur diras : D'en haut, le SEIGNEUR rugit, de sa demeure sainte, il donne de la voix, il pousse des rugissements contre son domaine, il entonne le cri des fouteurs de raisins contre tous les habitants de la terre. ³¹ Un tumulte parvient jusqu'aux extrémités de la terre, car le SEIGNEUR entre en procès avec les nations, en jugement avec tout être de chair. Les méchants, il les livre à l'épée, - oracle du SEIGNEUR. ³² Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers : Le malheur va se propager de nation en nation, une grande tempête se lève aux confins de la terre. ³³ Il arrivera, en ce jour-là, que les victimes du SEIGNEUR, d'une extrémité à l'autre de la terre, ne seront ni pleurées, ni recueillies, ni enterrées ; elles deviendront du fumier à la surface du sol.

(Les pasteurs des peuples, au 1^{er} rang du jugement)

³⁴ Gémissiez, pasteurs, et criez ! Roulez-vous par terre, maîtres du troupeau, car ils sont accomplis, vos jours, pour l'abattage ; vous serez dispersés et comme un vase précieux vous tomberez. ³⁵ Pour les pasteurs, plus de refuge, et plus d'issue pour les maîtres du troupeau. ³⁶ Clameur et cri des pasteurs, gémississement des maîtres du troupeau ! Le SEIGNEUR a dévasté leurs pâturages. ³⁷ Les enclos prospères sont réduits au silence sous l'effet de l'ardente colère du SEIGNEUR. ³⁸ Comme un jeune lion, il a quitté sa tanière ; leur pays est devenu un lieu désolé, sous l'effet de son ardeur impitoyable, sous l'effet de son ardente colère.

JÉRÉMIE 51, 59-64 : RAPPEL DE L'ACTION SYMBOLIQUE DU LIVRE JETÉ DANS L'EUPHRATE

⁵⁹ Voici l'ordre que le prophète Jérémie donna à Seraya, fils de Nériya, fils de Mahséya, quand il partit pour Babylone avec Sédécias roi de Juda, alors que ce dernier était dans la quatrième année de son règne. Seraya était grand chambellan. ⁶⁰ Jérémie avait mis par écrit dans un seul livre tout le malheur qui allait venir sur Babylone : toutes les paroles contre Babylone écrites ci-dessus.

⁶¹ Jérémie dit à Seraya : « Dès que tu arriveras à Babylone, tu auras soin de lire toutes ces paroles.

⁶² Et tu diras : "C'est toi, SEIGNEUR, qui as dit de ce lieu qu'il serait supprimé, de sorte qu'il n'y ait plus en lui d'habitants, ni homme ni bétail, et qu'il soit un lieu à jamais désolé. "

⁶³ Dès que tu auras achevé la lecture de ce livre, tu lui attacheras une pierre et tu le jetteras au milieu de l'Euphrate.

⁶⁴ Et tu diras : "Ainsi sombrera Babylone. Elle ne se relèvera pas du malheur que je fais venir sur elle. " »

Ils s'épuisent ! Jusqu'ici les paroles de Jérémie.

II. LEXIQUE

Pour les lieux géographiques, on pourra se reporter aux cartes en INTRODUCTION.



PAYS DE OUÇ	Patrie de Job ; aux confins de l'Idumée et de l'Arabie.
TEMPES RASÉES	Allusion aux Arabes qui séjournent dans le désert et qui, selon Hérodote, se taillent la barbe en rond en se rasant les tempes.
COUPE DE VIN	C'est un symbole biblique fréquent, à double sens comme l'enivrement, pour la joie ou pour la dépossession honteuse de soi ; plus souvent coupe de la colère et du jugement que du bonheur et du salut. À Gethsémani Jésus a accepté de boire la coupe de la Passion. A la Cène elle est transformée en coupe du salut. ²¹

III. POUR LIRE



A/ UNE COLLECTION D'ORACLES

Les livres prophétiques comptent le plus souvent une collection d'oracles contre les nations (Am 1-2 ; Is 13-23 ; Jr 46-51 ; Ez 25-32). Leur place dans ces livres est variable ; au début du livre (Amos), en finale (Jérémie hébreu), entre les annonces de malheur et de bonheur (Ézéchiel).

Au cours de l'histoire rédactionnelle du livre de Jérémie, le livret des oracles contre les Nations s'est déplacé du milieu du livre à la fin ; la version grecque (LXX) l'a maintenu au milieu. Dans l'édition en hébreu il ne reste à sa place originelle que l'introduction de ce livret (25,14-29.30-38). Le livret lui-même se trouve maintenant en Jr 46-51, encadré par les oracles contre l'Égypte au début (46) et les oracles contre Babylone (50-51) « *la ravageuse de l'univers* » (51, 25) : sa fin avait été annoncée par le récit de l'action symbolique du livre jeté dans l'Euphrate (51, 64) sur l'ordre de Jérémie en 593 ; le récit qui en est fait à cette place vient la sanctionner.

Leur histoire complexe, faite de nombreuses relectures et adaptations, atteste que la relation d'Israël aux nations est restée une question actuelle pour les éditeurs des livres prophétiques ; Nous en verrons des traces dans le livre de Jérémie.

B/ QUELLE EST LA PORTÉE DES ORACLES CONTRE LES NATIONS ?

Comment faut-il interpréter la vocation de Jérémie prophète des nations ? Il est le premier et même le seul à être désigné ainsi ; même si ses devanciers ont prononcé eux aussi des oracles contre les nations voisines ou ennemies, petites ou grandes. Le livre d'Amos (1-2) fulminait une séquence d'oracles contre les nations avant de se retourner avec une critique encore plus virulente contre Israël qui se croyait à l'abri. On voit clairement ici que le sens des oracles contre les nations vise aussi et même d'abord Israël. Il s'agissait de lui rappeler que son Dieu est le Dieu du monde et pas seulement de son petit pays, de ne pas redouter leurs idoles, encore moins de les adorer et de l'inviter à comprendre les événements comme l'expression d'un Dieu qui conduit l'histoire.

C'est pour cette raison que Jérémie s'intéresse à la politique internationale très mouvementée de son temps par suite des changements d'empire. Le Proche Orient dont fait partie le minuscule royaume de Juda est disputé entre l'Égypte au sud et les empires assyrien puis babylonien, au nord. Il s'allie avec les petits peuples voisins (Moab, Ammon, Edom, Philistins, Damas, etc...), quand il n'est pas aux prises avec eux pour des annexions de territoire. La question pour les prophètes est celle-ci :

²¹ Cf. *Vocabulaire de théologie biblique*, article « Coupe ».

FICHE 7 - JÉRÉMIE PROPHÈTE DES NATIONS

Israël / Juda va-t-il garder la pureté de sa foi au Dieu du Sinaï ou se laisser contaminer par l'adoption des divinités de l'empire dominant, quand il ne l'est pas déjà par la multitude des divinités locales censées assurer la fécondité et la fertilité (Baal et Anath). Le livre de Jérémie atteste le succès du culte familial de « la Reine du Ciel » (Ishtar/Astarté/Vénus) en plein Jérusalem (7, 18-20), à l'encontre du prophète (44, 18-24).

C/ OBJET DE NOTRE ÉTUDE

Nous ne pouvons pas étudier ici en détail cette longue séquence d'oracles contre les nations ; mais en présenter le sens :

- en nous attachant d'abord à ce qui en constitue le bordereau d'envoi (Jr 25) sous la figure symbolique de « la coupe de la colère ».

- en relevant de manière synthétique les reproches faits aux Nations.

En outre, les Nations sont présentes aussi dans le ministère de Jérémie comme le milieu où vivent désormais les Judéens déportés ; d'où l'importance et la portée de la **lettre aux exilés de Babylone (Jr 29)** qui présente de manière positive et salutaire la présence d'Israël au milieu des Nations. Nous y viendrons dans la CONCLUSION qui lui sera consacrée.

IV. ET MAINTENANT, AU TEXTE



ÉTUDE DU TEXTE

v. 13-17	Quel est le contenu de l'oracle du Seigneur à Jérémie ?
v. 18-26	Dans cette longue liste des pays menacés par la colère du Seigneur, quels sont ceux que nous connaissons mieux dans l'histoire d'Israël ?
v. 27-38	Le Seigneur entre en procès avec les Nations. Trouvons-nous en ces versets des motivations de cette colère du Seigneur ?

ACTUALISATION

Le chapitre 25 est une préface des oracles contre les Nations. Ceux-ci s'étendent sur 6 chapitres (46-51) exprimant la colère de Dieu contre les Nations. Ces oracles ne peuvent être vraiment destinés aux Nations qui ont d'autres divinités que YHWH. Quel peut alors être le sens pour Israël de ces oracles ? Qu'est-ce que cela nous dit sur sa perception de Dieu ? En quoi cela peut-il éclairer la nôtre ?

V. PISTES POUR LA PRIÈRE



CHANT : PEUPLE DE FRÈRES (T122)

R/ Peuple de frères, peuple du partage, porte l'Évangile et la paix de Dieu.

1. Dans la nuit se lèvera une lumière,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
Dans la nuit se lèvera une lumière,
Notre Dieu réveille son peuple.

3. La tendresse fleurira sur nos frontières,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
La tendresse fleurira sur nos frontières,
Notre Dieu se donne à son peuple.

2. L'amitié désarmera toutes nos guerres,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
L'amitié désarmera toutes nos guerres,
Notre Dieu pardonne à son peuple.

4. Un soleil se lèvera sur nos calvaires,
L'espérance habite la terre :
La terre où germera le salut de Dieu !
Un soleil se lèvera sur nos calvaires,
Notre Dieu fait vivre son peuple.

NOTRE PÈRE

ORAISON

Père Très Bon accorde-nous dans les situations difficiles que nous connaissons au niveau de nos familles, de nos quartiers, de nos milieux de vie de pouvoir être témoins d'une espérance fondée sur Ton amour miséricordieux. Nous Te le demandons par Jésus Ton Fils notre Seigneur qui vit et règne avec Toi dans l'unité de l'Esprit. **Amen.**

VI. CLÉS DE LECTURE



A/ LA COUPE D'UN JUGEMENT UNIVERSEL

La coupe est un symbole biblique fréquent et polyvalent : symbole de communion quand on boit à la même coupe dans les banquets sacrificiels. Symbole à double sens comme l'enivrement ; pour la joie ou pour la honte dans la perte de la maîtrise de soi, l'impuissance et la déconsidération sociale. En Jr 25, il s'agit de « **la coupe de la colère** » pour symboliser le jugement de Dieu auquel vont être soumises les nations avec Jérusalem, les petites et les grandes puissances.

Le bordereau d'envoi du livret contre les nations souligne que le jugement divin sera universel. « *Le Seigneur entre en procès avec les nations, en jugement avec tout être de chair* » (25, 28). Si Dieu juge son peuple pourrait-il ne pas juger toutes les nations païennes ? Celui qui prononce le jugement est désigné comme « *le Seigneur de l'univers* » (25, 27). L'extension du jugement ne se limite pas à l'environnement mais prétend couvrir la terre :

« Tous les rois du nord, proches ou lointains, les uns après les autres, et tous les royaumes qui sont à la surface de la terre. Et après eux, boira le roi de Babylone. [...] j'appelle l'épée contre tous les habitants de la terre - oracle du Seigneur de l'univers. » (Jr 25, 26-27)

Avec leur peuple les rois ne sont pas épargnés (25, 24-29) ; ils sont en première ligne.

B/ LE JUGEMENT DE BABYLONE : LE LIVRE JETÉ DANS L'EUPHRATE

Il faut souligner aussi que le jugement de Babylone, la maîtresse actuelle du monde, arrive au sommet de l'exécution de ce jugement (25, 26 et 51, 1-64). L'action symbolique de l'oracle de Jugement jeté dans l'Euphrate (51, 59-63) sur l'ordre de Jérémie par un membre de l'ambassade de 593, lors de la visite de disculpation du roi de Jérusalem envers Babylone, dit le caractère inexorable de ce jugement divin décidé longtemps à l'avance : « *ainsi doit s'enfoncer Babylone pour ne plus se relever du malheur que je lui assène* » (51, 59). C'est la dernière action symbolique rapportée dans le livre de Jérémie. On peut penser que l'oracle de jugement a d'abord été lu, en petit comité ; puis à la lecture s'est ajouté le geste de jeter le livre sur lequel il était écrit comme l'incorporation de Babylone identifiée à son propre jugement. Avec cette action prophétique Jérémie se disculpe de toute complaisance envers Babylone, comme on voulait l'en accuser. Il ne voudra pas non plus partir trouver refuge en Égypte, où l'emmèneront malgré lui les derniers résistants judéens (Jr 41-44).

C/ LE JUGEMENT DES NATIONS : POUR QUELS MOTIFS ?

Quelles condamnations formulent les oracles contre les Nations ?

- en premier lieu l'idolâtrie, considérée comme une insolence envers YHWH (50, 29) : Amon de Thèbes, Mardouk de Babylone, Apis d'Égypte en seront bien confondus (46, 13 : *Quoi ? Apis s'est enfui, ton Puissant n'a pas tenu ?* 46, 23 : *je vais visiter Amon de Thèbes, Pharaon et ceux qui placent en lui leur confiance*).

- mais aussi des comportements contraires à l'éthique universelle, en particulier les actes de violence, et d'orgueil : le cœur présomptueux d'Edom qui répand l'effroi (49, 16), l'orgueil de Moab (48, 29).

Le Jugement de YHWH sera inexorable même à l'adresse des grandes puissances : Babylone (« *je visiterai ses idoles* » 51, 52) ; l'Égypte vouée à la honte (46). La description en est faite de manière stéréotypée par le déferlement de l'invasion, l'anéantissement des richesses religieuses, culturelles, pastorales et agricoles, la déportation des habitants. On ne cherchera là aucune « information », mais une évocation de la puissance divine qui s'impose, sous le langage symbolique de « *la coupe de*

colère », qui enivre pour rendre complètement impuissant et méprisable (25, 13-16) ce qui se croyait indomptable.

D/ POURTANT UN SALUT ?

En certains oracles très courts sont insérées des paroles positives d'avenir pour des nations, ce qui rapproche leur histoire de celle d'Israël, selon un rythme de jugement et de salut. Cela est dit au sujet de l'Égypte, de Moab, d'Ammon, d'Edom et de l'Elam²². Cela n'a pas été ajouté pour Babylone. Ces brèves et parcimonieuses additions relèvent-elles de l'influence postérieure du « Prophète de la Consolation d'Israël » (Is 40-55), très ouvert au salut des nations ? Jérémie insiste davantage sur l'élection singulière d'Israël.

« Toi, sois sans crainte, mon serviteur Jacob - oracle du SEIGNEUR - car je suis avec toi ; je vais en finir avec toutes les nations où je t'ai dispersé ; avec toi je ne veux pas en finir, mais te châtier à bon droit, ne te laissant pas impuni » (46, 28).

Il faudra attendre « le Prophète de la Consolation » pour entendre un message prophétique qui sera un message de révélation divine et de salut pour les nations ; Israël en sera même le serviteur (Is 49).

E/ ESSAI D'INTERPRÉTATION

La théologie biblique du jugement d'Israël et des nations au moyen des événements de l'histoire peut nous heurter - 1° parce qu'elle semble télescoper le jeu des pouvoirs humains, sociologiques, politiques et militaires de ce monde - 2° parce qu'elle attribue au Dieu d'Israël une violence qu'il interdit à l'humanité et qu'il s'interdit à lui-même en suspendant à la nuée son arc de combat (dans la tradition sacerdotale de la Genèse 6-9 : l'histoire de Noé). Pour recevoir cette théologie après d'autres passages de l'AT (Is 40-55 ; Jonas, etc.) et après le NT, il faut tenir compte du milieu culturel dans lequel s'est exprimée cette théologie du jugement et comprendre ce qu'elle dit de fondamental toujours valable.

Nous procédons par trois approches.

Horizon terrestre de la rétribution divine

Cette lecture de l'histoire dépend (provisoirement) d'une lecture de la justice de Dieu qui n'a pas d'autre lieu pour se manifester si ce n'est dans la réussite ou l'échec sur cette terre et donc dans une histoire. Quant à la « violence » qu'elle attribue à Dieu, elle est réelle mais elle évite de présenter l'action du jugement comme sans rapport avec la conduite humaine des nations, de leurs dirigeants et de leurs membres, passés ou actuels. Le jugement leur rend ce qu'ils ont fait. Ce sera déjà un progrès de la théologie de Jérémie de ne plus invoquer la faute des pères pour justifier le jugement des contemporains. Dans ce conditionnement culturel la théologie des prophètes et de Jérémie en particulier valorise la responsabilité humaine dans l'ordre moral et religieux. Un véritable universalisme : un jugement du « Seigneur de l'univers » « sur toute chair » est ainsi en train de se mettre en place, un jugement qui avec Jérémie, se base sur les choix personnels (du cœur) ; ce qui sera un élément décisif de la nouvelle alliance.

Révélation de Dieu dans une histoire

Une autre donnée culturelle dont il faut tenir compte est d'ordre à la fois théologique et culturel : une théologie de la présence de Dieu aux événements, qui sont lus comme l'expression directe de l'action divine. On doit reconnaître là une représentation à dépasser et qui sera dépassée. Mais on ne

²² 46, 26 : « Mais plus tard l'Égypte sera de nouveau habitée, comme au vieux temps, oracle de YHWH ».

48, 47 : « Mais je changerai le sort de Moab, dans l'avenir, oracle de YHWH ».

49, 6 : « Mais ensuite je rétablirai les fils d'Ammon - oracle de YHWH ».

49, 19 : « Mais dans l'avenir je changerai le sort d'Elam, oracle de YHWH ».

peut négliger non plus le sens original de cette théologie qui lie histoire humaine et révélation divine ; certes la création et les signes du cosmos y tiennent une place mais elle s'exprime d'abord par la présence de Dieu à l'histoire, à « son » histoire, pour y promouvoir une humanité libérée de l'oppression, et qui vivra elle-même dans le droit et la justice en communion avec Lui.

Une histoire d'Israël en concertation avec celle des nations

Une troisième donnée est à prendre en compte. L'histoire d'Israël avec son Dieu n'est pas fermée sur elle-même. D'une part ce qu'Israël vit comme histoire de jugement et de salut peut faire entrevoir un itinéraire semblable pour les nations. Nous avons constaté des relectures de Jérémie qui vont dans ce sens. D'autre part, si Jérémie n'est pas encore aussi explicitement ouvert aux Nations que le Prophète de la Consolation, cependant la considération du Dieu d'Israël pour les nations se manifeste en particulier dans la place qu'un empire païen comme celui de Babylone tient dans le dessein de salut. Nabuchodonosor reçoit de Dieu le titre de « mon serviteur », au moins pour la phase de jugement ; et même davantage, puisque la paix d'Israël est solidaire de la paix de Babylone et les judéens déportés sont invités à prier pour elle.

Actualisation

Un itinéraire (celui d'Israël / de l'Église) révèle l'autre (celui des Nations, du Monde). L'itinéraire de l'un se révèle avec celui de l'autre. Ce que ces oracles nous disent concerne le fait que Dieu utilise les nations pour révéler son dessein à son peuple. Israël, de son côté, ne se suffit pas à lui-même, il a besoin des autres pour comprendre la révélation et pour trouver son salut (« *Nabuchodonosor mon serviteur* », « *Cyrus mon messie* »). On pourrait souligner comment Paul, l'apôtre des Nations, articule étroitement la place des Juifs et des Nations dans l'histoire du salut ; les uns pour les autres. Dieu les enferme tour à tour dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous (Rm 11, 30-32).

C'est riche d'enseignement pour nous aussi aujourd'hui : l'Église ne se suffit pas à elle-même, elle a besoin des autres pour comprendre le dessein de Dieu pour notre monde aujourd'hui (Jean Paul II : « *L'Église ne doit pas se replier sur elle-même comme dans une forteresse, ce qui reviendrait à nier toute présence de l'Esprit de vérité en dehors d'elle* »²³).

F / LIEN AVEC LE NOUVEAU TESTAMENT

De même que Jérémie est désigné en sa vocation comme « prophète de nations » (Jr 1, 5), Paul est appelé par Dieu comme « prophète des nations » (Rm 11, 13 ; Ga 1, 16 ; 2, 8 ; Ep 3, 8 ; 1 Tm 2, 7 ; Ac 9, 15 et 22, 21). Le parallélisme des formules souligne l'universalité du dessein de Dieu, même si le ministère de Jérémie ne peut encore révéler la claire dimension salutaire de ce dessein universel mais on pourrait dire qu'il en pose les bases par le sens de la transcendance de Dieu et la pertinence universelle de sa Parole. Nous avons vu que la rédaction finale comporte quelques versets de salut pour des nations.

²³ Cité par Vincent GUIBERT, « L'Esprit Saint et les religions dans le magistère du pape Jean-Paul II » dans *Nouvelle revue théologique*, 2010/1 (Tome 132).

CONCLUSION

ENGAGEMENT ET ESPÉRANCE

JÉRÉMIE 29 : LETTRE AUX EXILÉS DE BABYLONE (593)

¹ Voici les termes de la lettre que le prophète Jérémie envoya de Jérusalem à ceux des anciens qui survivaient en exil, aux prêtres, aux prophètes et à tout le peuple, que Nabuchodonosor avait déportés de Jérusalem à Babylone.² C'était après que le roi Jékonias²⁴ eut quitté Jérusalem avec la reine mère, les dignitaires, les princes de Juda et de Jérusalem, les artisans et forgerons. ³ Cette lettre fut confiée à Élasa, fils de Shafane, et à Guemarya, fils de Hilqiya, que Sédécias, roi de Juda, avait envoyés à Babylone auprès de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Elle disait :

(Installez-vous à Babylone dans la durée)

⁴ « Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël, à tous les exilés que j'ai déportés de Jérusalem à Babylone : ⁵ Bâissez des maisons et habitez-les, plantez des jardins et mangez de leurs fruits. ⁶ Prenez des femmes et engendrez des fils et des filles, prenez des femmes pour vos fils ; donnez vos filles en mariage, et qu'elles enfantent des fils et des filles ; multipliez-vous là-bas, et ne diminuez pas !

⁷ Recherchez la paix en faveur de la ville où je vous ai déportés, et intercédez pour elle auprès du SEIGNEUR, car de sa paix dépend votre paix. ⁸ Oui, ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez abuser ni par les prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins ! N'écoutez pas vos songes, les songes que vous provoquez ! ⁹ Car c'est le mensonge qu'ils prophétisent en mon nom. Je ne les ai pas envoyés - oracle du SEIGNEUR.

(Promesse de retour après 70 ans pour ceux qui auront cherché Dieu de tout leur cœur)

¹⁰ Oui, ainsi parle le SEIGNEUR : Dès que les soixante-dix ans seront révolus pour Babylone, je vous visiterai, j'accomplirai pour vous ma parole de bonheur, en vous ramenant en ce lieu. ¹¹ Car moi, je connais les pensées que je forme à votre sujet - oracle du SEIGNEUR -, pensées de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. ¹² Vous m'invoquerez, vous approcherez, vous me prierez, et je vous écouterai. ¹³ Vous me chercherez et vous me trouverez ; oui, recherchez-moi de tout votre cœur. ¹⁴ Je me laisserai trouver par vous -- oracle du SEIGNEUR, et je ramènerai vos captifs. Je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous avais chassés - oracle du SEIGNEUR -, et je vous ramènerai au lieu dont je vous avais exilés.

²⁴ Nom grec pour Joyaqin.

CONCLUSION

[¹⁵⁻²⁰]

(Adresse comminatoire aux survivants actuels de Jérusalem // figes pourries)

¹⁶ Car ainsi parle le SEIGNEUR au roi qui siège sur le trône de David et à tout le peuple qui habite cette ville, à vos frères qui ne sont pas partis en exil avec vous, ¹⁷ ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers : Je vais envoyer chez eux l'épée, la famine et la peste ; je les traiterai comme des figes pourries, si mauvaises qu'elles sont immangeables. ¹⁸ Je les persécuterai avec l'épée, la famine et la peste ; je ferai d'eux un objet de stupeur pour tous les royaumes de la terre, un objet d'imprécation et de désolation, de dérision et d'insulte, parmi toutes les nations où je les aurai chassés, ¹⁹ car ils n'ont pas écouté mes paroles - oracle du SEIGNEUR -, ils n'ont pas écouté mes serviteurs les prophètes que je leur ai envoyés inlassablement - oracle du SEIGNEUR.

(Mise en garde des exilés à l'égard des prophètes de mensonge)

²⁰ Quant à vous, écoutez la parole du SEIGNEUR, vous, tous les déportés que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone : Puisque vous dites : "Le SEIGNEUR a suscité pour nous des prophètes à Babylone", ²¹ Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël, à Acab, fils de Kolaya, et à Sédécias, fils de Maaséya, qui, en mon nom, vous prophétisent le mensonge. Je vais les livrer aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui les frappera sous vos yeux. ²² Et désormais on formulera cette malédiction chez tous les déportés de Juda qui se trouvent à Babylone : "Que le SEIGNEUR te traite comme Sédécias et Acab, grillés au feu par le roi de Babylone !" ²³ C'est qu'ils ont commis une infamie en Israël et se sont livrés à l'adultère avec les femmes de leur prochain. Et ils ont dit, en mon nom, une parole de mensonge, alors que je ne leur avais rien ordonné. Moi, je le sais, j'en suis témoin - oracle du SEIGNEUR. »

(Réponse de Jérémie à une lettre de contestation babylonienne)

²⁴ À Shemayahou, le Néhélamite, tu diras : ²⁵ Ainsi parle le SEIGNEUR de l'univers, le Dieu d'Israël : Tu as envoyé des lettres en ton nom à tout le peuple qui se trouve à Jérusalem, au prêtre Sophonie, fils de Maaséya, et à tous les prêtres, pour dire ceci : ²⁶ « Le SEIGNEUR a fait de toi un prêtre à la place du prêtre Joad, pour surveiller dans la maison du SEIGNEUR tout homme qui délire ou fait le prophète, afin de l'attacher au pilori ou au carcan. ²⁷ Alors, pourquoi ne corriges-tu pas Jérémie d'Anatoth qui fait le prophète parmi vous ? ²⁸ Car il nous a envoyé à Babylone le message suivant : "Ce sera long ! Bâissez des maisons et habitez-les, plantez des jardins et mangez de leurs fruits." » ²⁹ Or le prêtre Sophonie avait lu cette lettre au prophète Jérémie. ³⁰ Alors la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie : ³¹ Envoie ce message à tous les exilés : « Ainsi parle le Seigneur au sujet de Shemayahou, le Néhélamite : Parce que Shemayahou a prophétisé parmi vous, sans que je l'envoie, afin de vous rassurer par un mensonge, ³² à cause de cela - ainsi parle le SEIGNEUR - je vais sévir contre Shemayahou, le Néhélamite, et contre sa descendance. Aucun d'entre eux n'aura sa place au milieu de ce

CONCLUSION

peuple, aucun ne verra le bien que je vais faire à mon peuple - oracle du SEIGNEUR -, car c'est la révolte qu'il a prêchée contre le SEIGNEUR. »

CLÉS DE LECTURE

Pourquoi choisir cette lettre pour terminer notre parcours sur le livre de Jérémie ? À cause de son importance comme directive sur la vie des Juifs en diaspora (si ce n'est pas pour autant en exil à la manière des judéens déportés à Babylone), mais aussi parce que cette lettre reprend plusieurs des thèmes les plus importants de la prédication du prophète. Nous commençons par la situer dans son contexte.

La situation intermédiaire des judéens exilés entre les deux sièges (entre 598 et 587)

Entre les deux sièges de Jérusalem (celui de 598, qui n'a pas donné lieu à une déportation totale, mais seulement à celle des instances dirigeantes et des capacités de résistance, cf. 29, 3 - et celui de 587 à venir qui sera radical, cf. 39, 9), s'ouvre une époque intermédiaire qui est incertaine, aussi bien chez les déportés de Babylone que chez les instances dirigeantes restées à Jérusalem. Entre Babylone et Jérusalem, on échange de faux espoirs. Des prophètes se sont levés à Babylone, qui ne tiennent pas le même discours que Jérémie. Celui-ci parle de 70 ans d'empire babylonien (29, 10), et il n'hésite pas à faire dire au Dieu d'Israël : « *Nabuchodonosor mon serviteur* » (25, 9). Eux au contraire n'hésitent pas à se joindre aux troubles qui, à certains moments, ébranlent la solidité de l'empire. En même temps autour de Jérusalem les petits royaumes du Proche Orient cherchent à se liguier contre leur suzerain en difficulté. Mais Sédécias sera obligé de se désister.

Jérémie profitera de cette ambassade de disculpation (en 593) pour faire porter une **lettre aux exilés (Jr 29)** : qu'ils restent calmes, le retour ne s'accomplira pas durant leur vie (il y en a au moins pour 70 ans), Jérémie les incite à s'insérer durablement par leur vie sociale et familiale dans le monde babylonien qui est maintenant le leur.

Naturellement la position de Jérémie a été contestée à Babylone parmi les exilés (29, 20-34). Un notable (Shemayahou) adresse à son tour une lettre au prêtre chargé de la surveillance du Temple à Jérusalem ; il lui reproche de ne pas avoir mis Jérémie au carcan pour ses propos « défaitistes ». Jérémie qui reçoit connaissance de cette lettre répond en assurant à son auteur qu'il n'aura pas sa place dans le peuple à venir de Jérusalem (29, 24-32).

Analyse

(4-14) S'insérer et chercher Dieu. La lettre s'adresse d'abord aux exilés pour les encourager à bien s'insérer là où le Seigneur les a placés et à y construire leur avenir. On a remarqué que la lettre ne comporte pas dès son début, comme il est courant, une salutation de paix, mais celle-ci est mentionnée seulement en cours de lettre, et avec insistance, comme le bien commun de Babylone et des exilés (29, 7) qui sont invités à prier pour elle (29, 7). Elle énonce la véritable source d'un avenir israélite heureux : la recherche fidèle et constante du Seigneur sur leur terre d'exil. (29, 10-14)²⁵

(16-19) Par contre les survivants de Jérusalem qui ne se convertissent pas sont comparés à des « figes pourries » ; (rappel de la vision symbolique de Jr 24) : l'avenir n'est pas où l'on pense.

(20-23) Mise en garde des exilés contre les prophètes de mensonge qui se trouvent parmi eux ; Jérémie en dénonce deux, Acab et Sédécias, auxquels il reproche d'être adultères en plus de falsifier la parole

²⁵ Le v. 15 est déplacé dans certaines traductions et est reporté après le v 20 ; la TOB ne le déplace pas, mais explique qu'il ne paraît pas à sa place : « ce verset est l'introduction de l'oracle contenu dans les vv. 21-23. Les v. 16-20 qui rompent le « développement et manquent en grec (LXX) ont bien cependant leur rôle à jouer dans l'argumentation de cette lettre ».

CONCLUSION

de Dieu (29, 21-23) ; il annonce leur exécution par le pouvoir babylonien, ce qui suppose une participation à l'opposition politique (29, 20-34). Que cet exemple serve de leçon !

(24- 32) Une contre-correspondance entre un exilé babylonien et le prêtre surveillant du Temple de Jérusalem fait état de l'opposition rencontrée par la position de Jérémie, spécialement sur la durée de l'exil babylonien. Jérémie maintient sa position.

Thèmes de la prédication de Jérémie dans cette lettre

- YHWH, le Dieu d'Israël est « le Seigneur de l'univers » (29, 4.8.16.21.24) ; on n'est nulle part, même à Babylone, en dehors de sa présence et de son action. On peut l'y prier et lui demander de procurer la paix à ce monde païen où vit maintenant son peuple.

- La mise en garde contre *les prophètes de mensonge* (29, 18-19), ce qui a été un problème continu dans le ministère de Jérémie (Jr 23, 9-46).

- Un des signes de leur « fraude », c'est qu'ils n'invitent pas à la conversion et qu'ils ne se convertissent pas eux-mêmes (23, 22) : « *ont-ils assisté à mon conseil ? Alors qu'ils annoncent mes paroles à mon peuple ; qu'ils convertissent les gens de leur voie mauvaise et de la perversité de leurs actions* ». Or les deux prétendus prophètes dénoncés par Jérémie, non seulement prophétisent sans être envoyés mais ils se sont livrés à l'adultère avec les femmes de leur prochain » (29, 23). Le discernement éthique joue un rôle majeur chez Jérémie.

- L'appel à « écouter les paroles du Seigneur » (29, 19.20).

- L'insistance sur la recherche de Dieu (29, 12) et l'invitation à le faire de tout son cœur (29, 13).

LA FIGURE DE JÉRÉMIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

JÉRÉMIE, FIGURE DE JÉSUS

Dans le NT la figure et certains textes de Jérémie sont évoqués au sujet de la personne et du ministère de Jésus.

- Mt 2, 16-18 : dans l'évangile de l'enfance, le massacre des enfants de Bethléem évoque les pleurs de Rachel sur les tribus du Nord en citant Jr 31, 15 qui parlait de l'exil des tribus du Nord : « *alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie. Une voix se fit entendre, des sanglots et une grande lamentation ; Rachel pleure ses enfants et refuse d'être consolée car ils ne sont plus* ».

- Mt 16, 14 : au cours de son ministère public, lorsque Jésus interroge les disciples sur son identité, référence est faite dans la ligne prophétique à Jérémie, « pour les uns Jean le Baptiste ; pour d'autres Elie ; pour d'autres encore Jérémie ou quelqu'un des prophètes »

« Les contemporains de Jésus avaient-ils été déjà frappés par le mélange de puissance et de souffrance qui désignaient Jésus à leur attention ? Est-ce pour cela qu'ils le rapprochaient de Jérémie ? Nous ne savons »²⁶

- Mt 21, 13 : l'invective contre les responsables du Temple d'avoir transformé la maison de prière en « caverne de bandits » reprend l'invective de Jérémie lors de son esclandre contre la fausse sécurité religieuse d'un culte qui fait couvrir par Dieu leur immoralité (Jr 7, 11).

²⁶ P. Bonnard, *L'Évangile selon saint Matthieu*, 1963, p. 243.

CONCLUSION

- Mt 27 3-10 : le récit du suicide de Judas se termine par l'achat du champ du potier, devenu champ du sang. Matthieu y voit l'accomplissement de ce qui avait été annoncé par le prophète Jérémie. Mais la citation que fait Matthieu est empruntée en partie à Zacharie (Za 11, 12-13).

- la Nouvelle Alliance qui est une annonce majeure de Jérémie est reprise dans le récit de la Cène selon la version de Paul et de Luc : « *cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang* », ainsi que la citation intégrale avec commentaire de Jr 31, 31-34 en He 8, 8-13 et 10, 15-16 pour caractériser la médiation sacerdotale du Christ pascal accomplissant toute l'économie du salut.

Au-delà des citations, ce sont les grands traits de la personnalité et du message de Jérémie qui se retrouvent en Jésus :

- la priorité donnée au cœur et à la connaissance de Dieu sur le culte ;

- l'appel à la conversion comme unique chemin du salut ;

- l'engagement et le risque de sa vie dans le service de la Parole : la « passion » au service de la mission ;

- le débat intérieur du prophète pour la fidélité à sa mission : les confessions de Jérémie préludent à la prière de Gethsémani.

JÉRÉMIE ET PAUL

- Le « prophète des nations » fait penser à l'« apôtre des nations », dans une perspective uniquement positive chez Paul : le dessein de Dieu ne se limite pas à Israël ; chez Paul et déjà chez Jérémie il est interconnecté entre Israël et les Nations (voir la FICHE 6).

- Comme Jérémie prophète des nations, Paul apôtre des nations est pour cela l'objet d'une grâce prévenante de Dieu dès avant sa naissance (Ga 1, 15s).

- Comme Jérémie, Paul rencontre l'opposition constante de son peuple à son message ; il n'en demeure pas moins espérant contre toute espérance (Rm 11).

- La nouvelle alliance est au cœur du message du prophète et de l'apôtre ; le don pascal de l'Esprit est la nouveauté de Paul, qui renvoie à Ézéchiël 36.



Abbaye Saint Pierre de Moissac. *Le prophète Jérémie*, XI^e siècle.